

Enquête québécoise sur le cannabis 2023

Principaux résultats, portrait du vapotage de cannabis
et premières données sur les connaissances à l'égard
de la consommation à moindres risques



Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2024
ISBN 978-2-550-97222-8 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2024

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Avril 2024

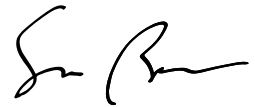
Avant-propos

Ce rapport présente les données de l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) récoltées en 2023, soit cinq ans après la légalisation de l'usage du cannabis à des fins non médicales. Il a été réalisé à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux, comme ceux des quatre éditions précédentes de l'enquête. Rappelons que le but de l'EQC est de mesurer les phénomènes entourant la consommation de cannabis au Québec et d'en décrire l'évolution.

Au fil des ans, l'EQC a permis de faire ressortir certains nouveaux phénomènes, dont l'augmentation de la proportion de jeunes Québécoises et Québécois qui vapotent du cannabis. Afin de bien illustrer la portée et le contexte de ce phénomène, une importante partie du rapport a été consacrée à une description de celui-ci ainsi qu'à un portrait des personnes qui utilisent cette méthode de consommation. De plus, afin de soutenir la planification des services et des programmes visant l'amélioration de la santé de la population, les connaissances de la population à l'égard de certains des risques associés à la consommation de cannabis ont été mesurées.

Nous tenons à souligner la collaboration du ministère de la Santé et des Services sociaux et du comité d'orientation de projet qui, année après année, travaillent à l'actualisation de cette enquête. Nous souhaitons aussi exprimer notre reconnaissance aux 13 209 personnes qui ont participé à l'EQC cette année. Grâce à elles, les décisionnaires et l'ensemble de la population québécoise auront accès à une information actuelle et de qualité sur les connaissances et les comportements liés au cannabis.

Le statisticien en chef,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Simon Bergeron'.

Simon Bergeron

Publication réalisée à
l'Institut de la statistique du Québec par : Florence Conus
Alicia Davison

Avec la collaboration de : Kate Dupont, France Lapointe, Mathieu Ouellette
et Valérie Roy

Sous la coordination de : Micha Simard

Sous la direction de : Monique Bordeleau

Révision linguistique et édition : Direction de la diffusion et des communications

Comité de lecture interne : Monique Bordeleau, France Lapointe,
Bertrand Perron et Micha Simard

Comité d'orientation de projet et de lecture externe : Daniela Furrer Soliz Urrutia, Émilie Rochette,
Julie Soucy, Audrey Vézina
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Mathieu Langlois, Sébastien Tessier
Institut national de santé publique du Québec

Line Beauchesne
Université d'Ottawa

Didier Jutras-Aswad
Centre de recherche du CHUM

Enquête financée par : Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Photo en couverture : Matthew Brodeur / Unsplash

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication : Direction des enquêtes de santé
Institut de la statistique du Québec
1200, McGill College, bureau 500
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Notice bibliographique suggérée

CONUS, Florence et Alicia DAVISON (2024). *Enquête québécoise sur le cannabis 2023. Principaux résultats, portrait du vapotage de cannabis et premières données sur les connaissances à l'égard de la consommation à moindres risques*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 108 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-2023-vapotage-connaissances-consommation.pdf].

Citation suggérée pour la source des données

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Avertissement

Les proportions estimées contenues dans le présent rapport sont arrondies à une décimale dans les tableaux et figures et à l'unité dans le texte, à l'exception de celles inférieures à 5 %, qui sont présentées avec une décimale. Les proportions dont la décimale est ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

Signes conventionnels

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Augmentation ou diminution significative entre deux éditions de l'enquête.

a, b, c ... Écart significatif entre les catégories de la variable de croisement affichant une même lettre.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Table des matières

Faits saillants	9
Introduction	13
Principaux aspects méthodologiques de l'enquête	15
1 Consommation de cannabis	17
Introduction	18
Résultats	18
1.1 Prévalence de consommation de cannabis au cours de la vie	18
1.2 Âge d'initiation à la consommation de cannabis	19
1.3 Prévalence de consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête	21
Discussion	24
2 Vapotage de cannabis et autres méthodes de consommation	25
Introduction	26
Résultats	27
2.1 Méthodes de consommation du cannabis	27
2.2 Âge d'initiation au vapotage de cannabis	32
2.3 Fréquence de vapotage de cannabis	33
2.4 Source d'approvisionnement du cannabis vapoté	36
2.5 Connaissance de la quantité de THC du cannabis vapoté	38
2.6 Contenu en cannabinoïdes du cannabis vapoté	39
2.7 Niveau de risque perçu pour la santé associé au vapotage de cannabis	42
Discussion	45

3	Habitudes de consommation de cannabis et consommation à risque	47
	Introduction	48
	Résultats	48
	3.1 Type de consommateur de cannabis	48
	3.2 Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé	54
	3.3 Conduite d'un véhicule après avoir consommé du cannabis	58
	3.4 Consommation de cannabis juste avant ou pendant sa journée de travail ou d'étude	60
	3.5 Consommation problématique de cannabis	62
	Discussion	66
4	Approvisionnement du cannabis consommé	67
	Introduction	68
	Résultats	69
	4.1 Sources d'approvisionnement	69
	4.2 Approvisionnement en ligne	75
	4.3 Part du cannabis acheté à la SQDC	77
	4.4 Raisons d'avoir acheté du cannabis auprès d'un fournisseur illégal	80
	4.5 Prix du cannabis acheté auprès d'un fournisseur illégal	81
	Discussion	82
5	Connaissances sur la consommation de cannabis à moindre risque	83
	Introduction	84
	Résultats	85
	5.1 Connaissance des risques associés à la consommation de cannabis	85
	5.2 Nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis	90
	Discussion	94
	Conclusion générale	97
	Annexe	100
	Références bibliographiques	102
	Glossaire	106

Faits saillants

Consommation de cannabis

- ▶ En 2023 au Québec, près de la moitié des personnes de 15 ans et plus ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie (47 %) et 17 % en ont consommé dans la dernière année.
- ▶ La proportion de personnes ayant consommé du cannabis au cours de leur vie et la proportion de personnes en ayant consommé au cours des 12 derniers mois est plus élevée chez les hommes que chez les femmes (respectivement 51 % c. 43 % et 21 % c. 14 %).
- ▶ La proportion de personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année a baissé entre 2022 et 2023 (passant de 19 % à 17 %). Une baisse est également observée chez les 15-20 ans (de 25 % à 23 %) et chez les 35 ans et plus (de 14 % à 12 %).

Vapotage de cannabis et autres méthodes de consommation

- ▶ Parmi les Québécoises et les Québécois de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, près de 81 % en ont fumé, 31 % en ont consommé dans un produit alimentaire et 23 % en ont pris sous la forme de gouttes orales.
- ▶ La proportion de consommatrices et de consommateurs ayant vapoté du cannabis est de près de 25 %. Soulignons que 73 % des 15-17 ans et 55 % des 18-20 ans ayant consommé dans la dernière année ont utilisé cette méthode. En pourcentage de la population totale, ces valeurs représentent respectivement 12 % des 15-17 ans et 15 % des 18-20 ans.
- ▶ Parmi les personnes ayant vapoté du cannabis au cours de la dernière année, 52 % l'ont fait moins d'un jour par mois, près de 22 % l'ont fait de 1 à 3 jours par mois, 17 % l'ont fait 1 à 6 jours par semaine et environ 8 %* l'ont fait tous les jours.

- ▶ Près des deux tiers des personnes ayant vapoté du cannabis dans la dernière année (67 %) se sont approvisionnées en produits de vapotage de cannabis auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance, près de 25 % d'entre elles se sont approvisionnées en personne auprès d'une source légale dans une autre province, 11 % se sont procuré des produits de vapotage de cannabis en personne auprès d'un fournisseur illégal et 23 % se les sont procurés via Internet (une même personne peut s'être approvisionnée auprès de plusieurs sources).
- ▶ Environ 58 % des personnes ayant vapoté du cannabis l'ont fait en utilisant principalement des produits de cannabis contenant exclusivement du tétrahydrocannabinol (THC) ou plus de THC que de cannabidiol (CBD), et près de 28 % ne connaissent pas le contenu en cannabinoïdes du cannabis qu'elles ont vapoté.
- ▶ Près d'une personne sur deux (49 %) ayant vapoté du cannabis au cours de la dernière année ne connaît pas la quantité de THC contenue dans le cannabis qu'elle a principalement vapoté.
- ▶ Près de la moitié (46 %) des Québécoises et des Québécois de 15 ans et plus estiment que le vapotage de cannabis induit un risque élevé pour la santé, 43 % considèrent que le risque est modéré et près de 11 % estiment que le vapotage de cannabis ne comporte aucun risque ou que ce risque est minime. Les personnes de 35 à 54 ans et celles de 55 ans et plus sont les plus nombreuses en proportion à estimer que ce risque est élevé (respectivement 47 % et 54 % c. 32 % à 42 % pour les autres groupes d'âge), alors que presque 1 personne sur 5 chez les 21-24 ans (18 %) et chez les 25-34 ans (18 %) estime que le risque pour la santé est minime ou nul.

Habitudes de consommation de cannabis et consommation à risque

- ▶ En 2023 au Québec, 42 % des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année ont consommé moins d'une fois par mois, 18 % l'ont fait occasionnellement (1 à 3 jours par mois), 22 % régulièrement (1 à 6 jours par semaine) et 17 % quotidiennement. À l'échelle de la population québécoise de 15 ans et plus, 7 % des personnes ont consommé moins d'une fois par mois, 3,1 % ont consommé occasionnellement, 3,9 % régulièrement, 3,0 % quotidiennement, et 83 % n'ont pas consommé de cannabis dans la dernière année.
- ▶ Les hommes consommateurs sont plus nombreux en proportion à consommer du cannabis régulièrement que les femmes consommatrices (25 % c. 18 %), tandis que les femmes consommatrices sont plus nombreuses en proportion que les hommes consommateurs à en consommer moins d'un jour par mois (47 % c. 39 %).
- ▶ Les personnes qui ont consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans sont plus nombreuses en proportion à consommer quotidiennement que celles qui ont commencé à consommer plus tard (30 % c. entre 13 %* et 17 %). À l'opposé, celles ayant commencé à consommer à 21 ans ou plus sont plus nombreuses en proportion à consommer moins d'un jour par mois que celles ayant consommé pour la première fois à un âge plus précoce (54 % c. entre 30 % et 42 %).
- ▶ Environ la moitié (48 %) des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans la dernière année ont principalement pris du cannabis contenant exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD. Environ 25 % des personnes ayant consommé ne connaissaient pas le contenu en cannabinoïdes de leurs produits.
- ▶ Près de 14 % des personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois l'ont fait juste avant ou pendant une journée de travail ou d'étude au cours de cette période. Cette proportion s'élève à 33 % parmi les jeunes de 15 à 17 ans.

- ▶ Environ 1,1 %* de la population québécoise de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans la dernière année présente un risque élevé de consommation problématique. Environ 51 % présentent un risque modéré et près de 48 % un risque faible de consommation problématique.

Approvisionnement du cannabis consommé

- ▶ Environ 71 % de toutes les personnes de plus de 15 ans ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année se sont approvisionnées, au moins en partie, à la Société québécoise du cannabis (SQDC), 35 % se sont approvisionnées auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou une connaissance, 11 % ont acheté du cannabis en personne d'une source légale dans une autre province et 6 % ont fait affaire avec un fournisseur illégal.
- ▶ Près de 47 % des consommatrices et des consommateurs de 21 ans et plus ont acheté leur cannabis exclusivement à la SQDC au cours des 12 derniers mois, alors qu'environ un cinquième (21 %) s'en sont procuré exclusivement auprès de sources autres que la SQDC.
- ▶ Environ 21 % des personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête s'en sont procuré via Internet auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada ou que la SQDC, ce qui peut donner lieu à une possession de cannabis illégal.

Connaissances sur la consommation de cannabis à moindre risque

- ▶ En se basant sur les recommandations pour une consommation à moindre risque, la connaissance de neuf risques associés à la consommation de cannabis a été mesurée pour une première fois dans l'EQC 2023. La proportion de personnes qui connaissent les différents risques énumérés va de 87 % à 98 %, selon le risque.

- ▶ Certains risques sont moins connus de la population : 87 % des Québécoises et des Québécois de 15 ans et plus jugent que le cannabis peut présenter un plus grand risque chez les adolescents et les adolescentes que chez les adultes, environ 92 % de la population québécoise sait que la fumée de cannabis peut être nocive, et près de 94 % de la population québécoise sait que consommer du cannabis tous les jours ou presque augmente le risque pour la santé. La même proportion de la population sait que les produits fortement concentrés en THC peuvent être plus nocifs que les autres pour la santé.
- ▶ Certains risques sont plus connus de la population : près de 98 % des Québécoises et des Québécois de 15 ans et plus savent qu'il est dangereux de conduire un véhicule sous l'influence du cannabis, environ 97 % de la population québécoise considère que le cannabis peut créer une dépendance et 97 % estiment que consommer du cannabis pendant la grossesse est nocif.
- ▶ Près de 74 % de la population québécoise de 15 ans et plus connaît chacun des neuf risques associés à la consommation de cannabis dont la connaissance a été mesurée dans l'EQC 2023.
- ▶ Des analyses inédites des données de l'EQC 2023 permettent de constater que plus la fréquence de consommation d'une personne est élevée, plus son nombre de bonnes réponses aux questions portant sur les risques associés à la consommation de cannabis est faible lorsque le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et le fait d'acheter du cannabis à la SQDC sont pris en compte.
- ▶ Les consommateurs et les consommatrices qui achètent du cannabis à la SQDC n'auraient pas une meilleure connaissance des risques associés à la consommation que les personnes qui s'approvisionnent ailleurs, lorsque le type de consommateur et les autres variables sociodémographiques étudiées sont considérés simultanément.

Introduction

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a confié à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) le mandat de mener l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC). La première édition de l'enquête, réalisée en 2018, a permis d'estimer la prévalence de la consommation de cannabis ainsi que de mesurer les perceptions et les attitudes de la population à l'égard du cannabis avant l'entrée en vigueur au Québec de la *Loi encadrant le cannabis* en octobre 2018. En 2019, 2021 et 2022, l'ISQ a mené trois autres éditions afin de décrire l'évolution de certains comportements des Québécoises et des Québécois et de comparer les données recueillies avec celles datant d'avant l'entrée en vigueur de la *Loi*¹. En 2023, pour la cinquième édition de l'enquête, l'angle privilégié a été de poursuivre la mesure des comportements associés au cannabis et de surveiller les phénomènes qui pourraient émerger.

Objectifs de l'EQC

Le principal objectif de l'EQC est de fournir une information statistique fiable sur la consommation de cannabis et les comportements qui y sont associés ainsi que sur les perceptions des Québécoises et des Québécois de 15 ans et plus à l'égard de cette substance. Plus précisément, l'EQC 2023 vise à :

- estimer la prévalence de la consommation de cannabis ;
- mesurer les perceptions de la population et les normes sociales à l'égard du cannabis ;
- décrire l'évolution de la consommation de cannabis et des normes sociales à l'égard du cannabis.

Les thèmes abordés dans l'enquête reflètent les besoins d'information dans le domaine au Québec et permettent de fournir aux acteurs du réseau de la santé et des services sociaux des données à portée provinciale, récurrentes, comparables et fiables sur lesquelles ils pourront s'appuyer pour la réalisation de leurs mandats.

Pour cette édition, l'objectif portant sur les perceptions de la population à l'égard du cannabis a donné lieu à une évaluation des connaissances de la population quant aux principaux éléments associés à une consommation à moindres risques. Ces données aideront à la planification de services et de programmes et à la prise de décisions dans une perspective d'amélioration de la santé et du bien-être de la population. Mentionnons qu'un comité d'orientation de projet a encadré les travaux qui ont mené à la détermination du contenu de l'enquête (le questionnaire), du plan d'analyse et du rapport.

Contexte

En octobre 2023, le Canada et le Québec ont souligné les cinq ans de la légalisation du cannabis. Ce jalon est arrivé à un moment où on constatait une relative stabilité de plusieurs indicateurs de la consommation de cannabis au Québec (Conus et Dupont 2023). Toutefois, l'analyse de plusieurs habitudes de consommation nous a permis de déceler certains phénomènes spécifiques qui méritent une attention particulière d'un point de vue de santé publique. Parmi ces éléments figure une augmentation marquée de la popularité du vapotage de cannabis. Ce phénomène, observé tant aux États-Unis qu'au Canada, touche particulièrement les jeunes, pour qui ce mode de consommation peut être particulièrement attrayant, mais aussi nuisible (Chadi et autres 2020 ; Lim et autres 2022 ; Lim et autres 2021). On sait que les personnes qui consomment du cannabis et qui choisissent de le vapoter font ce choix sur la base de différents attributs des produits de vapotage de cannabis, tels que le prix, la quantité de tétrahydrocannabinol (THC), les saveurs, le fait que les produits soient autorisés ou non, etc. (D'Mello et autres 2023 ; Donnan et autres 2023). Il manque encore toutefois de données probantes plus détaillées au sujet des habitudes de consommation des personnes vapotant du cannabis, particulièrement au Québec. Les données de l'EQC 2023 contribueront à combler cette lacune.

1. Une édition aurait dû avoir lieu en 2020, mais elle a été annulée en raison de la pandémie de COVID-19.

Les cinq ans de la légalisation sont également une occasion à saisir pour questionner la population sur sa connaissance des risques associés à la consommation de cannabis. En effet, pour adopter des habitudes de consommation sécuritaires, la population doit avoir un niveau de connaissance suffisant pour pouvoir prendre des décisions éclairées. Afin de contribuer à cet objectif, diverses initiatives et stratégies ont été mises en place par des organismes et des ministères. Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances 2023b), entre autres, a élaboré un grand nombre d'outils destinés à différents groupes de la population en se basant sur des données scientifiques à jour, et peut ainsi disséminer et vulgariser de l'information concernant, entre autres, les recommandations canadiennes pour une consommation à moindre risque (Agence de la santé publique du Canada 2019). Cinq ans se sont écoulés depuis la légalisation du cannabis, et étant donné les multiples initiatives qui ont été prises pour améliorer les connaissances dans la population générale, il semblait opportun de mesurer l'état des connaissances au sujet des risques associés à la consommation de cannabis dans la population. L'EQC 2023 est l'outil tout désigné pour fournir cette information pour le Québec.

Contenu du rapport

Comme ceux des éditions antérieures, ce rapport de l'EQC présente les principaux indicateurs mesurés : la prévalence de consommation de cannabis, les sources d'approvisionnement, les méthodes de consommation et les différentes habitudes de consommation. Pour la première fois, un intérêt particulier est porté au vapotage de cannabis afin de mieux caractériser ce phénomène au Québec. De plus, un chapitre complet est consacré aux connaissances sur la consommation de cannabis à moindre risque. On y trouve une description générale de la connaissance de chaque élément de risque mesuré, ainsi que les résultats d'une analyse multivariée visant à évaluer si la fréquence de consommation et le fait de s'approvisionner à la SQDC sont associés à la connaissance des risques découlant de la consommation de cannabis.

Soulignons que seule une petite partie de ce rapport est consacrée à l'évolution des habitudes de consommation. On y compare les données de 2022 avec celles de 2023 pour les indicateurs suivants : la consommation de cannabis, les sources d'approvisionnement, les méthodes de consommation, le type de consommateur et le contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé. Afin de dégager certaines tendances, on se réfère à l'occasion à des résultats des éditions antérieures.

Les informations présentées sont ventilées selon certaines caractéristiques sociodémographiques, notamment le genre, l'âge, le niveau de scolarité et l'indice de défavorisation matérielle et sociale. Certains indicateurs ont aussi été croisés avec des variables liées à la santé mentale telles que le niveau de détresse psychologique et la satisfaction à l'égard de la vie, ou ont été analysées en fonction d'une ou de plusieurs variables relatives à la consommation de cannabis.

Principaux aspects méthodologiques de l'enquête²

- ▶ L'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) vise les personnes de 15 ans et plus vivant au Québec, à l'exception de celles qui résident dans des logements institutionnels (p. ex. les hôpitaux, les centres d'hébergement de soins de longue durée) et dans les régions du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James.
- ▶ À portée provinciale, elle permet la diffusion de statistiques précises pour six catégories d'âge pour une année donnée (15-17 ans, 18-20 ans, 21-24 ans, 25-34 ans, 35-54 ans et 55 ans et plus), tant pour l'ensemble de la population que pour les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois.
- ▶ Un échantillon de 24 628 personnes, stratifié selon la région sociosanitaire de résidence, le sexe et l'âge, a été sélectionné à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
- ▶ Une collecte de données multimode (sur le Web et au téléphone) s'est déroulée du 1^{er} février au 2 juillet 2023. Au total, 13 209 personnes ont rempli le questionnaire, ce qui correspond à un taux de réponse pondéré de 55 %. Le taux varie entre 43 % et 59 % selon la tranche d'âge.
- ▶ Afin que les résultats puissent être inférés à la population visée, toutes les estimations présentées dans ce rapport ont été pondérées. Cette pondération sert à tenir compte, d'une part, du fait que certaines personnes avaient plus de chances d'être sélectionnées que d'autres et, d'autre part, de la non-réponse plus importante observée chez certains groupes d'individus. Pour que le plan de sondage soit pris en considération, des poids d'autoamorçage (*bootstrap*) ont été utilisés pour l'estimation de la précision des résultats et pour la réalisation de tests statistiques.
- ▶ Dans les tableaux et figures, les estimations dont le coefficient de variation est inférieur ou égal à 15 % sont suffisamment précises pour être présentées sans indication. Celles dont le coefficient de variation est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (*) pour indiquer que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence, et celles dont ce coefficient est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (**) pour indiquer que leur précision est faible et qu'elles doivent être utilisées avec circonspection.
- ▶ Les associations entre deux variables (analyses bivariées) sont examinées à l'aide d'un test statistique d'indépendance du khi-deux. Si ce test global est significatif et qu'au moins une des deux variables compte plus de deux catégories, des tests de comparaison de proportions sont menés afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre. Le seuil de signification a été fixé à 5 % pour ces tests.
- ▶ Des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement et de la variable d'analyse qui diffèrent significativement. Une même lettre révèle un écart significatif au seuil de 5 % entre deux catégories. Pour les comparaisons des proportions de 2022 avec celles de 2023, trois catégories d'âge ont été analysées, soit 15-20 ans, 21-34 ans et 35 ans ou plus. Ce choix a été fait afin d'être en mesure de détecter avec une grande probabilité des écarts plus ténus.
- ▶ De manière générale, dans ce rapport, on met l'accent sur les résultats significatifs. À l'occasion, des résultats non significatifs sont mentionnés, notamment s'ils sont d'un intérêt particulier, ou lorsque l'analyse ne permet pas de conclure à une association significative. Le cas échéant, on énonce clairement qu'il s'agit d'un résultat non significatif afin d'éviter toute confusion. Autrement, tout autre résultat indiqué dans le texte est significatif, que ce soit mentionné ou non.
- ▶ Les résultats découlant d'analyses bivariées, tels que ceux présentés dans ce rapport, doivent être interprétés avec prudence, puisqu'aucun facteur de confusion n'a été pris en compte. Ces analyses permettent néanmoins d'établir un portrait de la consommation de cannabis au Québec.

2. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques de l'EQC 2023, consulter le document *Enquête québécoise sur le cannabis 2023. Méthodologie de l'enquête*.

1

Consommation de cannabis



Introduction

Selon l'Enquête québécoise sur le cannabis (EQC) menée en 2021 et 2022, on estime respectivement à 20 % et à 19 % la proportion de personnes de 15 ans et plus qui ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête (Conus et Dupont 2023). Dans les enquêtes canadiennes, les données permettant de situer

les valeurs du Québec sont manquantes. Les différents résultats indiquent toutefois que le cannabis se place, avec l'alcool, parmi les substances psychoactives les plus consommées, et qu'il est donc important de continuer à surveiller la consommation de cannabis au sein de la population québécoise (Santé Canada 2023).

Résultats

1.1 Prévalence de consommation de cannabis au cours de la vie

Consommation de cannabis au cours de la vie

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Au cours de votre vie, avez-vous déjà consommé du cannabis ?* » posée à tous les répondantes et répondants. Les choix de réponses possibles sont « *Oui* » ou « *Non* ».

Selon le genre et l'âge

Selon l'EQC 2023, près de la moitié des personnes de 15 ans et plus avaient consommé du cannabis au cours de leur vie (47 % ; tableau 1.1), les hommes en plus grande proportion que les femmes (51 % c. 43 %). La proportion de la population ayant déjà consommé diffère également selon l'âge : elle est plus élevée parmi les 25-34 ans (66 %) que dans tous les autres groupes d'âge (entre 21 % et 60 %).

Tableau 1.1

Consommation de cannabis au cours de la vie selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	%
Total	46,6
Genre	
Homme	50,6 ^a
Femme	42,6 ^a
Âge	
15-17 ans	21,5 ^a
18-20 ans	40,9 ^a
21-24 ans	59,6 ^a
25-34 ans	65,9 ^a
35-54 ans	55,0 ^a
55 ans et plus	34,1 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

1.2 Âge d'initiation à la consommation de cannabis

Âge d'initiation à la consommation de cannabis

L'information relative à l'âge de la première consommation de cannabis est obtenue à l'aide de la question « *Quel âge aviez-vous lorsque vous avez consommé du cannabis pour la première fois ?* ».

Pour les personnes n'étant pas en mesure de donner un âge, la sous-question suivante est posée : « *Pouvez-vous alors indiquer dans quelle catégorie d'âge vous vous trouviez lorsque vous avez consommé du cannabis pour la première fois ?* ». Plusieurs choix de catégories d'âge ont alors été proposés, lesquels n'ont pas toujours été les mêmes lors des différentes éditions de l'enquête en raison de l'évolution de l'âge légal pour acheter du cannabis (qui est passé de 18 à 21 ans en janvier 2020 au Québec). Pour chaque édition de l'enquête, on a pris en compte dans le calcul de l'indicateur seulement les personnes ayant répondu à la première question ou dont l'âge d'initiation indiqué à la deuxième question se situe dans une catégorie qui peut être reclassée dans l'une des catégories d'analyse. Les réponses ne pouvant être reclassées sont traitées comme des réponses manquantes pour cet indicateur.

Deux indicateurs sont dérivés de ces questions. Premièrement, afin de décrire le phénomène de l'initiation précoce à la consommation de cannabis, **l'âge d'initiation au cannabis pour un groupe d'âge donné** est calculé chez tous les 16-24 ans. Un indicateur est donc déterminé pour chacun des six groupes d'âge suivants, et ce, jusqu'à 21 ans (âge légal pour posséder du cannabis) : les 16-24 ans, les 17-24 ans, les 18-24 ans, les 19-24 ans, les 20-24 ans et les 21-24 ans. Ainsi, dans ces sous-populations, on estime la proportion de personnes ayant consommé pour la première fois du cannabis avant un âge donné, mais seulement parmi ceux ayant atteint cet âge au moment de l'enquête. Par exemple, pour les personnes de 16 à 24 ans, sont classées dans le « *Oui* » celles qui ont consommé du cannabis avant l'âge de 16 ans et dans le « *Non* », celles qui n'en ont jamais consommé ou qui l'ont fait après 16 ans. Deuxièmement, **l'âge d'initiation au cannabis** concerne uniquement les personnes de 21 ans et plus ayant déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, car on cherche ici à connaître l'âge d'initiation des personnes ayant l'âge légal de posséder du cannabis. Cet indicateur est présenté en quatre catégories : « *Moins de 15 ans* », « *15 ans à 17 ans* », « *18 ans à 20 ans* » et « *21 ans et plus* ».

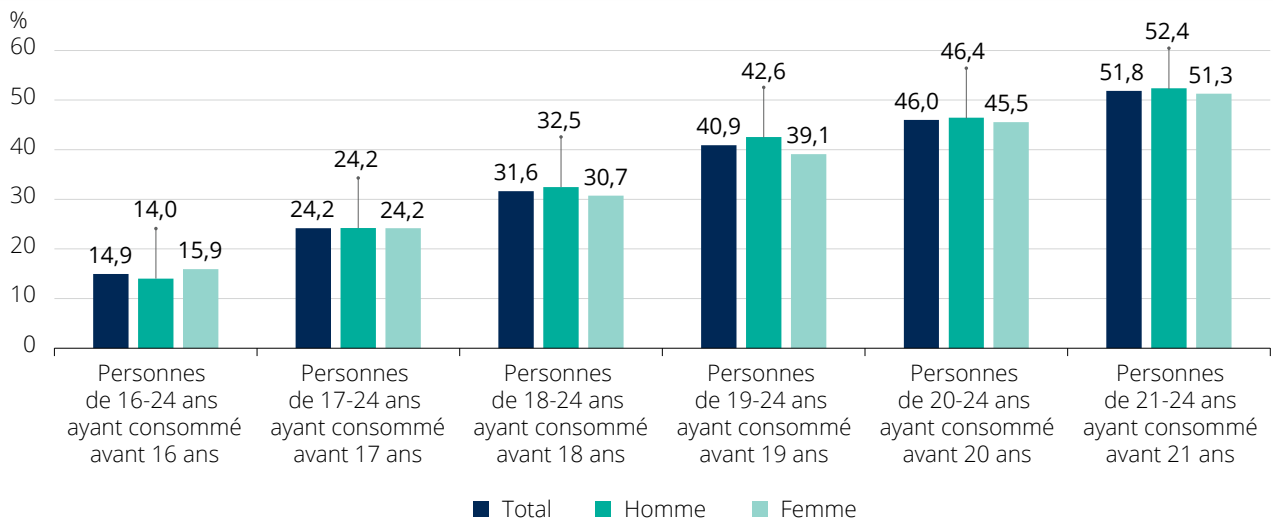
Selon le genre

La figure 1.1 illustre l'âge d'initiation à la consommation de cannabis dans les différents groupes d'âge identifiés. Notons par exemple que la proportion de personnes de 16 à 24 ans ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 16 ans est d'environ 15 %. Les 85 % restant représentent les personnes de ce groupe d'âge qui n'en ont jamais consommé ou qui l'ont fait après

16 ans. Soulignons que la proportion de celles ayant consommé avant 21 ans parmi les personnes de 21 à 24 ans est de près de 52 %. Si on examine les proportions de personnes de 16 à 24 ans ayant consommé du cannabis pour la première fois avant un âge donné, on n'observe aucune différence significative entre les hommes et les femmes (figure 1.1).

Figure 1.1

Âge d'initiation à la consommation de cannabis dans un groupe d'âge donné selon le genre, population de 16 à 24 ans, Québec, 2023



Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

L'âge d'initiation au cannabis a aussi été examiné parmi la population de 21 ans et plus ayant déjà consommé, 21 ans étant l'âge légal pour posséder du cannabis au Québec. Le tableau 1.2 montre que les hommes sont plus nombreux en proportion que les femmes à avoir

consommé pour la première fois entre 18 à 20 ans (25 % c. 22 %) et que les femmes sont plus nombreuses en proportion que les hommes à avoir consommé à 21 ans ou plus (23 % c. 19 %).

Tableau 1.2

Âge d'initiation à la consommation de cannabis selon le genre, population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2023

	Moins de 15 ans	15 à 17 ans	18 à 20 ans	21 ans et plus
	%			
Total	15,9	39,2	23,8	21,0
Genre				
Homme	15,8	39,6	25,3 ^a	19,3 ^a
Femme	16,1	38,8	22,0 ^a	23,1 ^a

^a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon le type de consommateur de cannabis

L'indicateur *Type de consommateur de cannabis* témoigne de la fréquence de consommation au cours des 12 mois précédant l'enquête. Une description détaillée de cet indicateur se trouve à la section 3.1. Pour une meilleure compréhension des prochains résultats, mentionnons que 17 % des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois en ont consommé quotidiennement, près de 22 % en ont consommé régulièrement, 18 % occasionnellement et 42 % moins d'un jour par mois (tableau 3.2).

Le tableau 1.3 montre que parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, les personnes de 21 ans et plus qui consommaient de façon quotidienne en 2023 (37 %) sont plus nombreuses en proportion à avoir commencé avant l'âge de 15 ans que celles qui consommaient moins fréquemment (au plus 26 %). À l'opposé, celles qui consommaient moins d'un jour par mois ou occasionnellement sont plus nombreuses en proportion (respectivement 26 % et 20 %) à avoir consommé pour la première fois à 21 ans ou plus que les personnes consommant régulièrement (13 %) et quotidiennement (13 %*).

Tableau 1.3

Âge d'initiation à la consommation de cannabis selon le type de consommateur, population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Moins de 15 ans	15 à 17 ans	18 à 20 ans	21 ans et plus
	%			
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien	37,0 ^{a,b}	35,5	14,2* ^a	13,4* ^{a,b}
Régulier	26,2 ^{a,b}	43,0	18,3	12,6 ^{c,d}
Occasionnel	18,4 ^a	36,7	24,9 ^a	20,0 ^{a,c}
Moins d'un jour par mois	16,9 ^b	38,3	19,3	25,5 ^{b,d}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

1.3 Prévalence de consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête

Cet indicateur est dérivé de la question : « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé du cannabis ?* ». Les choix de réponses possibles sont « *Oui* » et « *Non* ». Bien que cette question ne soit posée qu'aux répondantes et répondants ayant déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie,

le dénominateur de cet indicateur est composé de l'ensemble de la population visée. Par conséquent, les personnes ayant répondu par la négative à la question sur la consommation au cours de leur vie ont été classées dans la catégorie « *Non* » de cet indicateur.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Comme l'illustre le tableau 1.4, on estime à 17 % la proportion de **personnes de 15 ans et plus** ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête au Québec. Comme c'est le cas pour la consommation à vie, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir consommé du cannabis dans la dernière année (21 % c. 14 %). On constate aussi que les personnes de 21 à 24 ans sont plus nombreuses en proportion (38 %) à avoir consommé dans la dernière année que celles des autres groupes d'âge (33 % ou moins).

Tableau 1.4

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	%
Total	17,4
Genre	
Homme	20,8 ^a
Femme	14,1 ^a
Âge	
15-17 ans	16,9 ^a
18-20 ans	28,2 ^{a,b}
21-24 ans	37,6 ^{a,b}
25-34 ans	33,4 ^{a,b}
35-54 ans	18,4 ^b
55 ans et plus	7,2 ^{a,b}
Plus haut niveau de scolarité	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	12,7 ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	17,9 ^a
Diplôme d'études collégiales	19,6 ^b
Diplôme d'études universitaires	16,6 ^b
Indice de défavorisation matérielle et sociale	
1 - Très favorisé	14,9 ^{a,b,c}
2	15,3 ^{d,e,f}
3	19,3 ^{a,d}
4	18,7 ^{b,e}
5 - Très défavorisé	20,0 ^{c,f}

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Lorsque la consommation de cannabis dans la dernière année est ventilée par le plus haut niveau de scolarité atteint, on observe que les personnes ayant atteint un niveau de scolarité moindre qu'un diplôme d'études secondaires (DES) sont moins nombreuses que les autres à avoir consommé du cannabis dans la dernière année (13 % c. entre 17 % et 20 % pour celles ayant un niveau de scolarité plus élevé). Mentionnons que les plus jeunes (les moins de 21 ans) n'ont normalement pas encore obtenu de diplôme de niveau collégial ou universitaire, et lorsqu'on les exclut des analyses, le lien observé entre le niveau de scolarité et la proportion de personnes ayant consommé au cours des 12 derniers mois persiste (données non illustrées). On observe également une plus grande proportion de personnes qui consomment chez celles vivant dans les milieux les plus défavorisés sur le plan matériel et social (quintiles 4 et 5 : respectivement 19 % et 20 %) que chez celles vivant dans les milieux les plus favorisés (quintiles 1 et 2 : 15 %).

Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

L'étude a également permis de déceler des associations entre la consommation au cours des 12 mois précédant l'enquête et certaines dimensions de la santé mentale. En effet, le tableau 1.5 montre que la proportion de consommation est plus élevée chez les personnes se situant au niveau élevé de l'échelle de détresse psychologique que chez les autres (24 % c. 15 %). On peut aussi voir que cette proportion est plus élevée chez les personnes qui sont généralement insatisfaites ou très insatisfaites de leur vie que chez celles qui en sont généralement satisfaites ou très satisfaites (21 % c. 17 %).

Tableau 1.5

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	%
Niveau élevé de détresse psychologique	
Oui	23,6 ^a
Non	15,4 ^a
Satisfaction à l'égard de sa vie	
Généralement insatisfait(e) ou très insatisfait(e)	20,8 ^a
Généralement satisfait(e) ou très satisfait(e)	17,1 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

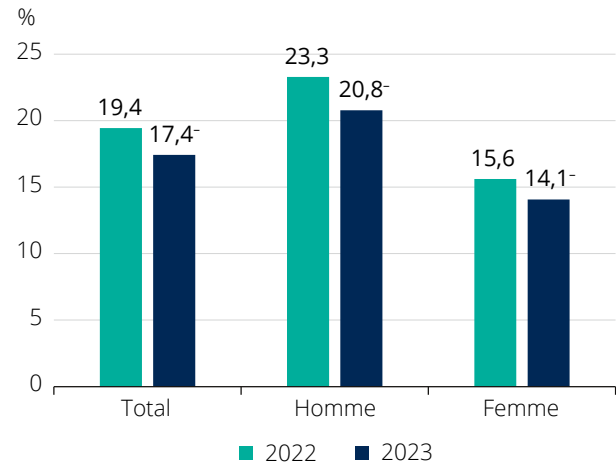
Comparaison entre 2022 et 2023

La proportion de personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête a diminué entre 2022 et 2023 (19 % c. 17 % ; figure 1.2). Cette baisse s'observe tant chez les hommes (de 23 % à 21 %) que chez les femmes (de 16 % à 14 %). Entre les deux éditions de l'enquête, on observe également une baisse de la prévalence de consommation de cannabis chez les 15-20 ans (de 25 % à 23 %) et chez les 35 ans et plus (de 14 % à 12 % ; figure 1.3).

Cela contraste avec les tendances observées dans les éditions précédentes et constitue une première baisse de la consommation de cannabis au Québec depuis 2018. En effet, entre 2018 et 2021, on avait constaté une augmentation de la prévalence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois parmi la population de 15 ans et plus, tant chez les hommes que chez les femmes (Conus et autres 2022). Entre 2021 et 2022, aucune différence de proportion n'avait été détectée (Conus et Dupont 2023).

Figure 1.2

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le genre, population de 15 ans et plus, Québec, 2022 et 2023

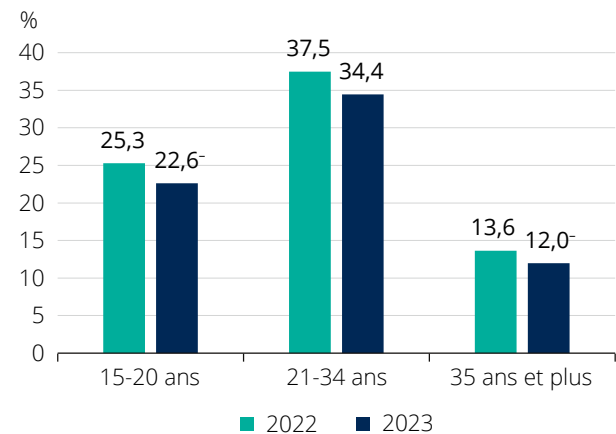


+/- Proportion de 2023 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2022, au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

Figure 1.3

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2022 et 2023



+/- Proportion de 2023 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2022, au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

Consommation de cannabis au cours des trois mois précédant l'enquête

Afin de compléter le portrait de la consommation de cannabis au Québec, la prévalence de consommation au cours des trois derniers mois a été sommairement analysée (données non illustrées). Selon l'EQC 2023, la proportion de personnes ayant consommé du cannabis dans les trois derniers mois est de 14 %. Les associations entre la consommation récente et le genre et l'âge sont semblables à celles observées pour la consommation au cours de la vie et pour celle au cours des 12 derniers mois.

En effet, proportionnellement, les hommes sont plus nombreux que les femmes (17 % c. 11 %) et les personnes de 21 à 24 ans et de 25 à 34 ans sont plus nombreuses que celles des autres groupes d'âge (respectivement 27 % et 26 % c. au plus 20 %) à avoir consommé du cannabis au cours des trois derniers mois. Les personnes les moins nombreuses en proportion à avoir consommé au cours de trois derniers mois sont celles de 55 ans et plus (6 %).

Discussion

Il y a maintenant près de cinq ans que le Canada et le Québec ont légalisé la consommation de cannabis sans autorisation médicale et que sa vente règlementée est permise au Québec. En 2023, 17 % de la population québécoise avait consommé du cannabis dans les 12 derniers mois. Une part non négligeable des personnes qui avaient consommé dans les 12 derniers mois sont des jeunes : 17 % des 15 à 17 ans et 28 % des 18 à 20 ans ont consommé. Toutefois, le groupe d'âge qui compte pour la plus forte part des personnes ayant consommé en 2023 est celui des 21-24 ans (38 %) ; dans ce groupe, 52 % des personnes ont consommé du cannabis pour la première fois avant 21 ans. Le suivi des prévalences de consommation chez les moins de 21 ans demeure une priorité de santé publique ; il ne faut pas oublier que les personnes de ce groupe d'âge n'ont pas l'âge légal pour posséder du cannabis ou s'en procurer au Québec.

Parmi les résultats de l'EQC 2023, la baisse de la prévalence de consommation de cannabis depuis 2022 au sein de la population de 15 ans et plus (de 19 % en 2022 à 17 % en 2023) et parmi les 15-20 ans (de 25 % à 23 %) est à souligner. Ces résultats semblent aller dans le même sens que les conclusions du rapport annuel 2023 de la Société québécoise du cannabis (SQDC), selon lesquelles les ventes seraient demeurées stables entre 2022 et 2023, malgré l'ouverture de plusieurs nouvelles succursales (Société québécoise du cannabis 2023e). Il importe de rappeler que la SQDC ne constitue pas la seule source d'approvisionnement de cannabis, et qu'elle a connu des grèves qui ont duré plusieurs mois et qui ont donné lieu à une réduction des heures de service. Dans le même ordre d'idée, des données fédérales relatives aux activités économiques associées au cannabis reflètent ce que nous avons constaté à l'échelle provinciale, c'est-à-dire que le secteur canadien du cannabis a progressivement pris de la vigueur dans les quelques années suivant la légalisation, a atteint un plateau en 2022 et a entamé une baisse en 2023 (Statistique Canada 2023). Les prochaines éditions de l'EQC permettront de déterminer s'il s'agit d'une variation temporaire, ou si la consommation tend à long terme à diminuer ou, du moins, à se stabiliser.

2

Vapotage de cannabis et autres méthodes de consommation



Introduction

Les deux dernières éditions de l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) ont permis de voir la montée en popularité du vapotage de cannabis, et ce, particulièrement chez les plus jeunes. Chez les consommatrices et consommateurs de 15 à 17 ans, on a constaté une augmentation marquée du vapotage depuis 2019 : la proportion de personnes ayant vapoté du cannabis dans l'année avant l'enquête est passée de 25 % en 2019 à 44 % en 2021, puis à 70 % en 2022. Une augmentation est aussi observable chez les 18-20 ans. Bien que les données de l'EQC ne puissent pas le confirmer, certains résultats d'études épidémiologiques canadiennes laissent penser que cette augmentation a débuté autour de l'année 2018 ; un transfert d'un mode de consommation (fumer des fleurs séchées) à un autre (le vapotage de cannabis, entre autres) aurait alors été observé (Fischer et autres 2021a ; Hammond et autres 2021 ; Lim et autres 2021). La popularité croissante du vapotage de cannabis est inquiétante : une revue de littérature récente sur les liquides de vapotage a en effet révélé que bien que les données soient peu nombreuses, des risques pour la santé existent, et ce, particulièrement pour la santé respiratoire (Andriamasinoro et autres 2023).

Rappelons que les produits de vapotage de cannabis ne sont pas disponibles à la Société québécoise du cannabis. Malgré cela, les Québécoises et les Québécois peuvent s'en procurer, car des produits autorisés sont disponibles dans les provinces voisines. Des produits non autorisés au Québec sont également disponibles sur le marché illégal. Une revue des données récentes (Andriamasinoro et autres 2023) laisse entendre que

la décision de ne pas commercialiser les produits de vapotage de cannabis au Québec a vraisemblablement permis de maintenir leur consommation à des niveaux inférieurs à ceux observés dans d'autres provinces, car ces produits ont accaparé une part importante du marché du cannabis dans d'autres régions. À titre d'exemple, selon l'*International Cannabis Policy Study* de 2022 (Hammond et autres 2023), au Québec, 22 % des personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois en ont vapoté, alors que les proportions se situent entre 31 % et 36 % dans les autres provinces.

Malgré tous les enjeux entourant le vapotage de cannabis, les données antérieures à l'EQC 2023 ne permettaient pas de bien caractériser le phénomène au Québec. Un récent rapport de l'Institut national de la santé publique du Québec concluait justement que « L'amélioration des données d'enquêtes concernant le vapotage de cannabis permettrait d'obtenir des informations additionnelles afin de soutenir la mise en place de mesures de prévention plus ciblées. » (Andriamasinoro et autres 2023). C'est dans ce contexte que l'édition de 2023 de l'EQC a été bonifiée par l'ajout de questions spécifiques sur le vapotage de cannabis afin que l'on puisse présenter, pour la première fois, différentes informations permettant de le caractériser, telles que la fréquence du vapotage, la provenance des produits de cannabis utilisés pour le vapotage, le contenu de ces produits, etc. Avant de nous attarder plus spécifiquement au vapotage de cannabis et afin de saisir le contexte entourant les différentes méthodes de consommation, penchons-nous sur les proportions de personnes qui utilisent chacune de ces méthodes.

Résultats

2.1 Méthodes de consommation du cannabis

Méthodes de consommation du cannabis au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir des choix de réponses de la question «*Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé les méthodes suivantes pour consommer du cannabis ?*», suivie des huit énoncés suivants :

- *Vous l'avez fumé dans un joint, une pipe à eau, une pipe ou un cigare ;*
- *Vous l'avez inhalé par « dabbing », ce qui comprend l'inhalation au couteau, à l'aiguille ou au clou chaud ;*
- *Vous l'avez inhalé par vapotage (avec une cigarette électronique, un wax pen, etc.) ;*
- *Vous l'avez inhalé par vaporisation (p. ex. avec un vaporisateur stationnaire ou portatif) ;*
- *Vous l'avez mangé dans un produit alimentaire (p. ex. brownies, gâteaux, biscuits, bonbons) ;*
- *Vous l'avez bu (thé, boisson gazeuse, alcool ou autres boissons) ;*

- *Vous l'avez ingéré dans une pilule, une gélule ou une capsule ;*
- *Vous l'avez consommé sous forme de gouttes orales ou à l'aide d'un atomiseur oral (« spray », poche-pouche).*

Comme les répondantes et les répondants doivent se prononcer sur chacun des énoncés, huit variables binaires (Oui/Non) reflétant les méthodes de consommation de cannabis chez les personnes ayant consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête ont été créées.

Notons que d'autres méthodes de consommation ont été mentionnées à la question «*Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé une autre méthode que celles mentionnées précédemment pour consommer du cannabis ?*». Ces derniers résultats ne sont toutefois pas présentés dans ce rapport en raison des petits effectifs.

Selon le genre et l'âge

Parmi les Québécoises et les Québécois de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'EQC 2023, près de 81 % en ont fumé (tableau 2.1). Les hommes utilisent cette méthode en plus grande proportion que les femmes (84 % c. 78 %). Cette méthode est moins répandue chez les consommatrices et les consommateurs de 35 à 54 ans (79 %) et de 55 ans et plus (71 %) que chez les plus jeunes (entre 85 % et 89 %).

La proportion de consommatrices et de consommateurs ayant vapoté du cannabis est particulièrement digne d'intérêt. Selon l'EQC 2023, cette proportion est de près de 25 % parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année, sans différence notable entre les hommes et les femmes. Toutefois, de grandes différences s'observent entre les groupes d'âge. La proportion de celles et ceux qui ont vapoté du cannabis s'élève à 73 % chez les 15-17 ans et à 55 % chez les 18-20 ans. Plus les groupes sont avancés

en âge, plus cette proportion a tendance à être basse : elle atteint 11 %* chez les 55 ans et plus. Rappelons que les produits de vapotage ne sont pas disponibles sur le marché légal au Québec.

La consommation de cannabis dans un produit alimentaire est également populaire : environ 31 % des personnes qui consomment du cannabis ont utilisé cette méthode. Notons que ce sont 33 % des 15-17 ans qui l'ont consommé de cette façon, alors que la proportion est plus élevée chez les 18-20 ans (45 %) et chez les 21-24 ans

(41 %). On constate qu'à partir de 25 ans, plus l'âge est élevé, plus cette proportion est basse ; elle atteint 15 % chez les 55 ans et plus.

Finalement, en ce qui a trait à la consommation de cannabis sous forme de gouttes orales, on constate que ce sont près de 23 % des personnes qui consomment du cannabis qui utilisent cette méthode. Celles de 21 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses à avoir recours à cette méthode (entre 21 % et 27 % c. respectivement 5 %* et 11 % pour les 15-17 ans et les 18-20 ans).

Tableau 2.1

Méthodes de consommation du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Fumé	Inhalé par « dabbling »	Vapoté	Vaporisé	Mangé dans un produit alimentaire	Bu	Ingéré dans une pilule	Consommé sous forme de gouttes orales
	%							
Total	81,4	4,9	25,5	10,8	30,6	13,1	11,8	22,7
Genre								
Homme	83,9 ^a	6,7 ^a	24,1	12,5 ^a	29,2	12,7	11,9	23,0
Femme	77,7 ^a	2,3* ^a	27,5	8,2 ^a	32,7	13,7	11,6	22,3
Âge								
15-17 ans	86,1 ^a	4,7* ^a	72,7 ^{a,b}	18,2 ^{a,b,c,d}	32,7 ^{a,b}	5,0* ^{a,b,c}	3,8**	5,2* ^{a,b,c}
18-20 ans	89,0 ^b	8,2* ^a	55,3 ^{a,b}	17,8 ^{e,f,g,h}	45,5 ^{a,c}	9,2 ^{a,b}	9,3* ^a	10,6 ^{a,b,c}
21-24 ans	88,1 ^c	5,4* ^a	38,4 ^{a,b}	12,8 ^{a,e}	40,9 ^{b,d}	15,5 ^{a,d,e}	9,0	22,8 ^a
25-34 ans	85,3 ^d	6,5* ^a	28,1 ^{a,b}	9,5* ^{b,f}	35,3 ^c	19,7 ^{b,f,g}	11,7	20,6 ^b
35-54 ans	79,0 ^{a,b,c,d}	4,0** ^a	15,4 ^a	10,4* ^{c,g}	27,4 ^{c,d}	10,9 ^{c,d,f}	12,8	27,3 ^b
55 ans et plus	70,8 ^{a,b,c,d}	2,6** ^a	11,0* ^b	8,3* ^{d,h}	15,5 ^{a,b,c}	7,0* ^{e,g}	14,6	25,4 ^c

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f,g,h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une méthode de consommation peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon le type de consommateur de cannabis

L'indicateur du type de consommateur de cannabis témoigne de la fréquence de consommation au cours des 12 mois précédant l'enquête. Une description détaillée de cet indicateur se trouve à la section 3.1.

Le tableau 2.2 montre que les personnes consommant du cannabis moins d'un jour par mois sont proportionnellement moins nombreuses (72 %) à en avoir fumé que celles en consommant plus fréquemment (entre 84 % et 92 %). La même observation est faite pour le vapotage de cannabis (18 % c. entre 29 % et 35 %).

Tableau 2.2

Méthodes de consommation du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Fumé	Inhalé par « dabbing »	Vapoté	Vaporisé	Mangé dans un produit alimentaire	Bu	Ingéré dans une pilule	Consommé sous forme de gouttes orales
	%							
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois								
Quotidien	92,4 ^a	13,9* ^{a,b}	35,0 ^a	18,0 ^a	35,7	18,5	11,3*	23,6
Régulier	87,9 ^b	7,0* ^{a,b}	28,6 ^b	13,0 ^b	30,6	12,6	11,1*	26,9
Occasionnel	84,5 ^a	1,1** ^a	29,2 ^c	12,4* ^c	30,0	12,7*	12,6*	22,5
Moins d'un jour par mois	72,0 ^{a,b}	1,6** ^b	18,1 ^{a,b,c}	6,0* ^{a,b,c}	28,8	11,3	12,1	20,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une méthode de consommation peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Comparaison entre 2022 et 2023

Note méthodologique

Dans les cinq éditions de l'EQC, la même question générale a été utilisée pour traiter des méthodes de consommation de cannabis. Toutefois, dès l'EQC 2019, la liste des méthodes mentionnées dans la question a été élargie afin de refléter l'offre de nouveaux produits sur le marché légal. Ainsi, les méthodes suivantes ont été ajoutées à la suite des méthodes énumérées en 2018 : « *ingéré dans une pilule, une gélule ou une capsule* » et « *consommé sous forme de gouttes orales ou à l'aide d'un atomiseur oral* ». Ces éléments ayant été introduits en 2019, il n'y a pas de comparaison possible entre l'une ou l'autre des trois dernières éditions de l'enquête et l'édition de 2018.

De plus, afin de suivre de près les changements potentiels relatifs à la consommation de cannabis par vapotage, on a scindé en deux l'élément « *vaporisé ou vapoté* » de la liste de méthodes de l'EQC

de 2018 pour les éditions subséquentes, les deux catégories ainsi créées étant « *inhalé sous forme de e-liquide par vapotage* » et « *inhalé par vaporisation* ». Ainsi, les données de 2018 ne peuvent pas être comparées avec celles des EQC subséquentes pour ces deux indicateurs. Pour l'indicateur portant sur le vapotage de cannabis en 2023, l'énoncé de la question et les exemples ont été actualisés afin de refléter les termes couramment utilisés au moment de l'enquête. Il est jugé que ce changement n'induit aucun enjeu de comparabilité, car la compréhension des personnes répondantes devait être la même entre les différentes éditions de l'enquête.

Enfin, précisons que l'information contenue dans la catégorie « *autre méthode* » n'est pas comparable étant donné que la liste des méthodes présentées n'était pas la même lors des différentes éditions de l'enquête.

L'enquête a permis de mettre en évidence quelques différences entre 2022 et 2023 quant à l'utilisation des méthodes de consommation (tableau 2.3). En effet, on constate que parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, une plus importante proportion de personnes de 15 à 20 ans ont vapoté du cannabis en 2023 qu'en 2022 (62 % c. 55 %). Ce résultat fait suite à l'augmentation notable observée entre 2021 et 2022 de la proportion de personnes de 15 à 20 ans inhalant du cannabis par vapotage (de 44 % à 70 % chez les 15-17 ans et de 31 % à 46 % chez les 18-20 ans) (Conus et Dupont 2023).

Entre 2022 et 2023, on observe une baisse de la proportion de personnes ayant bu du cannabis (par exemple dans du thé, une boisson gazeuse ou d'autres boissons). Cette situation s'observe chez les hommes et chez les 35 ans et plus ayant consommé dans la dernière année. De plus, la proportion des personnes ayant inhalé du cannabis par vaporisation a diminué en 2023 : elle est passée de 17 % à 11 %. Cette diminution s'observe chez les hommes et chez les femmes et pour tous les groupes d'âge étudiés. Finalement, on constate une diminution de la proportion de personnes ayant consommé du cannabis sous forme de gouttes orales. Elle est passée d'environ 30 % en 2022 à près de 23 % en 2023, et cette diminution s'observe chez les hommes et chez les femmes ayant consommé au cours de la dernière année et dans tous les groupes d'âge retenus pour l'analyse comparative entre les années.

Tableau 2.3

Méthodes de consommation du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022 et 2023

	Fumé		Inhalé par « dabbing »		Vapoté		Vaporisé		Mangé dans un produit alimentaire		Bu		Ingéré dans une pilule		Consommé sous forme de gouttes orales					
	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023				
	%																			
Total	81,6	81,4	5,4	4,9	24,0	25,5	17,1	10,8	-	33,4	30,6	16,9	13,1	-	14,8	11,8	-	29,5	22,7	-
Genre																				
Homme	84,8	83,9	7,4	6,7	24,1	24,1	18,5	12,5	-	33,8	29,2	-	17,3	12,7	-	15,2	11,9	28,9	23,0	-
Femme	77,0	77,7	2,4*	2,3*	23,9	27,5	15,1	8,2	-	32,8	32,7	-	16,2	13,7	-	14,3	11,6	30,5	22,3	-
Âge																				
15-20 ans	89,1	87,9	9,0	6,9	54,7	61,8	+	26,7	17,9	-	43,7	40,8	9,8	7,6	7,1*	7,2	13,2	8,6	-	
21-34 ans	87,1	86,1	6,2*	6,2*	27,6	31,0		19,1	10,5	-	40,2	36,9	22,4	18,5	12,7	10,9	30,0	21,2	-	
35 ans et plus	75,8	76,2	4,1*	3,5*	15,3	13,9		13,7	9,7	-	26,0	23,3	13,7	9,6	-	18,0	13,4	32,2	26,7	-

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de 2023 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2022, au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une méthode de consommation peut être indiquée.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

2.2 Âge d'initiation au vapotage de cannabis

Âge d'initiation au vapotage de cannabis pour un groupe d'âge donné

L'information relative à l'âge de la première consommation de cannabis par vapotage est obtenue à l'aide de la question « *Vous avez mentionné avoir vapoté du cannabis. Quel âge aviez-vous lorsque vous avez vapoté du cannabis pour la première fois ?* ».

Afin de décrire l'initiation précoce au vapotage de cannabis, l'âge d'initiation au vapotage de cannabis pour un groupe d'âge donné est calculé chez les 16-24 ans. Dans cette population, on estime la proportion des personnes ayant vapoté pour la première fois du cannabis avant un âge donné, mais seulement parmi celles ayant atteint cet âge au moment de l'enquête. Ainsi, un indicateur est déterminé pour chacun des six groupes d'âge suivants, et ce, jusqu'à 21 ans (âge légal pour posséder du cannabis) : les 16-24 ans, les 17-24 ans, les 18-24 ans, les 19-24 ans, les 20-24 ans et les 21-24 ans. Par exemple, pour les personnes de 16 à 24 ans, sont classées dans le « *Oui* » celles qui ont vapoté du cannabis avant l'âge de 16 ans et dans le « *Non* », celles qui n'en ont jamais vapoté ou qui l'ont fait après 16 ans.

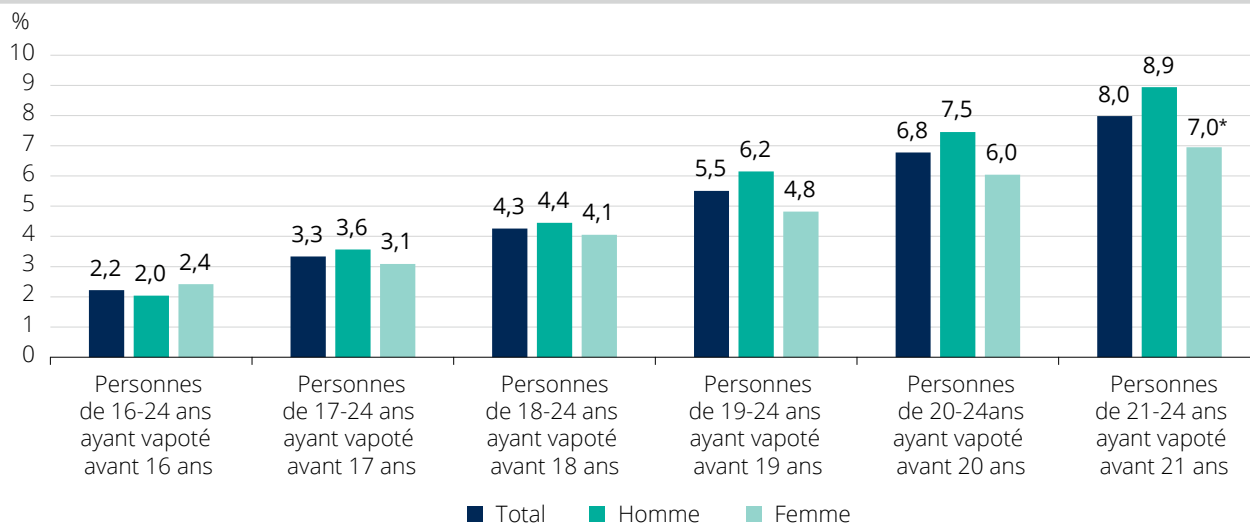
Selon le genre

La figure 2.1 illustre l'âge d'initiation au vapotage parmi la population pour plusieurs groupes d'âge et selon le genre. Les données de l'EQC 2023 indiquent que, parmi les Québécoises et les Québécois de 16 à 24 ans, environ 2,2 % ont vapoté du cannabis pour la première fois avant l'âge de 16 ans. Chez les 21-24 ans, qui ont l'âge légal pour acheter et posséder du cannabis au Québec, environ 8 % des personnes ont vapoté du cannabis avant 21 ans. Quel que soit le groupe d'âge, on ne détecte pas de différence entre les hommes et les femmes quant à l'âge d'initiation au vapotage de cannabis. Mentionnons ici que l'interprétation de ces résultats doit être faite en prenant en compte le fait qu'il s'agit d'un phénomène relativement nouveau, qui a surtout gagné en importance dans les trois à quatre dernières années. Ainsi, il est très peu probable qu'une personne âgée de 21 ans en 2023 ait commencé à vapoter du cannabis avant l'âge de 16 ans, car en 2018 cette méthode de consommation de cannabis était très peu répandue.

Afin de décrire un peu plus en détail l'âge d'initiation au vapotage de cannabis, notons encore que parmi l'ensemble des personnes de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, 3,3 %* ont vapoté du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans, 17 % l'ont fait entre 15 et 17 ans, 16 % l'ont fait entre 18 et 20 ans et 63 %, à 21 ans ou plus (données non illustrées).

Figure 2.1

Âge d'initiation au vapotage de cannabis pour un groupe d'âge donné selon le genre, population de 16 à 24 ans, Québec, 2023



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

2.3 Fréquence de vapotage de cannabis

Fréquence de vapotage de cannabis au cours des 12 derniers mois

La fréquence de vapotage de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête est mesurée à l'aide de la question « *Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé du cannabis en l'inhalant par vapotage (avec une cigarette électronique, un wax pen, etc.) ?* ». Les choix de réponses proposés sont « *Moins de 1 jour par mois* », « *1 jour par mois* », « *2 à 3 jours par mois* », « *1 à 2 jours par semaine* », « *3 à 4 jours par semaine* », « *5 à 6 jours par semaine* » et « *Tous les jours* ». Sur la base de ces fréquences, un indicateur est généré, lequel est scindé en quatre catégories :

- « *Tous les jours* » ;
- « *1 à 6 jours par semaine* » ;
- « *1 à 3 jours par mois* » ;
- « *Moins d'un jour par mois* ».

Précisons que les personnes ayant répondu par la négative à la question sur la consommation de cannabis par vapotage ne sont pas incluses dans cet indicateur, qui concerne uniquement les personnes ayant vapoté du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Selon le genre et l'âge

Au Québec en 2023, parmi les personnes ayant vapoté du cannabis au cours de la dernière année, on observe qu'environ 8 %* ont vapoté du cannabis tous les jours (tableau 2.4). De plus, près de 52 % l'ont fait moins d'un jour par mois, 22 % ont vapoté du cannabis entre 1 et

3 jours par mois et 17 % l'ont fait entre 1 et 6 jours par semaine. Soulignons ici les résultats pour les 15-20 ans : près de 55 % des personnes de cet âge ayant vapoté au cours de la dernière année l'ont fait moins d'un jour par mois et 23 % l'ont fait entre 1 et 3 jours par mois.

Tableau 2.4

Fréquence de vapotage de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Tous les jours	1 à 6 jours par semaine	1 à 3 jours par mois	Moins d'un jour par mois
	%			
Total	8,1 *	17,4	22,2	52,3
Genre				
Homme	8,9**	18,4	20,9	51,8
Femme	7,2**	16,1*	23,9	52,9
Âge				
15-20 ans	4,5*	17,1	23,5	54,9
21-34 ans	8,2**	14,8*	22,5	54,5
35 ans et plus	11,0**	22,6*	20,6*	45,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Le tableau 2.5 vise à illustrer le lien entre la fréquence de vapotage de cannabis et deux indicateurs relatifs à la santé mentale, soit le niveau de détresse psychologique et la satisfaction à l'égard de la vie. Dans l'ÉQC 2023, il n'a

pas été possible de détecter d'association significative entre la fréquence de vapotage de cannabis et ces deux dimensions de la santé mentale.

Tableau 2.5

Fréquence de vapotage de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Tous les jours	1 à 6 jours par semaine	1 à 3 jours par mois	Moins d'un jour par mois
	%			
Niveau élevé de détresse psychologique				
Oui	9,3**	18,0*	23,4	49,3
Non	7,2**	15,7	22,6	54,4
Satisfaction à l'égard de sa vie				
Généralement insatisfait ou très insatisfait(e)	10,0**	15,6**	26,9*	47,5
Généralement satisfait ou très satisfait(e)	7,8*	17,7	21,6	52,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

2.4 Source d'approvisionnement du cannabis vapoté

Sources d'approvisionnement du cannabis vapoté au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Au cours des 12 derniers mois, où vous êtes-vous procuré les produits de cannabis que vous avez vapoté ?* », laquelle est suivie des énoncés suivants :

- *Auprès d'un tiers, par exemple un membre de ma famille, un ami ou un connaissance ;*
- *En personne, auprès d'un détaillant officiel d'une autre province que le Québec ;*
- *Auprès d'un fournisseur illégal, en personne ;*
- *Auprès d'une source en ligne (Internet) ;*
- *Autre.*

Comme cette question permet aux répondantes et aux répondants de choisir plus d'une réponse, une variable binaire (Oui/Non) a été créée pour chaque énoncé. Notons que les résultats pour la catégorie « *Autre* » ne sont pas présentés dans ce rapport en raison des petits effectifs. Cet indicateur concerne uniquement les personnes ayant vapoté du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête.

Selon le genre et l'âge

La source d'approvisionnement en produits de vapotage de cannabis diffère selon le genre et l'âge des personnes ayant vapoté. Près de deux tiers (67 %) des personnes ayant vapoté du cannabis au cours de la dernière année se sont approvisionnées auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance (tableau 2.6). Cette proportion est plus élevée chez les femmes (73 %) que chez les hommes (63 %), et elle est aussi plus élevée chez les 15-17 ans et chez les 18-20 ans que chez les groupes plus âgés (respectivement 82 % et 83 % c. de 59 % à 68 %). Près de 25 % des personnes ayant vapoté du cannabis se sont approvisionnées en personne auprès d'une source légale dans une autre province. Cette proportion est moindre chez les 15-17 ans ayant vapoté au cours de la dernière année (8,3 %*). Notons encore que 11 % des personnes qui ont vapoté dans la dernière année se sont procuré des produits de vapotage de cannabis en personne auprès d'un fournisseur illégal, et que les 15-17 ans sont les plus nombreux en proportion à l'avoir fait (28 % c. de 6 %** à 19 % pour les autres groupes d'âge). Finalement, en 2023, 23 % des personnes ayant vapoté du cannabis se le sont procuré via Internet. Les 25-34 ans sont proportionnellement plus nombreux (31%*) que les plus jeunes (entre 8 %* et 17 %*) à avoir eu recours à ce mode d'approvisionnement pour leurs produits de vapotage de cannabis.

Tableau 2.6

Sources d'approvisionnement du cannabis vapoté au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Membre de la famille, ami ou connaissance	En personne auprès d'une source légale dans une autre province	Fournisseur illégal	Internet
	%			
Total	67,3	24,7	11,3	23,1
Genre				
Homme	62,8 ^a	26,2	11,7 [*]	26,3
Femme	73,0 ^a	22,7	10,7 [*]	18,9
Âge				
15-17 ans	82,4 ^{a,b,c,d}	8,3 [*] a,b,c,d	28,2 ^{a,b,c,d}	8,0 [*] a,b,c,d
18-20 ans	82,8 ^{e,f,g,h}	16,0 ^{a,b,c}	18,5 ^{a,b}	16,9 ^a
21-24 ans	68,0 ^{a,e}	28,6 ^a	12,5 [*] c	17,0 [*] b
25-34 ans	61,0 ^{b,f}	25,2 [*] d	6,5 ^{**} a	30,9 [*] a,b
35-54 ans	59,4 ^{c,g}	31,3 [*] b	6,1 ^{**} b	25,1 ^{**} c
55 ans et plus	66,7 ^{d,h}	33,7 [*] c	6,8 ^{**} d	28,4 ^{**} d

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f,g,h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon la fréquence de vapotage de cannabis

Le tableau 2.7 illustre que les personnes ayant vapoté du cannabis moins d'une fois par mois au cours de la dernière année sont proportionnellement plus nombreuses à s'être approvisionnées auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance que les personnes ayant vapoté du cannabis plus fréquemment

(79 % c. de 41 %* à 65 %). De plus, les personnes ayant vapoté du cannabis tous les jours ou entre 1 et 6 jours par semaine sont plus nombreuses en proportion à avoir obtenu du cannabis via Internet (respectivement 52 %* et 37 %*) que les personnes ayant vapoté moins souvent au cours de la dernière année.

Tableau 2.7

Sources d'approvisionnement du cannabis vapoté au cours des 12 derniers mois selon la fréquence de vapotage de cannabis, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Membre de la famille, ami ou connaissance	En personne auprès d'une source légale dans une autre province	Fournisseur illégal	Internet
	%			
Fréquence de vapotage de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Tous les jours	41,4* a	54,1* a	26,5** a	51,5* a
1 à 6 jours par semaine	45,5 b	33,9* b	17,3* b	37,4* b
1 à 3 jours par mois	65,4 a,b	27,6* a	13,5* c	23,1* a,b
Moins d'un jour par mois	79,3 a,b	15,8* a,b	5,9* a,b,c	13,7* a,b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

2.5 Connaissance de la quantité de THC du cannabis vapoté

Connaissance de la quantité de THC contenue dans le cannabis principalement vapoté au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Connaissez-vous la quantité de THC contenue dans le produit de cannabis que vous avez principalement vapoté au cours des 12 derniers mois ?* ». Les choix de réponses possibles sont « *Oui* » et « *Non* ». Le dénominateur de cet indicateur comprend les personnes de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Selon le genre et l'âge

Selon l'EQC 2023, une personne sur deux ayant vapoté du cannabis au cours de la dernière année connaît la quantité de tétrahydrocannabinol (THC) contenue dans le cannabis principalement vapoté (51 % ; tableau 2.8). Les hommes ayant vapoté du cannabis dans la dernière année sont plus nombreux en proportion à connaître cette information que les femmes (58 % c. 42 %). La proportion de personnes ayant vapoté du cannabis et connaissant la quantité de THC des produits consommés est plus élevée dans les groupes d'âge plus avancés. En effet, cette proportion va de 41 % à 44 % chez les 15-24 ans, et est de 59 % chez les 35-54 ans et de 66 % chez les 55 ans et plus.

Tableau 2.8

Connaissance de la quantité de THC contenue dans le cannabis principalement vapoté au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Total	50,6
Genre	
Homme	57,5 ^a
Femme	41,6 ^a
Âge	
15-17 ans	43,9 ^{a,b}
18-20 ans	42,0 ^{c,d}
21-24 ans	41,0 ^{e,f}
25-34 ans	52,7
35-54 ans	59,0 ^{a,c,e}
55 ans et plus	65,9 ^{b,d,f}

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon la fréquence de vapotage de cannabis

Au tableau 2.9, on remarque que les personnes ayant vapoté moins d'un jour par mois au cours de la dernière année sont moins nombreuses en proportion à connaître la quantité de THC du cannabis vapoté (36 %) que celles ayant vapoté du cannabis plus fréquemment (entre 60 % et 75 %).

Tableau 2.9

Connaissance de la quantité de THC contenue dans le cannabis principalement vapoté au cours des 12 derniers mois selon la fréquence de vapotage de cannabis, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Fréquence de vapotage de cannabis au cours des 12 derniers mois	
Tous les jours	75,0 ^a
1 à 6 jours par semaine	70,7 ^b
1 à 3 jours par mois	59,7 ^c
Moins d'un jour par mois	36,2 ^{a,b,c}

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

2.6 Contenu en cannabinoïdes du cannabis vapoté

Contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement vapoté au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question « Au cours des 12 derniers mois, quel type de produit de cannabis avez-vous principalement vapoté ? », pour laquelle les choix de réponses sont :

1. « Produit(s) contenant exclusivement du THC » ;
2. « Produit(s) contenant plus de THC que de CBD » ;
3. « Produit(s) contenant autant de THC que de CBD » ;
4. « Produit(s) contenant plus de CBD que de THC » ;
5. « Produit(s) contenant exclusivement du CBD » ;
6. « Ne sait pas ».

Le choix « Ne sait pas » est considéré comme une réponse valide. Pour des fins d'analyse, on a regroupé les réponses 1) et 2) pour former la catégorie « Produit(s) contenant exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD » ainsi que les réponses 4) et 5) pour former la catégorie « Produit(s) contenant exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC ». L'indicateur a été construit pour les personnes ayant vapoté du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Selon le genre et l'âge

Parmi les personnes de 15 ans et plus ayant vapoté au cours de la dernière année, environ 58 % vapotent principalement du cannabis contenant exclusivement du THC ou plus de THC que de cannabidiol (CBD). Cette proportion est plus élevée chez les hommes (65 %) que

chez les femmes (48 % ; tableau 2.10). Notons également que 28 % des personnes ayant vapoté du cannabis ne connaissent pas le contenu en cannabinoïdes des produits de cannabis vapotés au cours de la dernière année.

Tableau 2.10

Contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement vapoté au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD	Autant de THC que de CBD	Exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC	Ne sait pas
	%			
Total	57,7	6,2*	7,8*	28,2
Genre				
Homme	65,5 ^a	4,1**	5,4**	25,1
Femme	47,7 ^a	9,0*	11,0*	32,3
Âge				
15-17 ans	48,7	3,4**	2,9**	45,0
18-20 ans	51,9	6,4*	2,7**	39,0
21-24 ans	58,9	7,6*	3,7**	29,8
25-34 ans	58,6	4,7**	8,4**	28,3*
35-54 ans	60,5	9,4**	13,0**	17,1**
55 ans et plus	65,5	5,2**	16,6**	12,8**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon la fréquence de vapotage de cannabis

Le tableau 2.11 vise à illustrer le lien entre le contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement vapoté au cours des 12 derniers mois et la fréquence de vapotage de cannabis. Les données de l'enquête ne permettent pas de détecter de différence significative entre les proportions

relatives aux différentes fréquences de vapotage pour chaque contenu en cannabinoïdes. Soulignons que les résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence, car le niveau de précision de plusieurs modalités de l'indicateur est faible.

Tableau 2.11

Contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement vapoté au cours des 12 derniers mois selon la fréquence de vapotage de cannabis, population de 15 ans et plus ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD	Autant de THC que de CBD	Exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC	Ne sait pas
	%			
Fréquence de vapotage de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Tous les jours	72,2	4,1**	5,5**	18,2**
1 à 6 jours par semaine	74,5	9,7**	4,5**	11,3**
1 à 3 jours par mois	65,5	8,7**	8,5**	17,4*
Moins d'un jour par mois	46,4	4,4**	9,0*	40,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

2.7 Niveau de risque perçu pour la santé associé au vapotage de cannabis

Perception du niveau de risque pour la santé associé au vapotage de cannabis

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Selon vous, quel est le niveau de risque pour la santé que courent les personnes qui vapotent du cannabis (avec une cigarette électronique, un wax pen, etc.) ?* ». Les choix de réponses possibles sont « *Aucun risque* », « *Risque minime* », « *Risque modéré* » ou « *Risque élevé* ». Pour certaines analyses, les réponses « *Aucun risque* » et « *Risque minime* » ont été regroupées en une seule catégorie. Cet indicateur concerne les personnes de 15 ans et plus.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Comme le montre le tableau 2.12, près de la moitié des Québécoises et des Québécois de 15 ans et plus (46 %) estiment que le vapotage de cannabis entraîne un risque élevé pour la santé et 43 % considèrent que le risque est modéré. C'est donc près de 11 % des Québécoises et des Québécois qui estiment que le vapotage de cannabis ne comporte aucun risque, ou alors qu'il ne comporte qu'un risque minime. Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à percevoir un risque élevé (50 % c. 42 %), tandis que les hommes sont plus portés à considérer que le risque associé au vapotage de cannabis est modéré (45 % c. 42 %), ou que ce risque est nul ou minime (13 % c. 8 %).

Les liens observés entre la perception du risque pour la santé associé au vapotage de cannabis et l'âge sont particulièrement d'intérêt (tableau 2.12). Premièrement, on observe que les personnes de 35 à 54 ans et de 55 ans et plus sont les plus nombreuses en proportion à estimer que ce risque est élevé (respectivement 47 % et 54 %), et qu'elles sont les moins nombreuses à estimer que ce risque est modéré (respectivement 42 % et 39 %). La proportion de personnes qui estiment que ce risque pour la santé est minime ou nul est de près de 8 % chez les 15-17 ans et de 18 % chez les 21-24 ans et les 25-34 ans. Elle descend ensuite à 7 % chez les 55 ans et plus.

Des liens sont également observés entre le niveau de scolarité et la perception du niveau de risque pour la santé associé au vapotage de cannabis (tableau 2.12), et ce, même quand les jeunes de 15 à 20 ans sont exclus des analyses (données non illustrées), ceux-ci étant normalement trop jeunes pour avoir déjà obtenu un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Toutes proportions gardées, les personnes n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires (DES) sont les moins nombreuses à estimer que le vapotage de cannabis ne comporte aucun risque ou comporte un risque minime (7 % c. de 10 % à 12 % pour les personnes détenant un plus haut niveau de scolarité). Soulignons également que plus le niveau de scolarité est élevé, plus la proportion de personnes percevant un risque pour la santé élevé associé au vapotage est faible : de 52 % chez les personnes ne détenant pas de DES, elle s'établit à 43 % pour les personnes ayant un diplôme universitaire.

Finalement, on observe certaines associations entre la perception du niveau de risque pour la santé lié au vapotage de cannabis et l'indice de défavorisation matérielle et sociale (tableau 2.12). On remarque que les personnes vivant dans un milieu très défavorisé sur le plan matériel et social (quintile 5) sont proportionnellement plus nombreuses (13 %) à considérer qu'il n'y a aucun risque ou qu'il n'y a qu'un risque minime à vapoter du cannabis que celles vivant dans un milieu favorisé (quintile 1 et 2 ; 10 %). Il est intéressant de noter que les personnes vivant dans un milieu défavorisé sont par ailleurs plus nombreuses en proportion à percevoir un risque élevé (48 % pour les quintiles 4 et 5) que celles vivant dans un milieu favorisé (44 % pour le quintile 1 et 45 % pour le quintile 2).

Tableau 2.12

Perception du niveau de risque pour la santé associé au vapotage de cannabis selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	Aucun risque ou risque minime	Risque modéré	Risque élevé
	%		
Total	10,8	43,1	46,1
Genre			
Homme	13,1 ^a	44,6 ^a	42,4 ^a
Femme	8,5 ^a	41,6 ^a	49,9 ^a
Âge			
15-17 ans	7,7 ^{a,b,c}	50,5 ^a	41,8 ^{a,b}
18-20 ans	10,8 ^{a,d}	50,1 ^b	39,1 ^{c,d}
21-24 ans	18,0 ^{a,e}	49,2 ^c	32,8 ^{a,c}
25-34 ans	17,8 ^{b,d,f}	50,0 ^d	32,2 ^{b,d}
35-54 ans	11,1 ^{c,e,f}	42,2 ^{a,b,c,d}	46,6 ^{a,b,c,d}
55 ans et plus	7,1 ^{d,e}	39,0 ^{a,b,c,d}	53,9 ^{a,b,c,d}
Plus haut niveau de scolarité			
Inférieur au diplôme d'études secondaires	7,4 ^{a,b,c}	40,8 ^a	51,8 ^a
Diplôme d'études secondaires	10,3 ^a	41,1 ^b	48,6 ^a
Diplôme d'études collégiales	11,5 ^b	42,9 ^c	45,6 ^a
Diplôme d'études universitaires	11,5 ^c	45,4 ^{a,b,c}	43,1 ^a
Indice de défavorisation matérielle et sociale			
1 - Très favorisé	10,1 ^a	46,3 ^{a,b}	43,5 ^{a,b}
2	10,2 ^b	45,2 ^{c,d}	44,6 ^{c,d}
3	10,7	43,6 ^e	45,7
4	10,9	40,9 ^{a,c}	48,2 ^{a,c}
5 - Très défavorisé	12,7 ^{a,b}	39,0 ^{b,d,e}	48,3 ^{b,d}

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon la consommation de cannabis au cours de la vie

Le tableau 2.13 montre que la perception du niveau de risque pour la santé associé au vapotage de cannabis varie selon l'expérience de consommation au cours de la vie. On note que près de 57 % des personnes de 15 ans et plus qui n'ont jamais consommé jugent que le vapotage de cannabis pose un risque élevé pour la santé. La proportion de personnes du même avis est moindre chez celles qui ont consommé dans le passé, mais pas au cours des 12 derniers mois (41 %) et est encore plus basse

chez celles qui ont consommé au cours des 12 derniers mois (22 %). En revanche, les personnes qui ont déjà consommé du cannabis (au cours de la dernière année ou avant) sont plus nombreuses en proportion que les autres à croire qu'il n'y a aucun risque, ou qu'il n'y a qu'un risque minime à vapoter du cannabis (respectivement 25 % et 10 %), et que ce risque est modéré (respectivement 53 % et 49 %).

Tableau 2.13

Perception du niveau de risque pour la santé associé au vapotage de cannabis selon la consommation de cannabis au cours de la vie, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	Aucun risque ou risque minime	Risque modéré	Risque élevé
	%		
Consommation de cannabis au cours de la vie			
Oui, au cours des 12 derniers mois	24,8 ^a	52,9 ^a	22,3 ^a
Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois	10,5 ^a	48,9 ^a	40,6 ^a
N'a jamais consommé	6,3 ^a	36,7 ^a	57,0 ^a

^a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon le fait d'avoir vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois

Dans l'EQC 2023, on observe un lien entre le fait d'avoir vapoté du cannabis au cours de la dernière année et la perception du risque pour la santé causé par cette habitude de consommation (tableau 2.14). En effet, les

personnes ayant vapoté du cannabis au cours de la dernière année sont moins nombreuses en proportion que les autres à estimer que cette habitude comporte un risque élevé pour la santé (16 % c. 24 %).

Tableau 2.14

Perception du niveau de risque pour la santé associé au vapotage de cannabis selon le fait d'avoir vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	Aucun risque ou risque minime	Risque modéré	Risque élevé
	%		
Avoir vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois			
Oui	28,0	56,4	15,6 ^a
Non	23,9	51,7	24,4 ^a

^a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Discussion

Dans la mesure où chaque méthode de consommation comporte ses propres risques pour la santé (Fischer et autres 2021b ; Russell et autres 2018 ; Wadsworth et autres 2022), le suivi des méthodes de consommation permet de juger de la popularité changeante de certaines méthodes, mais aussi d'identifier les phénomènes émergents.

Compte tenu des résultats des deux dernières éditions de l'enquête, il a semblé pertinent de mieux mesurer le phénomène du vapotage de cannabis, particulièrement répandu chez les jeunes qui consomment. En 2023, 73 % des 15-17 ans et 55 % des 18-20 ans ayant consommé du cannabis dans la dernière année en ont vapoté. En pourcentage de la population totale, ces valeurs représentent respectivement 12 % des Québécois et Québécoises de 15 à 17 ans et 15 % des Québécois et Québécoises de 18 à 20 ans (données non illustrées). Ces valeurs permettent de mieux évaluer les risques auxquels s'exposent les jeunes en général. Rappelons que respectivement 17 % et 28 % des jeunes de ces groupes d'âge consomment du cannabis, et que l'on a observé une diminution de la consommation de cannabis chez les 15-20 ans dans la dernière année (chapitre 1) et depuis quelques années (Conus et autres 2022). Les résultats de l'EQC 2023 indiquent qu'environ 55 % des jeunes de 15 à 20 ans ayant vapoté du cannabis au cours des 12 derniers mois l'ont fait moins d'un jour par mois, et que près de 23 % l'ont fait de 1 à 3 jours par mois. Si ces résultats peuvent sembler encourageants dans la mesure où la majorité des jeunes vapotent du cannabis 3 jours par mois ou moins, ils sont toutefois moins nombreux en proportion que leurs aînés à connaître la quantité de THC contenue dans les produits qu'ils vapotent. Étant donné que la consommation de produits dont la concentration en THC est élevée, tels que les produits de vapotage de cannabis, comporte plus de risques (Fischer et autres 2021b), la connaissance de la composition de ces produits par les personnes qui en consomment n'est pas un facteur à négliger. Il faut toutefois rappeler qu'au Québec, les consommatrices et les consommateurs de moins de 21 ans ne sont pas autorisés à acheter des produits légaux (quel que soit le type de produits) pour lesquels le contenu en cannabinoïdes se doit d'être indiqué, et que les produits de vapotage de cannabis ne sont pas disponibles sur le marché légal au Québec.

3

Habitudes de consommation de cannabis et consommation à risque



Introduction

Lorsque l'on se penche sur les habitudes de consommation de cannabis des Québécoises et des Québécois de plus de 15 ans au cours de la dernière année, il est important de rappeler que la fréquence de consommation, la composition du cannabis consommé et le contexte de consommation sont autant d'éléments qui peuvent contribuer au risque d'effets néfastes sur la santé et sur le bien-être des personnes consommatrices et de leur entourage. À l'inverse, ces éléments peuvent aussi atténuer les risques liés à la consommation selon les

comportements adoptés (Fischer et autres 2021b). C'est pourquoi l'analyse des habitudes de consommation des 17 % de la population québécoise qui ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (tableau 1.4) et de la proportion de personnes ayant une consommation problématique à l'aide des données de l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) peut être utile pour mettre en place des programmes et des activités de prévention visant à réduire les conséquences négatives de la consommation de cannabis au sein de la population.

Résultats

3.1 Type de consommateur de cannabis

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois

Le type de consommateurs témoigne de la fréquence de consommation au cours des 12 mois précédant l'enquête mesurée à l'aide de la question «*Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé du cannabis?*». Les choix de réponses proposés sont «*Moins de 1 jour par mois*», «*1 jour par mois*», «*2 à 3 jours par mois*», «*1 à 2 jours par semaine*», «*3 à 4 jours par semaine*», «*5 à 6 jours par semaine*» et «*Tous les jours*». Sur la base de ces fréquences, un indicateur est généré, lequel est scindé en quatre catégories :

- consommateurs quotidiens : «*Tous les jours*» ;
- consommateurs réguliers : «*1 à 2 jours par semaine*», «*3 à 4 jours par semaine*» ou «*5 à 6 jours par semaine*» ;

- consommateurs occasionnels : «*1 jour par mois*» ou «*2 à 3 jours par mois*» ;
- personnes qui consomment moins d'un jour par mois.

Précisons que les personnes ayant répondu par la négative à la question sur la consommation au cours de la vie ne sont pas incluses dans cet indicateur, qui concerne les personnes ayant consommé dans les 12 mois précédant l'enquête. Pour le premier tableau de résultats, cet indicateur est toutefois présenté globalement pour la population québécoise de 15 ans et plus afin de prendre la mesure d'une fréquence de consommation de cannabis élevée au sein de la population générale.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

En 2023, au Québec, environ 3,0 % des **personnes âgées de 15 ans et plus** avaient consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois de façon quotidienne (tableau 3.1), 3,9 % en avaient consommé régulièrement, 3,1 % occasionnellement et près de 7 %, moins d'une fois par mois. Environ 83 % de Québécois et des Québécoises n'avaient pas consommé de cannabis dans la dernière année. On observe un lien entre la fréquence de consommation et l'âge au moment de l'enquête. La prévalence de consommation quotidienne parmi les Québécoises et les Québécois est estimée à 1,0 %* parmi les 15-17 ans, ce qui est plus faible que dans tous les autres groupes d'âge (entre 1,7 % et 6 %). À l'opposé, les 25 à 34 ans sont plus nombreux en proportion à consommer quotidiennement que les autres groupes d'âge, sauf les 21-24 ans (6 % c. 1,0 %* à 3,2 %).

Selon l'EQC 2023, on estime que 17 % des personnes de 15 ans et plus **ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois** en consomment sur une base quotidienne, près de 22 % sur une base régulière, 18 % occasionnellement, et une majorité moins d'un jour par mois (42 % ; tableau 3.2). On remarque que les hommes sont plus nombreux en proportion que les femmes à consommer régulièrement (25 % c. 18 %), tandis que les

femmes sont plus nombreuses en proportion que les hommes à consommer moins d'un jour par mois (47 % c. 39 %).

Lorsque l'on s'intéresse au portrait du type de consommateur par groupe d'âge, on constate que les personnes âgées de 55 ans et plus sont les moins nombreuses en proportion à consommer à la plus faible fréquence, qui est de moins d'un jour par mois (30 % c. 43 % et plus chez les plus jeunes). À l'inverse, elles sont plus nombreuses en proportion à consommer quotidiennement que les personnes des autres groupes d'âge (24 % c. entre 6 %* et 18 %) mis à part les 25-34 ans, desquels elles ne se distinguent pas. On constate que les 15 à 17 ans sont les moins nombreux à consommer tous les jours (6 %* c. 11 % ou plus).

On constate également que plus le niveau de scolarité est élevé, plus la proportion de personnes consommant moins d'une fois par mois est élevée. Les personnes consommatrices ayant un niveau de scolarité moindre qu'un diplôme d'études secondaires (DES) sont inversement les plus nombreuses en proportion à avoir consommé quotidiennement au cours des 12 derniers mois (30 % c. 20 % ou moins chez celles ayant atteint un niveau de

Tableau 3.1

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois	N'a pas consommé
	%				
Total	3,0	3,9	3,1	7,3	82,6
Âge					
15-17 ans	1,0* a,b,c	3,3 a,b	4,0 a,b	8,6 a,b	83,1 a
18-20 ans	3,2 a	5,2 a	5,4 a,c	14,4 a,c	71,8 a,b
21-24 ans	4,4 b	8,3 a,c	7,5 a,d	17,4 a,d	62,4 a,b
25-34 ans	6,1 a,c	7,0 b,d	5,6 b,e	14,6 b,e	66,7 a,b
35-54 ans	3,2 c	3,9 c,d	3,3 c,d,e	7,9 c,d,e	81,6 b
55 ans et plus	1,7 a,b,c	2,0 a,c,d	1,3 a,e	2,2 a,e	92,8 a,b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

scolarité plus élevé). Notons que les résultats demeurent les mêmes lorsque les 15-20 ans sont exclus des analyses (données non illustrées). On décèle également un lien entre la fréquence de consommation et l'indice de défavorisation matérielle et sociale : les personnes de 15 ans et plus vivant dans un milieu très favorisé sur le

plan matériel et social (quintile 1) sont proportionnellement moins nombreuses à consommer tous les jours (11 %* c. 26 %) et plus nombreuses à consommer moins d'une fois par mois (53 % c. 32 %) que celles vivant dans un milieu très défavorisé (quintile 5).

Tableau 3.2

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois
	%			
Total	17,5	22,3	18,1	42,2
Genre				
Homme	18,0	25,1 ^a	17,8	39,1 ^a
Femme	16,8	18,1 ^a	18,4	46,8 ^a
Âge				
15-17 ans	6,2* ^{a,b,c}	19,2 ^a	23,6 ^a	51,0 ^a
18-20 ans	11,3 ^{a,b}	18,4 ^b	19,0	51,2 ^{b,c}
21-24 ans	11,7 ^{c,d}	22,1	20,1	46,2 ^d
25-34 ans	18,3 ^{a,c}	21,1	16,8 ^a	43,8 ^c
35-54 ans	17,6 ^{b,d}	21,4	18,0	43,0 ^{a,b}
55 ans et plus	24,2 ^{b,d}	27,9 ^{a,b}	17,6	30,3 ^{a,c,d}
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	30,3 ^{a,b}	26,7 ^a	17,6*	25,4 ^a
Diplôme d'études secondaires	20,1 ^a	26,3 ^b	19,0	34,6 ^a
Diplôme d'études collégiales	18,4 ^b	21,8	17,1	42,6 ^a
Diplôme d'études universitaires	8,7* ^{a,b}	19,4 ^{a,b}	18,5	53,5 ^a
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1 - Très favorisé	10,6* ^{a,b}	19,1	17,6	52,7 ^{a,b}
2	14,8 ^c	21,7	18,2	45,3 ^c
3	17,3 ^a	22,8	17,2	42,7 ^a
4	17,3 ^{b,d}	22,2	19,7	40,8 ^{b,d}
5 - Très défavorisé	26,3 ^{a,c,d}	23,7	18,4	31,6 ^{a,c,d}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon l'âge d'initiation à la consommation de cannabis

En 2023, on observe un lien entre la fréquence de consommation de cannabis dans la dernière année et l'âge d'initiation à la consommation parmi la population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (tableau 3.3). Les personnes qui ont consommé pour la première fois avant l'âge de 15 ans sont plus nombreuses en proportion à consommer quotidiennement que celles qui ont commencé à consommer plus tard (30 % c. entre 13 %* et 17 %). À l'opposé, celles qui

ont commencé à consommer à 21 ans ou plus sont plus nombreuses en proportion à consommer moins d'un jour par mois que celles ayant consommé pour la première fois à un âge plus précoce (54 % c. de 30 % à 42 %), en plus d'être proportionnellement moins nombreuses à avoir consommé régulièrement au cours des 12 derniers mois (15 %* c. de 22 % à 26 % chez les personnes ayant commencé à consommer plus jeunes).

Tableau 3.3

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon l'âge d'initiation à la consommation, population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois
	%			
Âge d'initiation à la consommation de cannabis				
Moins de 15 ans	29,5 ^{a,b,c}	25,9 ^a	14,3 ^a	30,4 ^{a,b}
15 à 17 ans	16,9 ^a	25,2 ^b	16,9 ^b	41,0 ^a
18 à 20 ans	13,6 ^{* b}	21,6 ^c	23,1 ^{a,b}	41,7 ^b
21 ans et plus	12,6 ^{* c}	14,7 ^{* a,b,c}	18,4	54,3 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

On constate dans le tableau 3.4 que les personnes consommatrices qui sont généralement insatisfaites ou très insatisfaites de leur vie sont plus nombreuses en proportion à consommer quotidiennement ou régulièrement

que celles qui sont généralement satisfaites ou très satisfaites (24 % c. 17 % pour une consommation quotidienne ; 29 % c. 21 % pour une consommation régulière).

Tableau 3.4

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois
	%			
Niveau élevé de détresse psychologique				
Oui	15,7	22,4	19,0	42,9
Non	17,4	22,3	17,6	42,7
Satisfaction à l'égard de sa vie				
Généralement insatisfait(e) ou très insatisfait(e)	24,2 ^a	28,9 ^a	22,2	24,7 ^a
Généralement satisfait(e) ou très satisfait(e)	16,6 ^a	21,5 ^a	17,5	44,3 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

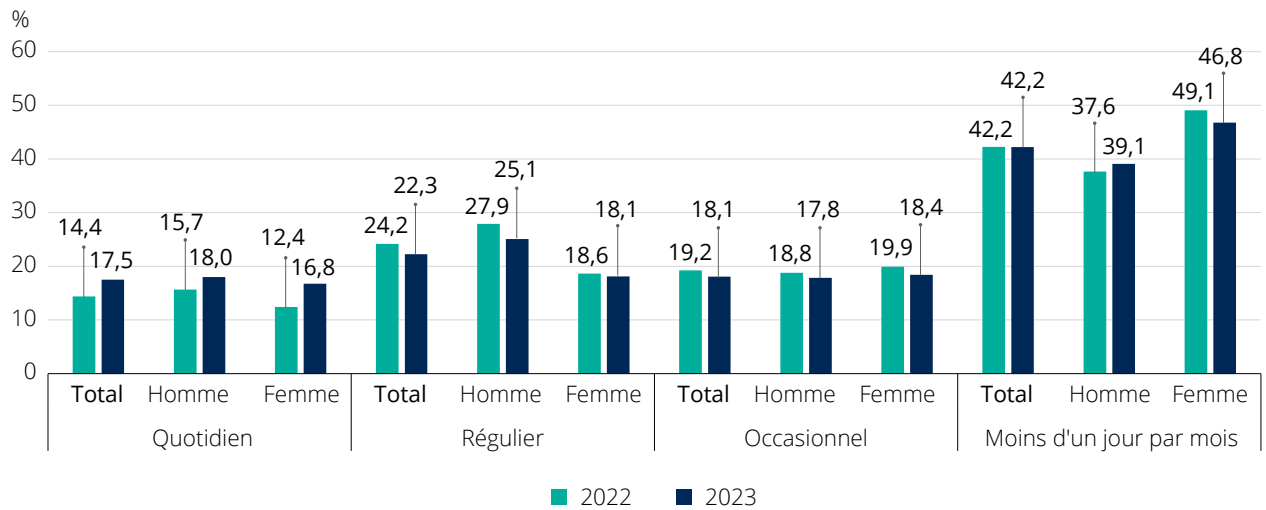
Comparaison entre 2022 et 2023

La figure 3.1 montre qu'on n'a pu déceler de différence significative entre 2022 et 2023 en ce qui a trait à la fréquence de consommation de cannabis dans la population consommatrice de 15 ans et plus, ni chez les hommes, ni chez les femmes. Il en va de même pour chaque groupe d'âge retenu pour l'analyse comparative

entre les années (figure 3.2). Cela rappelle les analyses évolutives d'éditions antérieures effectuées entre 2018 et 2021 et entre 2021 et 2022, qui n'avaient pas permis d'observer de différences statistiquement significatives, que ce soit globalement ou selon le genre ou l'âge (Conus et Dupont 2023 ; Conus et autres 2022).

Figure 3.1

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022 et 2023

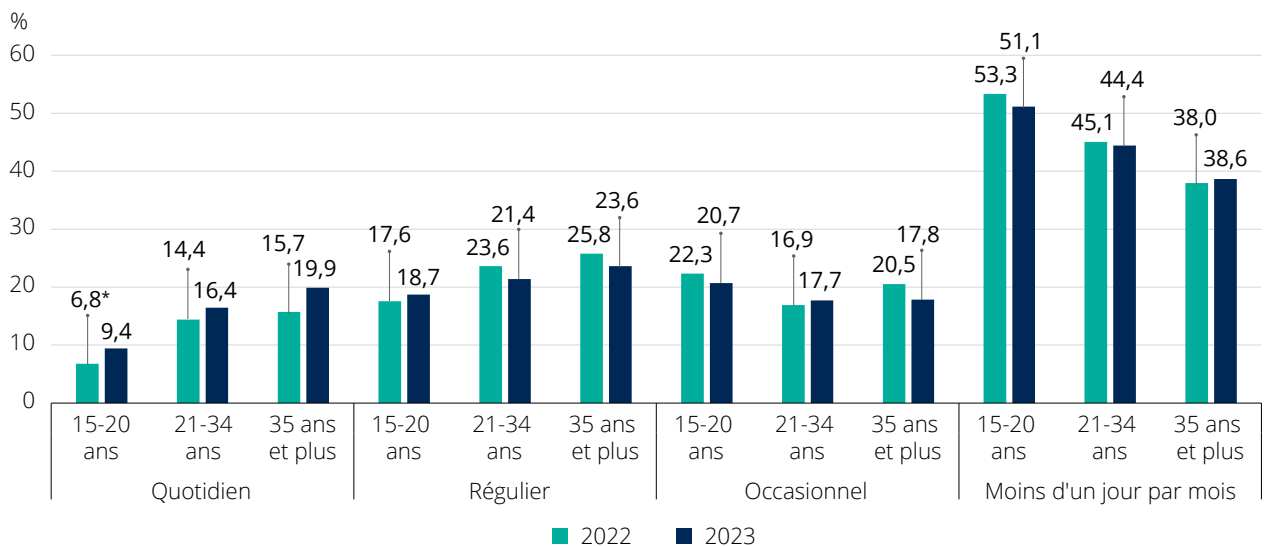


Note : Aucune différence significative n'a été détectée entre les proportions de 2022 et 2023 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

Figure 3.2

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022 et 2023



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée entre les proportions de 2022 et 2023 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

3.2 Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé

Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question « Au cours des 12 derniers mois, qu'avez-vous principalement consommé ? », pour laquelle les choix de réponses sont :

1. « *Produit(s) contenant exclusivement du THC* » ;
2. « *Produit(s) contenant plus de THC que de CBD* » ;
3. « *Produit(s) contenant autant de THC que de CBD* » ;
4. « *Produit(s) contenant plus de CBD que de THC* » ;
5. « *Produit(s) contenant exclusivement du CBD* » ;
6. « *Ne sait pas* ».

Le choix « *Ne sait pas* » est considéré comme une réponse valide, car avec cette question, on cherche aussi à mesurer le fait de connaître ou non le contenu en cannabinoïdes dans le cannabis consommé. Aux fins de l'analyse, on a regroupé les réponses 1) et 2) pour former la catégorie « *Produit(s) contenant exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD* » ainsi que les réponses 4) et 5) pour former la catégorie « *Produit(s) contenant exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC* ». L'indicateur a été construit pour les personnes ayant consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

En 2023, près de la moitié des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans la dernière année ont principalement pris du cannabis contenant exclusivement du tétrahydrocannabinol (THC) ou plus de THC que de cannabidiol (CBD) (48 % ; tableau 3.5). Cette proportion est plus élevée chez les hommes que chez les femmes (52 % c. 41 %), et plus élevée chez les 21-24 ans que dans les autres groupes d'âge (55 % c. de 44 % à 48 %). On constate qu'environ 13 % des personnes consommatrices ont principalement opté pour des produits contenant des parts égales de THC et de CBD, et 15 % pour des produits contenant exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC. La proportion de personnes préférant les produits contenant seulement du CBD ou plus de CBD que de TH est plus élevée chez les femmes que chez les hommes (22 % c. 10 %). Mentionnons également que les personnes de 55 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses (19 %) que celles de 15 à 24 ans (de 4,1 %** à 8 %*) à avoir consommé des produits de cannabis contenant exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC. Finalement, 25 % des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année ignoraient le contenu en cannabinoïdes de leurs produits, les jeunes en plus grande proportion que les plus vieux (47 % chez les 15-17 ans et 41 % chez les 18-20 ans c. 26 % ou moins chez les groupes d'âge plus vieux). On observe que les personnes n'ayant pas de DES sont proportionnellement plus nombreuses (33 %) que celles ayant un diplôme collégial (24 %) ou universitaire (21 %) à ne pas connaître le contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement consommé. Cette association s'explique toutefois en partie par l'âge, car lorsque les moins de 21 ans sont exclus des analyses, ce lien ne s'observe plus (données non illustrées).

Tableau 3.5

Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD	Autant de THC que de CBD	Exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC	Ne sait pas
	%			
Total	47,7	13,2	14,5	24,6
Genre				
Homme	52,3 ^a	14,7	9,8 ^a	23,2
Femme	40,8 ^a	11,0	21,5 ^a	26,7
Âge				
15-17 ans	44,7 ^a	4,1 ^{* a,b,c}	4,1 ^{** a,b,c}	47,1 ^{a,b,c}
18-20 ans	47,7 ^b	7,4 ^{* d}	4,3 ^{* d,e,f}	40,5 ^{d,e,f}
21-24 ans	55,4 ^{a,b,c,d,e}	10,5 ^a	8,3 ^{* a,d,e,f}	25,8 ^{a,d}
25-34 ans	48,0 ^c	18,2 ^{a,d,e}	14,5 ^{a,d}	19,4 ^{a,d,g}
35-54 ans	47,0 ^d	12,7 ^{b,d}	17,5 ^{b,e}	22,8 ^{b,e}
55 ans et plus	43,6 ^e	11,2 ^{* c,e}	18,8 ^{c,f}	26,4 ^{c,f,g}
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	49,6	11,1 [*]	6,2 ^{** a}	33,2 ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	53,0 ^a	10,2 [*]	9,1 ^{* b}	27,7 ^c
Diplôme d'études collégiales	48,4	14,6	13,4 ^a	23,6 ^a
Diplôme d'études universitaires	42,7 ^a	14,0	21,9 ^{a,b}	21,4 ^{b,c}
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1 - Très favorisé	47,2	14,7 [*]	10,8 [*]	27,2
2	46,7	13,0 [*]	13,1 [*]	27,2
3	48,8	14,3	14,4	22,4
4	48,6	9,8 [*]	17,9	23,7
5 - Très défavorisé	48,3	14,5 [*]	14,9 [*]	22,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f,g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon le type de consommateur de cannabis

On a pu déceler des associations significatives entre le contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement consommé par les 15 ans et plus et la fréquence de consommation. En 2023, les personnes consommant moins d'un jour par mois étaient moins nombreuses en proportion à consommer du cannabis contenant

exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD que celles consommant plus fréquemment (31 % c. de 50 % à 69 %). Elles sont aussi plus nombreuses à affirmer ne pas connaître le contenu de leur cannabis (37 %) que celles consommant plus fréquemment (entre 10 %* et 21 %).

Tableau 3.6

Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD	Autant de THC que de CBD	Exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC	Ne sait pas
	%			
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien	68,9 ^a	11,4*	10,1* ^a	9,6* ^{a,b}
Régulier	60,6 ^a	14,2	9,4* ^b	15,8 ^a
Occasionnel	50,3 ^a	15,4	13,8*	20,6 ^b
Moins d'un jour par mois	30,9 ^a	12,5	19,4 ^{a,b}	37,2 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Le tableau 3.7 révèle qu'aucune association significative n'est observée entre le contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement consommé au cours des 12 derniers mois et deux indicateurs liés à la santé mentale de la

population québécoise de 15 ans et plus ayant consommé en 2023, soit le niveau de détresse psychologique et la satisfaction à l'égard de sa vie.

Tableau 3.7

Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Exclusivement du THC ou plus de THC que de CBD	Autant de THC que de CBD	Exclusivement du CBD ou plus de CBD que de THC	Ne sait pas
	%			
Niveau élevé de détresse psychologique				
Oui	47,9	11,2	15,3	25,6
Non	47,6	14,1	14,3	23,9
Satisfaction à l'égard de sa vie				
Généralement insatisfait(e) ou très insatisfait(e)	56,3	13,8*	9,1*	20,8
Généralement satisfait(e) ou très satisfait(e)	46,6	13,1	15,2	25,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

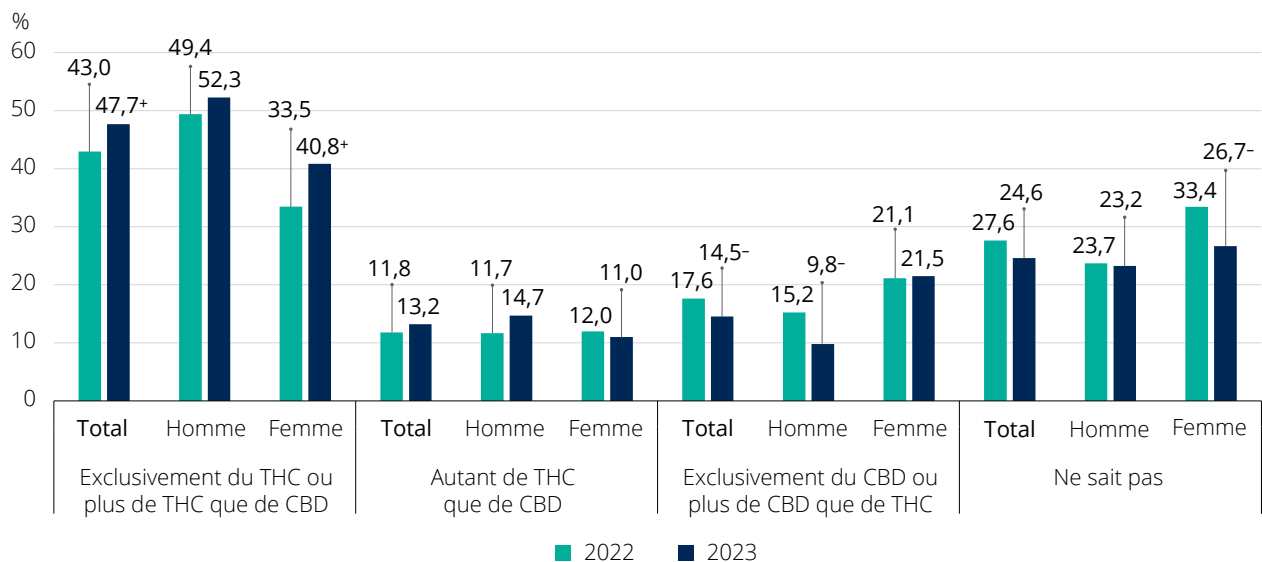
Comparaison entre 2022 et 2023

Entre 2022 et 2023, on constate une augmentation de près de 4,7 points de pourcentage de la proportion de consommatrices et de consommateurs de 15 ans et plus ayant opté principalement pour du cannabis ne contenant que du THC ou contenant plus de THC que de CBD (de 43 % à 48 %) (figure 3.3). À noter qu'une augmentation s'observe également chez les femmes (de 33 % en 2022 à 41 % en 2023). Cette augmentation fait suite à celle observée entre l'EQC 2019 et l'EQC 2021 parmi les consommatrices et consommateurs de 15 ans et plus

(35 % en 2019 c. 44 % en 2021 ; Conus et autres (2022)). Aucune différence n'a été observée entre 2022 et 2023 concernant les proportions de consommatrices et de consommateurs ne connaissant pas la composition de leur cannabis ; cela contraste avec la diminution qui avait été observée entre 2019 et 2021 (46 % c. 30 %) (Conus et autres 2022). Aucune différence significative n'avait pu être décelée entre l'EQC 2021 et l'EQC 2022 (Conus et Dupont 2023) pour ce qui est du contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé.

Figure 3.3

Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon le genre, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022 et 2023



+/- Proportion de 2023 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2022, au seuil de 0,05.

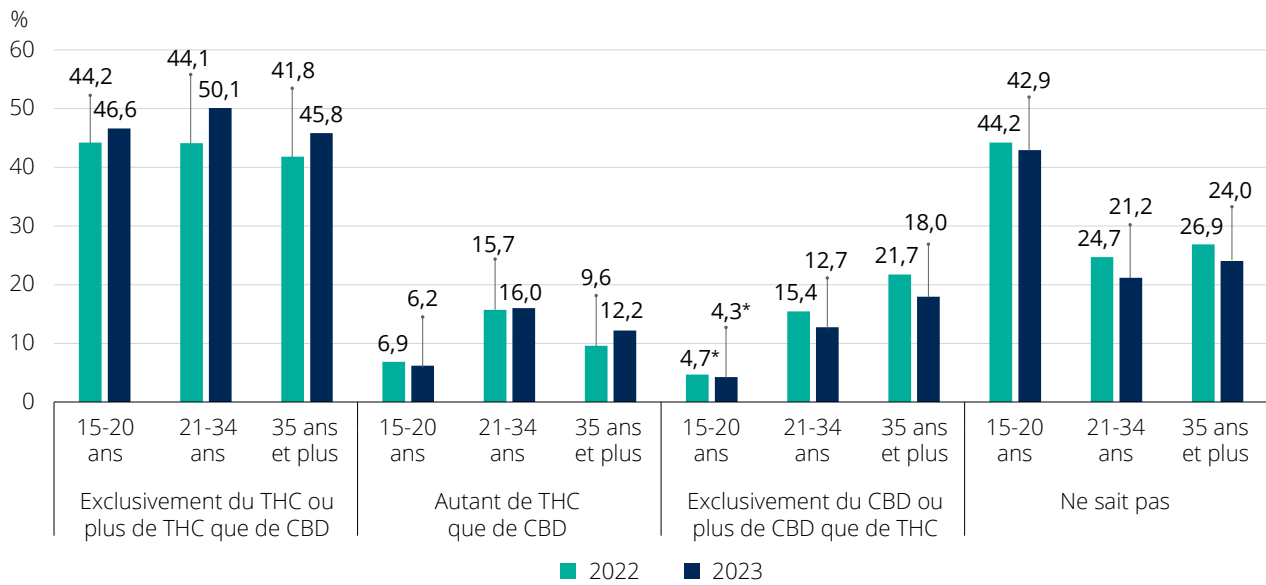
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

Les résultats de la figure 3.4 montrent qu'aucun changement significatif dans le contenu en cannabinoïdes du cannabis principalement consommé n'a été constaté entre l'EQC 2022 et l'EQC 2023 selon les groupes d'âge. En revanche, l'analyse évolutive entre 2019 et 2021 avait révélé des augmentations des proportions pour tous les groupes d'âge des personnes consommatrices de 18 ans et plus optant pour des produits contenant exclusivement du THC ou avec plus de THC que de CBD (de

+ 5 points de pourcentage à + 18 points de pourcentage selon l'âge pour des proportions variant entre 41 % et 48 % selon le groupe d'âge), et une diminution de celles de 18 ans et plus ne connaissant pas le contenu des produits (entre - 9 points de pourcentage et - 21 points de pourcentage selon l'âge pour des proportions oscillant en 24 % et 34 %) (Conus et autres 2022). De tels changements n'avaient pas été observés entre 2021 et 2022 (Conus et Dupont 2023).

Figure 3.4

Contenu en cannabinoïdes du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022 et 2023



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée entre les proportions de 2022 et 2023 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

3.3 Conduite d'un véhicule après avoir consommé du cannabis

Fréquence de conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis au cours des 12 derniers mois

L'indicateur est construit à partir d'une question posée aux personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois.

« Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous conduit un véhicule motorisé (p. ex. voiture, moto, motoneige, bateau à moteur ou véhicule tout-terrain [VTT]) sous l'influence du cannabis ? »

Les choix de réponses possibles sont « Jamais », « Moins d'une fois par mois », « Chaque mois », « Chaque semaine », « Tous les jours ou presque tous

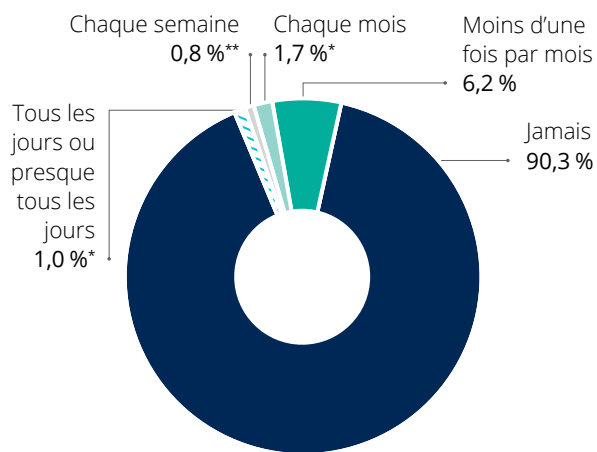
les jours » ou « Ne s'applique pas, ne conduit pas ». Les personnes ayant indiqué « Ne s'applique pas, ne conduit pas » sont regroupées avec celles ayant répondu « Jamais ».

Pour certaines analyses, on a regroupé les choix de réponses « Moins d'une fois par mois », « Chaque mois », « Chaque semaine » et « Tous les jours ou presque tous les jours » pour former la catégorie des personnes ayant conduit un véhicule sous l'influence du cannabis au cours des 12 derniers mois.

En 2023, la grande majorité de la population québécoise de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois n'avait pas conduit un véhicule sous l'influence du cannabis dans la dernière année (90 % ; figure 3.5). Près de 6 % l'avaient fait moins d'une fois par mois, 1,7 %* chaque mois, 0,8 %** chaque semaine, et 1,0 %* tous les jours ou presque tous les jours de cette période. Au total, c'est près de 10 % des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 derniers mois qui avaient conduit sous l'influence du cannabis dans la dernière année.

Figure 3.5

Fréquence de conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon le genre et l'âge

Les proportions de personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois qui ont conduit un véhicule sous l'influence du cannabis dans l'année précédant l'EQC 2023 sont présentées au tableau 3.8. L'enquête ne permet pas de détecter de différence entre les hommes et les femmes, ni entre les différents groupes d'âge analysés.

Tableau 3.8

Conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Genre	
Homme	10,8
Femme	8,2
Âge	
15-17 ans	5,0*
18-20 ans	8,5*
21-24 ans	9,6
25-34 ans	10,9*
35-54 ans	9,1*
55 ans et plus	10,4*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon le type de consommateur de cannabis

On décèle un lien entre la fréquence de consommation au cours des 12 derniers mois et la conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis au cours de cette période. En effet, les personnes les plus nombreuses en proportion à avoir eu ce comportement sont celles consommant quotidiennement et régulièrement (respectivement 23 % et 17 %). Elles sont suivies de celles qui consomment occasionnellement (6 %*) et de celles qui consomment moins d'un jour par mois (1,8 %**).

Tableau 3.9

Conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois	%
Quotidien	23,2 ^a
Régulier	17,3 ^b
Occasionnel	6,4 ^{a*}
Moins d'un jour par mois	1,8 ^{** a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

3.4 Consommation de cannabis juste avant ou pendant sa journée de travail ou d'étude

Consommation de cannabis juste avant ou pendant sa journée de travail ou d'étude au cours des 12 derniers mois

La question « *Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé du cannabis juste avant ou pendant votre journée de travail ou d'étude (sur place ou à distance)?* » est posée aux répondantes et répondants ayant déclaré avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. Les choix de réponses possibles sont « *Jamais* », « *Parfois* », « *Souvent* », « *Toujours ou presque toujours* » ou « *Ne s'applique pas, ne travaillait pas ou n'étudiait pas* ». Les personnes ayant répondu « *Jamais* » ou « *Ne s'applique pas, ne travaillait pas ou*

n'étudiait pas » sont classées dans la catégorie « *Non* » de l'indicateur, alors que celles ayant répondu « *Parfois* », « *Souvent* », « *Toujours ou presque toujours* » se retrouvent dans la catégorie « *Oui* » de l'indicateur. Notons que les répondantes et répondants ayant déclaré que la question ne s'appliquait pas à eux sont conservés dans l'indicateur pour qu'on puisse brosser un portrait du comportement de l'ensemble des personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois.

Selon le genre et l'âge

Le tableau 3.10 révèle que, en 2023, près de 14 % des Québécoises et Québécois ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois l'ont fait juste avant ou pendant une journée de travail ou d'étude au cours de cette période. Cette proportion s'élève à 33 % pour les jeunes de 15 à 17 ans, et va de 8 %* à 26 % pour les groupes d'âge plus vieux.

Tableau 3.10

Consommation de cannabis juste avant ou pendant une journée de travail ou d'étude au cours des 12 derniers mois selon le genre et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Total	14,5
Genre	
Homme	15,1
Femme	13,5
Âge	
15-17 ans	33,2 ^{a,b,c}
18-20 ans	26,0 ^{a,b,c}
21-24 ans	18,5 ^{a,b}
25-34 ans	15,7 ^c
35-54 ans	11,0* ^a
55 ans et plus	8,3* ^{b,c}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon le type de consommateur de cannabis

Les résultats de l'EQC 2023 montrent que plus la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois est élevée, plus la proportion de personnes en ayant consommé juste avant ou pendant une journée de travail ou d'étude au cours de cette période est élevée (33 % pour les personnes ayant consommé quotidiennement c. de 2,5 %* à 25 % ou moins pour celles ayant consommé moins fréquemment).

Tableau 3.11

Consommation de cannabis juste avant ou pendant une journée de travail ou d'étude au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois	
Quotidien	33,5 ^a
Régulier	24,7 ^a
Occasionnel	12,0* ^a
Moins d'un jour par mois	2,5* ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

3.5 Consommation problématique de cannabis

Niveau de risque de consommation problématique de cannabis

L'indicateur est construit en fonction des scores obtenus à six questions (voir tableau ci-dessous). Ces questions portent sur la fréquence de consommation de cannabis et les problèmes rencontrés au cours des trois derniers mois, les inquiétudes de l'entourage de la personne à l'égard de sa

consommation et les tentatives infructueuses visant à la contrôler, à la réduire ou à l'arrêter au cours de sa vie. Les questions, leur ordre et les choix de réponse proviennent de la version française du questionnaire ASSIST (*screening test version 3.0*) (OMS 2007) et ont été adaptés.

Questions	Choix de réponses possibles	Score
Personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois		
1. Au cours des trois derniers mois (90 jours), à quelle fréquence avez-vous consommé du cannabis ?	Jamais – (passage à la question 5)	0
	Une ou deux fois	2
	Chaque mois	3
	Chaque semaine	4
	Tous les jours ou presque tous les jours	6
Personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois		
2. Au cours des trois derniers mois, à quelle fréquence avez-vous eu un fort désir ou un grand besoin de consommer du cannabis ?	Jamais	0
	Une ou deux fois	3
	Chaque mois	4
	Chaque semaine	5
3. Au cours des trois derniers mois, à quelle fréquence votre consommation de cannabis a-t-elle engendré des problèmes de santé ou des problèmes sociaux, juridiques ou financiers ?	Tous les jours ou presque tous les jours	6
	Jamais	0
	Une ou deux fois	4
	Chaque mois	5
4. Au cours des trois derniers mois, à quelle fréquence avez-vous été incapable de faire ce que l'on attendait de vous en raison de votre consommation de cannabis ?	Chaque semaine	6
	Tous les jours ou presque tous les jours	7
	Jamais	0
	Une ou deux fois	5
	Chaque mois	6
	Chaque semaine	7
	Tous les jours ou presque tous les jours	8
	Personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois	
5. Au cours de votre vie, est-ce qu'un ami, un membre de la famille ou une autre personne a déjà exprimé certaines inquiétudes à propos de votre consommation de cannabis ? ¹	Non, jamais	0
	Oui, mais pas au cours des trois derniers mois	3
	Oui, au cours des trois derniers mois	6
6. Au cours de votre vie, avez-vous déjà essayé, sans succès, de contrôler votre consommation de cannabis, de la réduire ou d'y mettre fin ? ¹	Non, jamais	0
	Oui, mais pas au cours des trois derniers mois	3
	Oui, au cours des trois derniers mois	6

1. Ces questions ont aussi été posées aux personnes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, mais pas au cours des 12 derniers mois. Ces personnes ont été exclues des analyses du présent chapitre, car on s'intéresse seulement à celles ayant consommé récemment.

Suite à la page 63

Le score total obtenu aux six questions peut varier entre 0 et 39. Le score est inconnu pour les personnes visées n'ayant pas répondu à l'une de ces questions.

On détermine le niveau de risque de consommation problématique de cannabis chez les personnes qui en ont consommé au cours des 12 derniers mois de la façon suivante¹ :

- risque faible – score de 0 à 3 ;
- risque modéré – score de 4 à 26 ;
- risque élevé – score de 27 à 39.

Pour certaines analyses, on a regroupé dans une seule catégorie les personnes ayant consommé et pour lesquels le risque est modéré ou élevé (score de 4 ou plus), étant donné la très faible proportion de personnes qui présentent un risque élevé (score de 27 à 39).

Rappelons que l'ASSIST n'est pas un outil servant à établir un diagnostic de trouble lié à l'usage : il vise plutôt à évaluer le risque pour une personne de faire un usage problématique du cannabis, pour qu'ensuite le type d'intervention requis puisse être déterminé. Pour les personnes qui présentent un faible niveau de risque, aucune intervention ne serait nécessaire. Chez les personnes pour qui le risque est considéré comme modéré, une brève intervention devrait être faite afin de les sensibiliser à la dangerosité potentielle de leur consommation et de les informer des moyens qu'elles peuvent prendre pour la maîtriser. Enfin, lorsque le niveau de risque est élevé, les personnes devraient être dirigées vers des services professionnels ou spécialisés en dépendance (Humeniuk et autres 2010).

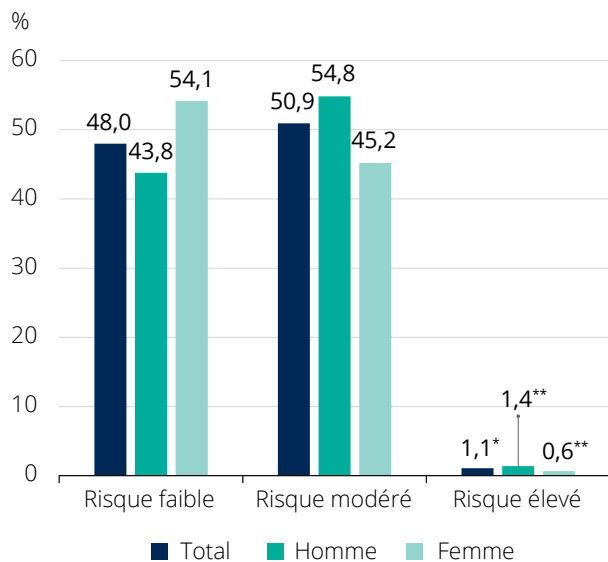
1. Dans certaines études, on propose de rehausser le seuil minimal qui détermine le niveau de risque modéré de 4 à 8 dans le cadre des enquêtes populationnelles (Asbridge et autres 2014 ; Davis et autres 2009). Dans ce rapport, on utilise les seuils proposés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) afin d'assurer la comparabilité de l'EQC avec d'autres études utilisant cette méthodologie.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les résultats de l'EQC 2023 montrent que la grande majorité de la population québécoise de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans la dernière année présente un risque faible (48 %) ou modéré (51 %) de consommation problématique (figure 3.6). En revanche, environ 1,1%* de celle-ci présente un risque élevé.

Figure 3.6

Niveau de risque de consommation problématique de cannabis selon le genre, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

Le tableau 3.12 combine les proportions de personnes ayant consommé du cannabis dans la dernière année et présentant un risque modéré et élevé de consommation problématique, vu la faible proportion de personnes présentant un risque élevé. L'étude montre que les personnes ayant un niveau de scolarité moindre qu'un DES sont plus nombreuses en proportion à présenter

un risque modéré ou élevé que celles dont le niveau de scolarité est plus élevé (70 % c. 40 % à 60 %). Notons que lorsque les 15-20 ans sont exclus des analyses, ce sont les personnes ayant un niveau de scolarité moindre qu'un DES et celles ayant un DES qui sont les plus nombreuses en proportion à présenter un risque modéré ou élevé (données non illustrées). On constate aussi que les personnes présentant un niveau modéré ou élevé de risque de consommation problématique sont moins nombreuses en proportion parmi celles vivant dans un milieu très favorisé sur le plan matériel et social (quintile 1 : 43 %) que parmi celles habitant un milieu très défavorisé (quintile 5 : 61 %).

Tableau 3.12

Risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Âge	
15-17 ans	51,4
18-20 ans	47,6
21-24 ans	50,4
25-34 ans	49,5
35-54 ans	52,8
55 ans et plus	57,7
Plus haut niveau de scolarité	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	69,9 ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	59,8 ^a
Diplôme d'études collégiales	53,3 ^b
Diplôme d'études universitaires	40,3 ^{a,b}
Indice de défavorisation matérielle et sociale	
1 - Très favorisé	42,7 ^{a,b}
2	50,4 ^c
3	55,6 ^a
4	50,6 ^d
5 - Très défavorisé	60,6 ^{b,c,d}

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon l'âge d'initiation à la consommation de cannabis

Le tableau 3.13 nous présente l'association entre le fait de présenter un risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis et l'âge de la première consommation. En effet, la proportion de **personnes âgées de 21 ans et plus** ayant consommé au cours des 12 derniers mois en 2023 présentant un tel niveau de risque est plus élevée chez les personnes qui ont consommé tôt que chez celles ayant consommé pour la première fois plus tardivement ; elle est de 66 % lorsque l'âge de la première consommation est inférieur à 15 ans et de 36 % à 55 % lorsque cet âge est de 15 ans ou plus.

Tableau 3.13

Risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis selon l'âge d'initiation à la consommation, population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Âge d'initiation à la consommation de cannabis	
Moins de 15 ans	66,1 ^a
15 à 17 ans	55,0 ^a
18 à 20 ans	46,9 ^a
21 ans et plus	36,3 ^a

^a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

On constate en 2023 que les **personnes de 15 ans et plus** ayant consommé dans la dernière année qui sont généralement satisfaites ou très satisfaites à l'égard de leur vie sont moins nombreuses en proportion que les autres à présenter des symptômes associés à un risque modéré ou élevé de consommation problématique (50 % c. 69 % chez les personnes se disant généralement insatisfaites ou très insatisfaites ; tableau 3.14).

Tableau 3.14

Risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Niveau élevé de détresse psychologique	
Oui	54,8
Non	50,7
Satisfaction à l'égard de sa vie	
Généralement insatisfait(e) ou très insatisfait(e)	69,1 ^a
Généralement satisfait(e) ou très satisfait(e)	49,9 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Discussion

Plusieurs habitudes de consommation décrites précédemment peuvent induire des risques pour les personnes qui consomment du cannabis ou pour leur entourage. C'est par exemple le cas pour le fait de consommer avant ou pendant une journée de travail ou d'étude, un comportement qu'on observe en plus grande proportion chez les jeunes de 15 à 17 ans que dans les autres groupes d'âge. De plus, environ 10 % de la population québécoise de 15 ans et plus ayant consommé au cours des 12 derniers mois a conduit un véhicule sous l'influence du cannabis au cours de cette période. À noter que ce résultat pourrait être affecté par une réticence à déclarer un comportement illégal ou par le fait que certaines personnes n'ont pas conscience qu'elles sont influencées par le cannabis même si leurs facultés sont affaiblies. Dans de tels cas, cette proportion pourrait être sous-estimée. On constate aussi que les personnes qui consomment quotidiennement optent principalement pour du cannabis contenant exclusivement du THC, ou plus de THC que de CBD. Or, le fait de consommer fréquemment et d'opter pour des produits ayant une teneur élevée en THC figurent parmi les facteurs de risque de problèmes de santé liés à la consommation (Fischer et autres 2021b). Deux des moyens qui peuvent être envisagés pour promouvoir la consommation de cannabis à moindre risque et l'adoption de comportements sécuritaires sont la réalisation de campagnes de prévention mettant en garde la population et la tenue d'interventions ciblées par des spécialistes du milieu de la santé (Fischer et autres 2021b ; Windle et autres 2021).

Environ 1,1%* des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans la dernière année présente un risque élevé de consommation problématique et 51% un risque modéré de consommation problématique. On observe toutefois que plus une personne a commencé tôt à consommer du cannabis, plus elle est susceptible de présenter un risque modéré ou élevé de consommation problématique. Cela fait écho aux recommandations de santé publique qui soulignent l'importance de retarder la première consommation jusqu'à plus tard dans l'âge adulte afin de favoriser une consommation plus sécuritaire et d'éviter des effets néfastes sur la santé et le bien-être en général (Fischer et autres 2021b). La fréquence de consommation, la composition du cannabis consommé et divers contextes de consommation peuvent être le résultat ou le précurseur d'une consommation à risque. Il s'agit toutefois d'éléments sur lesquels la présente enquête ne peut se prononcer en raison de sa nature transversale.

4

Approvisionnement du cannabis consommé



Introduction

Au Canada, le modèle de vente et de distribution légale de cannabis sans autorisation médicale diffère d'une province à l'autre. Au Québec, le modèle implanté est exclusivement public et à but non lucratif. La Société québécoise du Cannabis (SQDC), qui détient le monopole de l'achat et de la vente des produits de cannabis, a comme objectif de maintenir un équilibre entre le fait de ne pas accroître la consommation de cannabis au sein de la population, et celui de ramener vers le marché légal les consommatrices et les consommateurs s'approvisionnant auprès des réseaux illégaux (Société québécoise du cannabis 2023d). Selon une analyse détaillée de plusieurs régimes d'encadrement du cannabis au Canada d'un point de vue de santé publique (Gagnon 2021), le modèle de la SQDC semble permettre un contrôle plus direct des produits, du prix, de l'environnement de vente et de la publicité entourant le cannabis que les modèles partiellement ou totalement privés. Ainsi, le modèle mis en place au Québec semble être celui qui, au Canada, est le plus susceptible de limiter la hausse de consommation (Gagnon 2021). Les deux dernières éditions de *l'Enquête québécoise sur le cannabis* ont montré que près de 70 % des personnes ayant consommé du cannabis se sont

approvisionnées au moins en partie à la SQDC au cours de la dernière année (Conus et Dupont 2023). Malgré ce résultat, le marché illégal (et les risques qui lui sont liés) est toujours présent, et ce, particulièrement sur Internet. Précisons que le fait d'acheter du cannabis sur Internet autrement que par l'intermédiaire du site de la SQDC ou de l'acheter auprès d'un producteur autorisé de Santé Canada avec une autorisation médicale et de le faire livrer au Québec peut donner lieu à une possession interdite de cannabis illégal en vertu de la *Loi sur le cannabis*, et ce, même si l'achat est effectué auprès d'un détaillant autorisé par une autre province. Certains achats peuvent donc amener les consommateurs et consommatrices à posséder du cannabis illégalement sans même le savoir. Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances a émis des recommandations à ce propos, dont celle de « prévenir l'achat involontaire auprès de détaillants illégaux en ligne en instaurant un mécanisme clair d'identification des détaillants légaux » (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances 2023a). Dans ce chapitre, on brosse le portrait de l'approvisionnement de cannabis au Québec en 2023 en décrivant certains des éléments qui y sont liés.

Résultats

4.1 Sources d'approvisionnement

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question «*Au cours des 12 derniers mois, où vous êtes-vous procuré le cannabis que vous avez consommé ?*», laquelle est suivie des énoncés suivants :

- *Il a été cultivé par moi ou pour moi ;*
- *Après d'un tiers, par exemple un membre de ma famille, un ami ou une connaissance ;*
- *Après de la Société québécoise du cannabis (SQDC), en ligne ou en boutique ;*
- *En personne, auprès d'un détaillant officiel d'une autre province que le Québec ;*
- *Directement auprès d'un producteur autorisé de Santé Canada ;*

- *Après d'un dispensaire ou club compassion ;*
- *Après d'un fournisseur illégal (revendeur ou marché noir, en ligne ou en personne) ;*
- *Autre.*

Comme cette question permet à la répondante ou au répondant de choisir plus d'une réponse, une variable binaire (Oui/Non) a été créée pour chaque énoncé. Notons que les résultats pour la catégorie «*Autre*» ne sont pas présentés dans ce rapport en raison des petits effectifs. Cet indicateur concerne uniquement les personnes ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête.

Selon l'EQC 2023, près de 71 % des toutes les personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête ont consommé du cannabis provenant de la SQDC, au moins en partie (tableau 4.1). Environ 35 % se sont approvisionnés auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance, 11 % se sont procuré du cannabis en personne auprès d'une source légale dans une autre province et 6 % ont dit s'être approvisionnés auprès d'un fournisseur illégal au cours de la dernière année. Les résultats présentés à la prochaine section (section 4.2) permettent une meilleure compréhension de cette dernière proportion. Soulignons que comme vous le verrez à la section suivante, environ 21 % des personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête s'en sont procuré via Internet auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada ou que la SQDC (tableau 4.4), ce qui fait qu'elles ont possédé du cannabis illégal.

Tableau 4.1

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	%
Cultivé par moi ou pour moi	4,3
Membre de la famille, ami ou connaissance	34,9
SQDC	70,6
En personne auprès d'une source légale dans une autre province	10,6
Producteur autorisé de Santé Canada	2,7*
Dispensaire ou club compassion	3,2
Fournisseur illégal	6,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis, 2023*.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les données présentées à partir de cette section se rapportent aux quatre principales sources d'approvisionnement des consommatrices et consommateurs de cannabis (tableau 4.1). On note que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à s'être approvisionnées auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance (39 % c. 32 %) au cours de la dernière année. Les hommes, eux, sont plus nombreux en proportion que les femmes à s'être tournés vers un fournisseur illégal (8 % c. 4,6 %* ; tableau 4.2).

La proportion de personnes ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année et s'étant approvisionnées auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance est plus élevée chez les jeunes de 15 à 17 ans (84 %, tableau 4.2) que dans les autres groupes d'âge. Mentionnons que plus un groupe est avancé en âge, plus cette proportion est faible (27 % chez les 35-54 ans et 24 % chez les 55 ans et plus). Selon l'EQC 2023, la proportion de consommatrices et de consommateurs s'étant procuré du cannabis à la SQDC au cours de la dernière année se situe entre 73 % et 78 % chez les 21 ans et plus, à 16 % chez les 15 à 17 ans et à 28 % chez les 18 à 20 ans. Étant donné que la vente de cannabis aux moins de 21 ans est interdite, ce résultat peut refléter le fait que les individus de ces groupes d'âge (de même que ceux des autres groupes) ont consommé du cannabis provenant de la SQDC, mais

ne l'ont pas acheté eux-mêmes. Notons encore que les 15 à 17 ans qui consomment se sont tournés en plus grande proportion que les autres vers un fournisseur illégal (20 % c. 4,7 %* à 13 % selon l'âge).

Enfin, comme illustré au tableau 4.2, les personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (DES) et celles dont le plus haut niveau de scolarité est un DES sont proportionnellement moins nombreuses que celles ayant un diplôme collégial ou universitaire à s'approvisionner auprès de la SQDC (respectivement 60 % et 64 % c. 73 % et 76 %). Cette association s'explique en partie par l'âge. En effet, les plus jeunes n'ont normalement pas encore obtenu de diplôme de niveau collégial ou universitaire et n'ont pas le droit d'acheter du cannabis à la SQDC. Lorsque les moins de 21 ans sont exclus des analyses, le lien observé entre le niveau de scolarité et l'approvisionnement à la SQDC ne s'observe plus (données non illustrées). En revanche, on observe que les personnes n'ayant pas de DES et celles dont le DES est le plus haut niveau de scolarité sont plus nombreuses en proportion à s'approvisionner auprès d'un fournisseur illégal (respectivement 13 %* et 10 %*) que les personnes ayant un niveau de scolarité plus élevé. Des différences sont aussi notées lorsque les 15-20 ans, qui sont normalement trop jeunes pour avoir déjà obtenu un diplôme d'études collégiales ou universitaires, sont retirés des analyses (données non illustrées).

Tableau 4.2

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Membre de la famille, ami ou connaissance	SQDC	En personne auprès d'une source légale dans une autre province	Fournisseur illégal
	%			
Genre				
Homme	32,2 ^a	71,4	10,3	7,7 ^a
Femme	38,9 ^a	69,3	10,9	4,6 ^{* a}
Âge				
15-17 ans	84,1 ^{ab}	15,9 ^{abc,d}	3,1 ^{** abc}	20,1 ^{abc,d}
18-20 ans	74,8 ^{ab}	27,6 ^{abc,d}	9,6 ^{* ad}	12,6 ^{abc}
21-24 ans	42,8 ^{ab}	73,6 ^a	15,9 ^{ade}	9,3 ^{* de}
25-34 ans	33,4 ^{ab}	77,9 ^b	13,5 ^{bf}	4,9 ^{* ad}
35-54 ans	26,7 ^a	74,9 ^c	10,0 ^{* ce}	4,7 ^{* be}
55 ans et plus	24,2 ^b	73,1 ^d	4,9 ^{* def}	5,9 ^{* c}
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	40,7	59,9 ^{ab}	6,8 ^{**}	12,5 ^{* a}
Diplôme d'études secondaires	38,9	64,1 ^{cd}	10,0 [*]	10,0 ^{* b}
Diplôme d'études collégiales	32,3	72,6 ^{ac}	10,9	6,3 ^{* ab}
Diplôme d'études universitaires	34,6	75,5 ^{bd}	11,9	2,7 ^{** ab}
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1 - Très favorisé	39,5	64,5	8,8 [*]	4,8 ^{**}
2	38,7	70,6	10,1 [*]	5,8 [*]
3	32,2	72,7	10,3 [*]	7,8 [*]
4	30,5	75,7	10,4 [*]	5,6 [*]
5 - Très défavorisé	35,4	69,7	12,8 [*]	8,3 [*]

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon le type de consommateur de cannabis

Des différences sont observées concernant les quatre principales sources d'approvisionnement lorsqu'elles sont analysées selon le type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois (tableau 4.3). Tout d'abord, les personnes consommant moins d'un jour par mois et occasionnellement sont plus nombreuses en proportion à se procurer du cannabis auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance (respectivement 47 % et 36 %) que celles consommant plus fréquemment (respectivement 23 % et 20 % pour celles consommant régulièrement et quotidiennement). Ensuite, les personnes qui consomment de façon régulière sont plus nombreuses en proportion à se procurer

du cannabis à la SQDC (85 %) que celles qui consomment quotidiennement et occasionnellement (respectivement 78 % et 79 %) et que celles qui consomment moins d'un jour par mois (56 %). De plus, les personnes qui consomment de façon quotidienne sont plus nombreuses en proportion à s'approvisionner en personne auprès d'une source légale dans une autre province (19 %) que les autres consommatrices et consommateurs de cannabis (entre 7 % et 12 %). Finalement, les personnes ayant consommé quotidiennement sont plus nombreuses en proportion que les autres à s'approvisionner auprès d'un fournisseur illégal (16 % c. 1,3 %** à 9 %* pour les autres fréquences de consommation).

Tableau 4.3

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Membre de la famille, ami ou connaissance	SQDC	En personne auprès d'une source légale dans une autre province	Fournisseur illégal
	%			
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien	20,3 ^a	77,9 ^a	18,6 ^{a,b}	16,0 ^{a,b}
Régulier	22,9 ^b	85,3 ^{a,b}	12,2 ^a	9,2 ^{* a}
Occasionnel	35,7 ^{a,b}	79,0 ^b	9,4 ^{* b}	5,9 ^{* b}
Moins d'un jour par mois	46,7 ^{a,b}	56,1 ^{a,b}	6,9 ^a	1,3 ^{** a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Comparaison entre 2022 et 2023

Note méthodologique

Dans les cinq éditions de l'enquête, la même question générale a été utilisée pour traiter des différentes sources d'approvisionnement du cannabis. Toutefois, dès l'EQC 2019, deux choix de plus ont été proposés, soit « *Auprès de la Société québécoise du cannabis (SQDC), en ligne ou en boutique* » et « *Auprès d'un détaillant officiel d'une autre province que le Québec* ». Évidemment, aucune comparaison ne peut être effectuée avec l'EQC 2018 pour les deux sources d'approvisionnement qui ont été ajoutées après cette édition. De plus, dans l'EQC 2023, le choix portant sur les détaillants officiels des autres provinces a été remplacé par « *En personne, auprès d'un détaillant officiel d'une autre province que le Québec* » afin d'exclure les achats sur Internet. Les données de 2023 et celles des années antérieures ne sont donc pas comparables pour cet élément. Finalement, comme la liste des sources d'approvisionnement a changé dès l'EQC 2019, la comparaison n'est pas non plus possible avec l'EQC 2018 en ce qui concerne l'information contenue dans la catégorie « *Autre source* ».

Des comparaisons dans le temps ont été effectuées pour les trois principales sources d'approvisionnement en cannabis qui sont comparables entre l'EQC 2022 et l'EQC 2023 (figure 4.1). La proportion de consommatrices et de consommateurs s'étant procuré du cannabis auprès d'un membre de la famille ou d'un ami au cours des

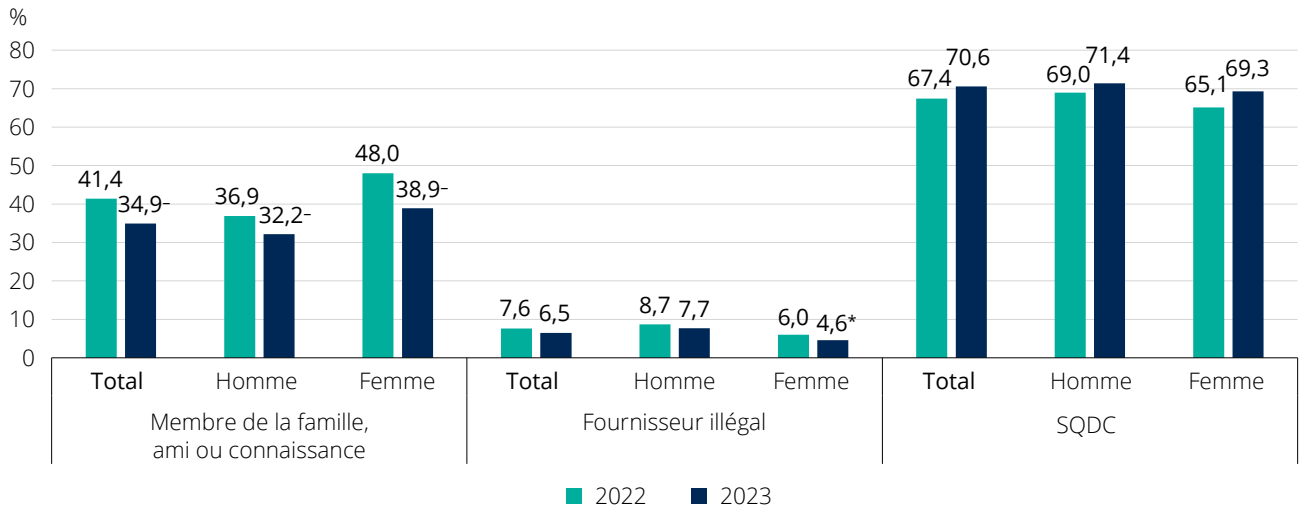
12 derniers mois a diminué : elle est passée de 41 % en 2022 à 35 % en 2023. Ce changement est observé chez les hommes et les femmes, ainsi que chez les 21-34 ans (de 44 % à 36 %) et les 35 ans et plus (de 33 % à 26 % ; figure 4.2). Rappelons qu'entre 2018 et 2021, une baisse de la proportion de personnes s'approvisionnant auprès d'un membre de la famille ou d'un ami au cours des 12 derniers mois avait également été observée (78 % c. 42 %) tant chez les hommes que chez les femmes et dans tous les groupes d'âge de plus de 18 ans (Conus et autres 2022). Entre 2021 et 2022, aucun changement n'a pas été détecté pour cette source d'approvisionnement (Conus et Dupont 2023).

On ne détecte aucune différence significative quant à la proportion de personnes s'étant approvisionnées auprès de la SQDC entre 2022 et 2023 (figure 4.1). Entre ces deux éditions de l'enquête, cette proportion ne varie également pas de façon notable ni chez les hommes, ni chez les femmes. En revanche, la proportion de personnes ayant consommé du cannabis et s'étant approvisionnées à la SQDC a augmenté chez les 21-34 ans : elle est passée de 71 % en 2022 à 77 % en 2023 (figure 4.2). Peu de différences avaient été notées entre l'EQC 2021 et l'EQC 2022 pour cette source d'approvisionnement chez les 21-24 ans, mais on avait détecté une diminution chez les 25-34 ans (Conus et Dupont 2023).

Finalement, on ne détecte aucune différence significative entre 2022 et 2023 pour ce qui est de la proportion de consommatrices et de consommateurs ayant dit s'être approvisionnés auprès d'un fournisseur illégal (figure 4.1 et figure 4.2). La proportion de personnes ayant consommé et déclaré avoir eu recours à cette source d'approvisionnement avait baissé entre 2018 et 2021, et ce chez les hommes, chez les femmes et pour tous les groupes d'âge de plus de 18 ans (Conus et autres 2022). Toutefois, une telle baisse ne s'observait pas systématiquement dans tous les groupes de population entre 2021 et 2022 (Conus et Dupont 2023).

Figure 4.1

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon le genre, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022 et 2023



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

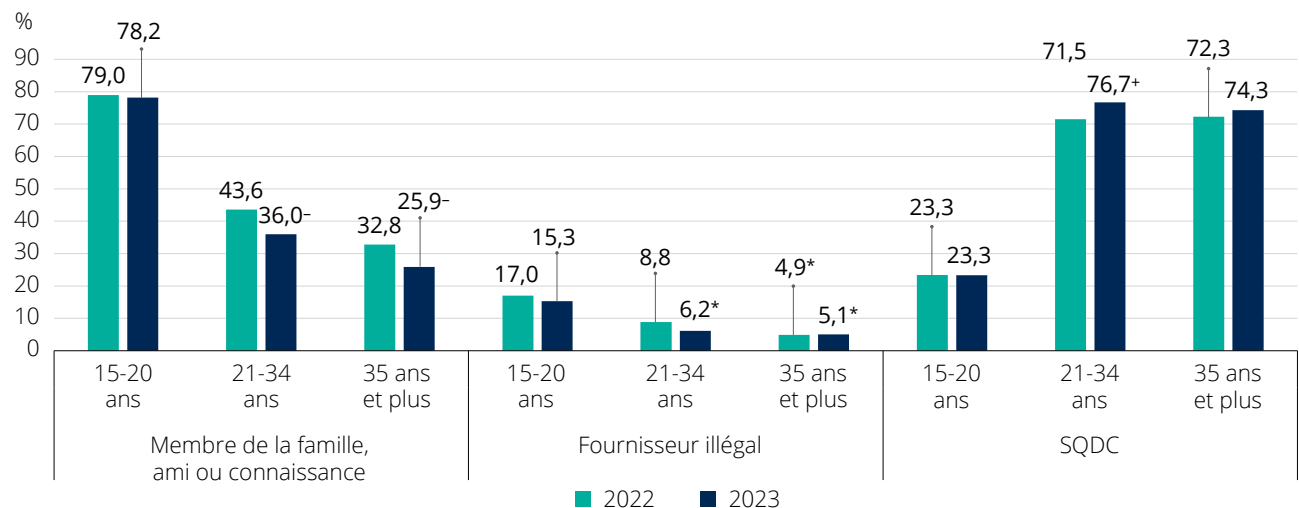
+/- Proportion de 2023 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2022, au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

Figure 4.2

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022 et 2023



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de 2023 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2022, au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2022 et 2023.

4.2 Approvisionnement en ligne

Fréquence d'approvisionnement en cannabis via Internet auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada ou que la SQDC au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question «*Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence vous êtes-vous procuré du cannabis auprès d'une source en ligne (Internet) autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada ou que la SQDC?*». Les choix de réponses possibles sont «*Jamais*», «*Rarement*»,

«*Parfois*», «*Souvent*» ou «*Toujours*». Pour les analyses, les trois derniers choix de réponses ont été regroupés en une catégorie «*Parfois, souvent ou toujours*». Cet indicateur concerne les personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Selon l'EQC 2023, environ 21 % des personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête s'en sont procuré via Internet auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada ou que la SQDC ; près de 11 % l'ont fait rarement et 11 % l'ont fait parfois, souvent ou toujours (tableau 4.4).

Rappelons que le fait d'acheter du cannabis sur Internet autrement que par l'intermédiaire du site de la SQDC ou de l'acheter auprès d'un producteur autorisé de Santé Canada avec une autorisation médicale et de le faire livrer au Québec donne lieu à une possession interdite de cannabis illégal en vertu de la *Loi sur le cannabis*, et ce, même si l'achat est effectué auprès d'un détaillant autorisé par une autre province. Ces résultats sont donc à analyser en parallèle de ceux portant sur l'approvisionnement auprès d'un fournisseur illégal présentés à la section précédente.

Comme illustré au tableau 4.4, les personnes dont le plus haut niveau de scolarité est un diplôme d'études universitaires sont en proportion moins nombreuses (7 %*) que celles ayant un niveau de scolarité moindre (entre 12 % et 13 %*) à se procurer parfois, souvent ou toujours du cannabis via Internet autrement que par l'intermédiaire du site de la SQDC ou auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada. On pourrait penser qu'il existe un biais associé à l'âge, car les plus jeunes sont normalement trop jeunes pour avoir déjà obtenu un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Lorsque les 15-20 ans sont exclus des analyses, on observe que les personnes dont le plus haut niveau de scolarité est un diplôme d'études universitaires sont en proportion moins nombreuses à avoir recours à ce type d'approvisionnement que celles ayant obtenu un DES ou un diplôme collégial, mais on ne détecte pas de différence avec les personnes n'ayant pas de DES (données non illustrées). Cette analyse est toutefois limitée par de petits effectifs.

Tableau 4.4

Fréquence d'approvisionnement en cannabis via Internet auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada ou que la SQDC au cours des 12 derniers mois, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	Jamais	Rarement	Parfois, souvent ou toujours
	%		
Total	78,5	10,6	10,9
Genre			
Homme	79,5	10,4	10,1
Femme	77,1	10,8	12,1
Âge			
15-17 ans	76,0	14,5	9,6*
18-20 ans	73,6	15,8	10,6
21-24 ans	79,6	11,1	9,2
25-34 ans	75,8	12,3	11,9*
35-54 ans	78,9	9,1*	11,9
55 ans et plus	84,1	7,1*	8,8*
Plus haut niveau de scolarité			
Inférieur au diplôme d'études secondaires	72,1 ^{a,b}	14,7* ^a	13,2* ^a
Diplôme d'études secondaires	74,5 ^c	12,6 ^b	12,9* ^b
Diplôme d'études collégiales	80,0 ^a	7,7* ^{a,b}	12,3 ^c
Diplôme d'études universitaires	82,3 ^{b,c}	10,8	6,9* ^{a,b,c}
Indice de défavorisation matérielle et sociale			
1 - Très favorisé	81,0	9,8*	9,2*
2	80,9	10,3*	8,8*
3	75,9	12,6*	11,5*
4	76,7	13,5	9,8*
5 - Très défavorisé	78,7	6,9*	14,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon le type de consommateur de cannabis

On constate que plus la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois est élevée, plus la proportion de personnes s'étant parfois, souvent ou toujours procuré du cannabis via Internet autrement que par l'intermédiaire du site de la SQDC ou auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de

Santé Canada est élevée : la proportion de personnes qui ont utilisé cette source d'approvisionnement est d'environ 1,9 %** chez les personnes consommant moins d'un jour par mois, de 16 % chez celles qui consomment régulièrement et de 30 % chez celles qui consomment quotidiennement (tableau 4.5).

Tableau 4.5

Fréquence d'approvisionnement en cannabis via Internet auprès d'un fournisseur autre qu'un producteur autorisé de Santé Canada ou que la SQDC au cours des 12 derniers mois, selon le type de consommateur, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois	Jamais	Rarement	Parfois, souvent ou toujours
	%		
Quotidien	61,3 ^{a,b}	8,5 ^{* a}	30,2 ^a
Régulier	71,5 ^a	12,6 ^b	15,9 ^a
Occasionnel	77,7 ^b	15,0 ^{a,c}	7,3 ^{* a}
Moins d'un jour par mois	89,7 ^{a,b}	8,5 ^{b,c}	1,9 ^{** a}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

La comparaison des résultats de l'EQC 2023 avec ceux de l'EQC 2018 (dernière édition où la question a été posée) comporte certaines limites, notamment parce que la question a été quelque peu modifiée et parce que la SQDC n'existait pas en 2018. Toutefois, si la proportion de consommatrices et de consommateurs ayant eu recours à Internet pour obtenir du cannabis est d'environ 21 % en

2023, elle était de 12 % en 2018 (données non illustrées). Cette augmentation de l'approvisionnement en cannabis via Internet entre 2018 et 2023 est observable dans tous les groupes d'âge étudiés (de 13 % en 2018 à 26 % en 2023 chez les 15-20 ans ; de 15 % à 23 % chez les 21-34 ans ; de 9 %* à 19 % chez les 35 ans et plus).

4.3 Part du cannabis acheté à la SQDC

Pourcentage du cannabis acheté à la SQDC au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question « Au cours des 12 derniers mois, quel pourcentage du cannabis que vous avez acheté provenait de la SQDC ? ». Les choix de réponses offerts sont « 0 % », « 1 % à 24 % », « 25 % à 49 % », « 50 % à 74 % », « 75 % à 99 % » et « 100 % ». Aux fins de l'analyse, on a regroupé les catégories « 1 % à 24 % » et « 25 % à 49 % » pour former la catégorie « 1 % à 49 % » et les catégories « 50 % à 74 % » et « 75 % à 99 % » pour former la catégorie « 50 % à 99 % ».

Cet indicateur ne peut pas être directement comparé à celui portant sur les sources d'approvisionnement étant donné qu'il concerne uniquement les personnes de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, et ce, en raison de l'âge légal pour acheter du cannabis à la SQDC.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Selon l'EQC 2023, environ un cinquième (21 %) des personnes de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis n'en ont pas acheté à la SQDC au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 4.6). À l'opposé, environ 47 % ont acheté leur cannabis exclusivement à la SQDC dans la dernière année. Les personnes de 21 à 24 ans (37 %) sont proportionnellement moins nombreuses que les

25-34 ans (45 %), les 35-54 ans (50 %) et les 55 ans et plus (50 %) à avoir acheté 100 % de leur cannabis à la SQDC dans la dernière année. Notons que les personnes dont le plus haut niveau de scolarité est un diplôme universitaire sont plus nombreuses en proportion à avoir acheté l'entièreté de leur cannabis à la SQDC que celles ayant un niveau de scolarité moindre (54 % c. de 38 % à 44 %).

Tableau 4.6

Pourcentage du cannabis acheté à la SQDC au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	0 %	1 % à 49 %	50 % à 99 %	100 %
	%			
Total	20,9	18,7	13,8	46,6
Genre				
Homme	20,5	18,3	12,3	48,8
Femme	21,6	19,3	16,0	43,2
Âge				
21-24 ans	22,0	23,8 ^{ab}	17,4 ^a	36,7 ^{ab,c}
25-34 ans	17,5 ^a	22,0 ^{cd}	15,4	45,1 ^a
35-54 ans	21,7	16,0 ^{ac}	12,4	49,8 ^b
55 ans et plus	24,8 ^a	14,6 ^{bd}	11,2 ^{*a}	49,5 ^c
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	19,7 [*]	29,9 ^{*a}	12,5 ^{**}	37,8 ^a
Diplôme d'études secondaires	20,1	22,8 ^b	16,0 [*]	41,1 ^b
Diplôme d'études collégiales	22,4	20,1 ^a	13,2	44,3 ^c
Diplôme d'études universitaires	20,1	11,5 ^{ab}	14,2	54,1 ^{ab,c}
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1 - Très favorisé	23,3	18,5	10,6 [*]	47,6
2	20,4	18,1	11,8 [*]	49,6
3	21,4	17,2	15,5 [*]	46,0
4	16,3	21,1	13,8 [*]	48,7
5 - Très défavorisé	21,2	20,2	15,8 [*]	42,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon le type de consommateur de cannabis

Malgré le fait que les personnes de 21 ans et plus consommant moins d'un jour par mois sont plus nombreuses en proportion (33 %) à ne pas avoir acheté de cannabis à la SQDC que les personnes consommant plus fréquemment (entre 9 %* et 17 % ; tableau 4.7), près de la moitié des personnes consommant moins d'un jour par mois ont

néanmoins acheté tout leur cannabis à la SQDC (47 %). À l'opposé, les personnes consommant quotidiennement du cannabis se sont procuré la totalité de leur cannabis à la SQDC en moins grande proportion que les personnes consommant moins fréquemment (36 % c. 47 % à 52 %).

Tableau 4.7

Pourcentage du cannabis acheté à la SQDC au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur, population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	0 %	1 % à 49 %	50 % à 99 %	100 %
	%			
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien	17,4 ^a	25,6 ^a	20,5 ^a	36,5 ^{a,b,c}
Régulier	8,7 ^{*a}	23,3 ^b	16,3 ^b	51,7 ^a
Occasionnel	12,2 ^{*b}	20,5 ^c	18,8 ^c	48,5 ^b
Moins d'un jour par mois	32,9 ^{a,b}	12,2 ^{a,b,c}	7,4 ^{a,b,c}	47,5 ^c

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

4.4 Raisons d'avoir acheté du cannabis auprès d'un fournisseur illégal

Principales raisons d'avoir acheté du cannabis auprès d'un fournisseur illégal plutôt qu'auprès d'une source légale au cours des 12 derniers mois

Cet indicateur est construit à partir de la question «*Au cours des 12 derniers mois, quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous avez acheté du cannabis auprès d'un fournisseur illégal (revendeur ou marché noir, en ligne ou en personne) au lieu d'une source légale ?*», laquelle est suivie des énoncés suivants :

- les sources légales ne vendent pas les produits que je recherche ;
- les sources légales ont du cannabis de qualité inférieure ;
- les sources légales ont des prix plus élevés ;
- pour rester anonyme ;
- il n'y a pas de magasins légaux près de chez moi ;

- par fidélité à mon fournisseur illégal ;
- les sources légales en ligne nécessitent une carte de crédit ;
- la livraison d'une source légale est trop lente ;
- autre.

Comme les répondantes et les répondants sont invités à répondre à chacun des énoncés par «*Oui*» ou «*Non*», autant de variables ont été créées aux fins du calcul des proportions pour chaque raison. Ces indicateurs concernent uniquement les personnes de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête et s'en étant procuré auprès d'un fournisseur illégal.

Près de 77 % des consommatrices et des consommateurs de 21 ans et plus ayant dit s'être procuré du cannabis auprès d'un fournisseur illégal au lieu d'une source légale l'ont fait en raison du prix (tableau 4.8), 49 % l'ont fait car les sources légales ne vendent pas les produits qu'ils recherchent, 29 %* l'ont fait car ils estiment que les sources légales ont du cannabis de qualité inférieure, 31 %* pour rester anonyme et 30 %* par fidélité à leur fournisseur illégal.

Tableau 4.8

Principales raisons d'avoir acheté du cannabis auprès d'un fournisseur illégal plutôt qu'auprès d'une source légale au cours des 12 derniers mois, population de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois et s'en étant procuré auprès d'un fournisseur illégal, Québec, 2023

	%
Offre de produits	48,9
Qualité des produits	28,9*
Prix	77,5
Anonymat	31,2*
Accessibilité des magasins légaux	23,7*
Fidélité au fournisseur illégal	30,0*
Possibilité d'acheter autrement que par carte de crédit	20,0*
Livraison trop lente	14,9**
Autre(s) raison(s)	13,9**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Plus d'une raison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Notons ici que cet indicateur concerne les personnes de 21 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête et ayant indiqué s'en être procurés auprès d'un fournisseur illégal. La faible proportion à laquelle correspond cette catégorie de personnes

(entre 4,7 %* et 9 %* ; tableau 4.2) et les petits effectifs concernés ne permettent pas de tirer de conclusions claires quant aux relations existantes entre cet indicateur et le genre, l'âge ou le type de consommateur.

4.5 Prix du cannabis acheté auprès d'un fournisseur illégal

Prix moyen au gramme du cannabis acheté sous forme de fleurs ou de feuilles séchées auprès d'un fournisseur illégal

Cet indicateur est construit à partir des trois questions suivantes :

1. « Lors de votre plus récent achat de cannabis auprès d'un fournisseur illégal, quelle forme de cannabis avez-vous principalement achetée ? Veuillez inclure uniquement le plus récent achat. Ne pas inclure les dons, échanges, etc. ». Le choix de réponse « Fleurs ou feuilles séchées, cocottes, buds » a été sélectionné pour la construction de l'indicateur.
2. « Quel montant (\$) avez-vous payé pour cet achat de fleurs ou feuilles séchées, de cocottes ou de buds ? »

3. « Quelle quantité, en grammes, avez-vous achetée pour ce montant ? »

Ainsi, lorsque le cannabis avait principalement été acheté sous la forme de fleurs ou de feuilles séchées lors du dernier achat auprès d'un fournisseur illégal, le montant indiqué à la deuxième question a été divisé par la quantité en gramme indiquée à la troisième question. Les valeurs inférieures à 3 \$/g ou supérieures à 20 \$/g ont été exclues, car elles ont été jugées comme étant des valeurs extrêmes peu probables. Cet indicateur concerne les personnes de 15 ans et plus qui ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête et qui ont acheté des fleurs ou des feuilles séchées auprès d'un fournisseur illégal.

Selon les données de l'EQC 2023, les personnes ayant acheté du cannabis sous forme de fleurs ou de feuilles séchées sur le marché illégal ont payé en moyenne 5,76 \$ par gramme lors de leur plus récent achat (tableau 4.9).

Encore une fois, comme une faible proportion de personnes ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année a indiqué s'être approvisionnée auprès d'un fournisseur illégal en ligne ou en personne, cet indicateur est construit avec un effectif limité.

Tableau 4.9

Prix moyen du cannabis acheté sous forme de fleurs ou de feuilles séchées auprès d'un fournisseur illégal, Québec, 2023

\$/g	Intervalle de confiance (95 %)
5,76	5,19 - 6,32

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Discussion

Les résultats de l'EQC 2023 indiquent que la SQDC semble avoir pris et gardé une part de marché significative dans la vente de cannabis au Québec : environ 71 % des personnes ayant consommé du cannabis se sont approvisionnées, au moins en partie, à la SQDC dans la dernière année et près de 60 % des 21 ans et plus qui consomment ont acheté entre 50 % et 100 % de leur cannabis à la SQDC. Une des principales raisons de choisir le marché illégal reste néanmoins le prix du cannabis : près de 77 % des consommatrices et des consommateurs de 21 ans et plus ayant dit s'être procuré du cannabis auprès d'un fournisseur illégal au lieu d'une source légale l'ont fait car, selon eux, les sources légales ont des prix plus élevés. De plus, on constate que près de 49 % des personnes ayant consommé du cannabis dans la dernière année et ayant choisi le marché illégal l'ont fait parce que les sources légales au Québec ne vendent pas les produits qu'elles recherchent. En parallèle, on constate que près de 21 % des consommatrices et consommateurs ont acheté leurs produits via Internet autrement que d'un producteur autorisé de Santé Canada ou que de la SQDC ; on ne peut toutefois pas savoir si ces personnes étaient au courant que cela pouvait donner lieu à une possession de cannabis illégal aux termes de la *Loi sur le cannabis*. Soulignons que cette proportion pourrait même être sous-estimée, car des personnes pourraient avoir mal interprété la question et cru que les achats sur Internet auprès de détaillants officiels d'une autre province étaient exclus.

Les acteurs du marché légal doivent parvenir à attirer les personnes qui consomment du cannabis provenant de sources illégales sans inciter d'autres personnes à consommer, et tout en faisant la promotion d'une consommation à moindre risque. Plusieurs aspects des pratiques de vente légale de cannabis au Québec représentent donc un défi, puisqu'ils peuvent être vus comme difficilement compatibles avec l'objectif de ne pas favoriser la consommation. C'est le cas de la vente de produits à teneur élevée en tétrahydrocannabinol (THC), de l'offre de produits dont les noms ou les descriptions évoquent des sensations de bien-être, de la vente de produits aux saveurs variées potentiellement populaires auprès des jeunes, de l'offre de produits « prêts à consommer », etc. (Gagnon 2021). Tous ces éléments illustrent de façon éloquente la difficulté de concilier les différents aspects de santé publique en lien avec l'approvisionnement en cannabis.

5

Connaissances sur la consommation de cannabis à moindre risque



Introduction

Le premier article de la *Loi encadrant le cannabis* au Québec va comme suit : « La présente loi a pour objet de prévenir et de réduire les méfaits du cannabis afin de protéger la santé et la sécurité de la population, particulièrement celles des jeunes. » (Québec 2018). Un des piliers de la réduction des méfaits est la connaissance des risques. Les renseignements pertinents doivent donc être transmis à la population afin que celle-ci puisse faire des choix éclairés. Ce principe est particulièrement vrai lorsqu'il est question de la consommation de substances psychoactives, dont le cannabis.

En suivant une approche basée sur le modèle de réduction des risques et afin de bien communiquer les risques inhérents à la consommation de cannabis et d'en diminuer les conséquences, la communauté scientifique a établi des recommandations pour une consommation à moindre risque en 2017 (Fischer et autres 2017), et une mise à jour a été publiée en 2021 (Fischer et autres 2021b). En se basant sur les travaux de 2017, l'Agence de santé publique du Canada a diffusé les recommandations canadiennes pour l'usage du cannabis (Agence de la santé publique du Canada 2019). En 2023, le gouvernement du Québec a, lui aussi, mis à jour sa page d'information visant un usage du cannabis à moindre risque (Gouvernement du Québec 2023).

Dans l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) de 2023, on a mesuré la connaissance de neuf éléments de risque associés à la consommation de cannabis en se basant sur les recommandations pour une consommation à moindre risque. Cela nous a permis dans un premier temps d'établir à quel point la population québécoise connaît chacun des principaux éléments de risque et quels sont les groupes de populations qui les connaissent moins bien. Notre objectif, dans un deuxième temps, est d'évaluer si la fréquence de consommation et le fait de s'approvisionner à la SQDC sont associés à la

connaissance de ces risques. En effet, nous posons deux hypothèses. La première est que les personnes qui consomment souvent sont moins susceptibles que les autres d'obtenir un grand nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques, étant donné qu'une fréquence de consommation élevée est associée à plusieurs éléments de consommation à risque (dont une initiation précoce à la consommation, de fréquents épisodes de conduite sous influence, la consommation de cannabis juste avant ou pendant sa journée de travail ou d'étude et une faible perception du niveau de risque pour la santé). La deuxième hypothèse est que les personnes s'approvisionnant à la SQDC sont plus susceptibles d'obtenir un grand nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques que les autres, étant donné que le mandat de la SQDC est de vendre du cannabis au Québec « en priorisant la protection de la santé et la sécurité » de la clientèle et qu'en ce sens, elle s'engage à « informer et éduquer les consommateurs sur les moyens de minimiser les impacts du cannabis sur leur santé » (Société québécoise du cannabis 2022). À cette fin, la SQDC met en place certaines mesures : la présence en succursale de personnes-ressources formées accompagnant la clientèle vers une consommation responsable (Société québécoise du cannabis 2023c), la création et la distribution de matériel d'information et d'éducation, et l'ajout sur son site Web de pages telles que « Connaître le cannabis » (Société québécoise du cannabis 2023b) et « Comment consommer l'huile de cannabis en toute sécurité » (Société québécoise du cannabis 2023a), qui contiennent des billets sur la consommation responsable et sur les différentes méthodes de consommation.

Les analyses présentées dans ce chapitre visent donc à révéler, le cas échéant, les recommandations pour une consommation à moindre risque qui sont les moins bien connues, ainsi que les groupes de population pour qui de meilleures connaissances seraient bénéfiques.

Résultats

5.1 Connaissance des risques associés à la consommation de cannabis

Connaissance des risques associés à la consommation de cannabis

Cet indicateur est construit à partir des choix de réponses de la question « D'après vos connaissances ou vos croyances...

- la fumée de cannabis peut-elle être nocive pour la personne qui le consomme ?
- le cannabis peut-il créer une dépendance chez certaines personnes ?
- la consommation de cannabis tous les jours ou presque tous les jours augmente-t-elle le risque de problèmes de santé ?
- est-il dangereux de conduire un véhicule ou d'utiliser des machines sous l'influence du cannabis ?
- les adolescents sont-ils plus à risque que les adultes de vivre des conséquences négatives en raison de leur consommation de cannabis ?
- est-il nocif de consommer du cannabis pendant la grossesse ou l'allaitement ?

- la consommation de produits de cannabis contenant une forte concentration de THC (la composante du cannabis qui entraîne des effets psychoactifs, soit un « high ») peut-elle entraîner davantage d'effets négatifs sur la santé, tant physique que mentale ?
- le fait de consommer du cannabis en combinaison avec d'autres substances psychoactives (alcool, tabac, drogues, etc.) augmente-t-il les risques pour la santé ?
- les personnes ayant des antécédents personnels ou familiaux de problèmes de santé mentale (psychose, dépression, etc.) ou de dépendance aux substances devraient-elles ajuster leur consommation de cannabis ou éviter d'en consommer ? ».

Comme les répondantes et les répondants doivent se prononcer sur chacun des énoncés en répondant par « Oui » ou « Non », neuf variables binaires reflétant les connaissances de certaines recommandations pour une consommation de cannabis à moindre risque ont été créées. L'indicateur porte sur l'ensemble des personnes de 15 ans et plus de la population visée.

Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

En règle générale, la grande majorité de la population québécoise est au fait des neuf risques associés à la consommation de cannabis dont la connaissance a été mesurée dans l'EQC 2023 (tableau 5.1). En ce qui a trait aux éléments dont la proportion de bonnes réponses est moins élevée, on observe que :

- 87 % des Québécoises et des Québécois jugent que les adolescentes et les adolescents sont plus à risque que les adultes de vivre des conséquences négatives liées à leur consommation de cannabis.
 - Les hommes sont moins nombreux en proportion que les femmes à estimer que ce risque est accru chez les adolescents et les adolescentes ;
 - Les 15-17 ans et les 18-20 ans sont en proportion moins nombreux que les 35-54 ans et les 55 ans et plus à percevoir ce risque ;
 - Les personnes dont le plus haut niveau de scolarité est moindre qu'un diplôme universitaire sont en proportion moins nombreuses que les personnes détenant un tel diplôme à estimer que le cannabis peut amener un plus grand risque pour la santé chez les adolescents et les adolescentes que chez les adultes.
- Environ 92 % de la population québécoise sait que la fumée de cannabis peut être nocive.
 - Les femmes sont plus nombreuses en proportion que les hommes à connaître ce risque ;
 - Les 15-17 ans sont les plus nombreux en proportion à connaître ce fait.
- Près de 94 % de la population québécoise sait que consommer du cannabis tous les jours ou presque augmente le risque pour la santé, et environ 94 % de la population sait que les produits fortement concentrés en tétrahydrocannabinol (THC) peuvent être plus nocifs que les autres pour la santé.
 - Dans les deux cas, les 15-17 ans se démarquent de la majorité des autres groupes d'âge et ont une meilleure connaissance de ces risques ;

- Les personnes vivant dans un milieu matériellement et socialement très défavorisé (quintile 5) sont moins nombreuses en proportion à reconnaître ces risques que celles vivant dans un milieu favorisé (quintiles 1 et 2).

Concernant les éléments mesurés pour lesquels les proportions de bonnes réponses sont les plus élevées, on observe ce qui suit :

- Près de 98 % des Québécoises et des Québécois savent qu'il est dangereux de conduire un véhicule sous l'influence du cannabis.
 - Les femmes sont plus nombreuses en proportion que les hommes à connaître ce risque ;
 - Les 18-34 ans sont moins nombreux en proportion que les 55 ans et plus à considérer ce comportement comme à risque.
- Environ 97 % de la population québécoise considère que le cannabis peut créer une dépendance.
 - Les femmes sont plus nombreuses en proportion à avoir ce point de vue ;
 - Les 25-34 ans sont les moins nombreux en proportion à être de cet avis, et les 15-17 ans, les plus nombreux.
- 97 % des 15 ans et plus au Québec savent que consommer du cannabis pendant la grossesse est nocif.
 - Cette proportion est moindre chez les personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires que chez celles ayant un niveau de scolarité plus élevé ;
 - Cette proportion est moindre chez les personnes vivant dans un milieu matériellement et socialement très défavorisé (quintile 5) que chez celles vivant dans un milieu très favorisé (quintile 1).

Mentionnons que pour tous les résultats présentés au tableau 5.1, les liens entre le fait de connaître un risque et le niveau de scolarité persistent même quand les jeunes de 15 à 20 ans sont exclus des analyses (données non illustrées).

Tableau 5.1

Connaissance des risques associés à la consommation de cannabis selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	La fumée de cannabis peut être nocive	Le cannabis peut créer une dépendance chez certaines personnes	Consommer du cannabis tous les jours ou presque tous les jours augmente le risque pour la santé	Il est dangereux de conduire un véhicule ou d'utiliser des machines sous l'influence du cannabis	Le cannabis pose un plus grand risque chez les adolescents que chez les adultes	Il est nocif de consommer du cannabis pendant la grossesse ou l'allaitement	Les produits de cannabis fortement concentrés en THC peuvent être plus nocifs pour la santé	Consommer du cannabis en combinaison avec d'autres substances psychoactives augmente le risque pour la santé	Les personnes ayant des antécédents de problèmes de santé mentale ou de dépendance devraient modifier leur consommation de cannabis
	%								
Total	91,6	97,1	93,5	98,2	86,9	97,3	93,8	96,9	95,4
Genre									
Homme	91,0 ^a	96,2 ^a	93,1	97,4 ^a	85,6 ^a	96,7 ^a	92,1 ^a	95,8 ^a	94,3 ^a
Femme	92,2 ^a	98,0 ^a	94,0	98,9 ^a	88,1 ^a	97,9 ^a	95,5 ^a	98,0 ^a	96,5 ^a
Âge									
15-17 ans	94,9 ^{a,b,c,d,e}	98,9 ^{a,b,c,d}	96,6 ^{a,b,c,d}	98,2	82,0 ^{a,b}	98,2	96,4 ^{a,b,c}	98,2 ^{a,b,c}	93,5 ^a
18-20 ans	91,7 ^a	97,6 ^a	94,8 ^{a,b}	97,6 ^a	82,5 ^{c,d}	97,5	92,8 ^{a,d}	97,1 ^{a,d}	94,7 ^b
21-24 ans	90,6 ^b	97,0 ^b	91,4 ^{a,c,d}	97,7 ^b	86,1 ^{a,d}	97,0	88,5 ^{a,e}	95,3 ^{a,e}	92,5 ^{b,c}
25-34 ans	90,8 ^c	94,9 ^{a,b,c,d}	89,1 ^{b,e,f}	97,1 ^c	83,8 ^e	96,9	87,7 ^{b,d,f}	94,9 ^{b,d,f}	93,1 ^d
35-54 ans	92,3 ^d	97,3 ^c	94,2 ^{c,e}	98,1	87,0 ^{b,c,e}	97,5	94,1 ^{c,e,f}	96,1 ^{c,g}	95,5 ^{a,c,d}
55 ans et plus	91,2 ^e	97,6 ^d	94,6 ^{d,f}	98,6 ^{a,b,c}	88,8 ^{a,c,e}	97,2	96,5 ^{d,e}	98,3 ^{d,e,f,g}	96,8 ^{a,b,c,d}
Plus haut niveau de scolarité									
Inférieur au diplôme d'études secondaires	89,6 ^{a,b}	98,0	93,9	97,7 ^a	84,4 ^a	94,2 ^{a,b,c}	95,3	97,4	93,7 ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	90,1 ^{c,d}	97,4	92,7 ^a	97,6 ^b	84,0 ^b	97,3 ^a	93,1	96,8	95,2
Diplôme d'études collégiales	92,4 ^{a,c}	97,4	93,2 ^b	98,2	86,4 ^b	98,1 ^b	93,7	97,0	96,3 ^a
Diplôme d'études universitaires	92,8 ^{b,d}	96,8	94,7 ^{a,b}	98,9 ^{a,b}	90,1 ^{a,b}	98,1 ^c	94,4	97,1	96,0 ^b
Indice de défavorisation matérielle et sociale									
1 - Très favorisé	92,7 ^a	97,3 ^a	94,8 ^{a,b}	98,8 ^{a,b,c}	88,7	98,6 ^{a,b,c}	94,8 ^a	97,5 ^a	95,7 ^a
2	92,4 ^b	97,9 ^b	95,1 ^{c,d}	98,5 ^d	86,6	97,7 ^a	94,8 ^b	97,5 ^{b,c}	96,2 ^b
3	91,5	97,2 ^c	92,7 ^{a,c}	97,9 ^a	86,3	97,4 ^b	93,2	96,3 ^b	96,0 ^c
4	91,6	97,3 ^d	93,5 ^d	97,8 ^b	86,3	97,0 ^c	94,1 ^c	96,8	95,5 ^d
5 - Très défavorisé	89,8 ^{a,b}	95,4 ^{a,b,c,d}	91,0 ^{b,d}	97,3 ^{c,d}	86,0	95,7 ^{a,b}	91,4 ^{a,b,c}	95,9 ^{a,c}	93,3 ^{a,b,c,d}

a,b,c,d,e,f,g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon la consommation de cannabis au cours de la vie

Comme on peut le voir au tableau 5.2, les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois sont presque systématiquement moins nombreuses en proportion à connaître les différents éléments de

risque associés à la consommation de cannabis que celles ayant consommé au cours de leur vie, mais pas au cours des 12 derniers mois, et que celles n'ayant jamais consommé.

Tableau 5.2

Connaissance des risques associés à la consommation de cannabis selon la consommation de cannabis au cours de la vie, population de 15 ans et plus, Québec, 2023

	La fumée de cannabis peut être nocive	Le cannabis peut créer une dépendance chez certaines personnes	Consommer du cannabis tous les jours ou presque tous les jours augmente le risque pour la santé	Il est dangereux de conduire un véhicule ou d'utiliser des machines sous l'influence du cannabis	Le cannabis pose un plus grand risque chez les adolescents que chez les adultes	Il est nocif de consommer du cannabis pendant la grossesse ou l'allaitement	Les produits de cannabis fortement concentrés en THC peuvent être plus nocifs pour la santé	Consommer du cannabis en combinaison avec d'autres substances psychoactives augmente le risque pour la santé	Les personnes ayant des antécédents de problèmes de santé mentale ou de dépendance devraient modifier leur consommation de cannabis
	%								
Consommation de cannabis au cours de la vie									
Oui, au cours des 12 derniers mois	86,4 ^a	93,5 ^a	85,4 ^a	95,0 ^{a,b}	83,8 ^a	95,3 ^{a,b}	80,9 ^a	90,6 ^a	90,4 ^{a,b}
Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois	91,2 ^a	97,1 ^a	93,2 ^a	98,6 ^a	85,0 ^b	98,1 ^a	94,9 ^a	97,3 ^a	96,2 ^a
N'a jamais consommé	93,5 ^a	98,3 ^a	96,4 ^a	98,9 ^b	88,8 ^{a,b}	97,5 ^b	97,5 ^a	98,7 ^a	96,6 ^b

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Selon le type de consommateur de cannabis

Afin de raffiner l'analyse faite à la section précédente, nous avons voulu vérifier si la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois est liée au fait de connaître les éléments de risque associés à cette consommation. Comme on peut le voir au tableau 5.3, on observe chez les personnes ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année que les personnes consommant quotidiennement sont proportionnellement moins nombreuses que toutes les autres personnes consommatrices à savoir que :

- la fumée de cannabis peut être nocive ;
- consommer du cannabis tous les jours ou presque augmente le risque pour la santé ;

- il est dangereux de conduire un véhicule ou d'utiliser des machines sous l'influence du cannabis ;
- les personnes ayant des antécédents de problèmes de santé mentale ou de dépendance devraient modifier leur consommation de cannabis.

Les personnes consommant quotidiennement sont également proportionnellement moins nombreuses que les personnes ayant consommé occasionnellement ou moins d'une fois par jour à savoir que :

- les produits de cannabis fortement concentrés en THC peuvent être plus nocifs que les autres pour la santé ;
- consommer du cannabis en combinaison avec d'autres substances psychoactives augmente le risque pour la santé.

Tableau 5.3

Connaissance des risques associés à la consommation de cannabis selon le type de consommateur de cannabis, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2023

	La fumée de cannabis peut être nocive	Le cannabis peut créer une dépendance chez certaines personnes	Consommer du cannabis tous les jours ou presque tous les jours augmente le risque pour la santé	Il est dangereux de conduire un véhicule ou d'utiliser des machines sous l'influence du cannabis	Le cannabis pose un plus grand risque chez les adolescents que chez les adultes	Il est nocif de consommer du cannabis pendant la grossesse ou l'allaitement	Les produits de cannabis fortement concentrés en THC peuvent être plus nocifs pour la santé	Consommer du cannabis en combinaison avec d'autres substances psychoactives augmente le risque pour la santé	Les personnes ayant des antécédents de problèmes de santé mentale ou de dépendance devraient modifier leur consommation de cannabis
	%								
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois	76,9 ^{a,b}	91,5	69,5 ^{a,b}	82,8 ^{a,b}	79,9 ^a	91,9 ^a	70,1 ^a	84,9 ^{a,b}	81,9 ^{a,b}
Quotidien	76,9 ^{a,b}	91,5	69,5 ^{a,b}	82,8 ^{a,b}	79,9 ^a	91,9 ^a	70,1 ^a	84,9 ^{a,b}	81,9 ^{a,b}
Régulier	86,9 ^a	92,9	80,9 ^{a,b}	95,2 ^a	80,7 ^b	93,7 ^b	73,9 ^b	86,5 ^c	88,3 ^a
Occasionnel	84,9 ^b	94,5	90,5 ^a	96,9 ^b	83,1	95,4	81,5 ^{a,b}	91,8 ^a	92,6 ^b
Moins d'un jour par mois	90,5 ^b	94,3	92,0 ^b	99,0 ^{a,b}	87,3 ^{a,b}	97,4 ^{a,b}	88,9 ^{a,b}	94,5 ^{b,c}	94,0 ^a

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

5.2 Nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis

Description des variables et méthode d'analyse

Nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis

Cet indicateur est également construit à partir de la question et des neuf énoncés présentés à la section 5.1. Les choix de réponses possibles sont « *Oui* » et « *Non* » et les valeurs accordées à chacune des catégories de réponses sont les suivantes : « *Oui* » = 1 et « *Non* » = 0, *Oui* étant considéré comme une bonne réponse, soit la connaissance du risque associé à la consommation de cannabis. Une addition est effectuée en prenant en compte les valeurs des neuf éléments. La somme peut donc varier de 0 à 9. Les personnes n'ayant pas répondu à l'un des neuf éléments se voient octroyer une donnée manquante pour cet indicateur (6 % de la population visée). Le dénominateur de cet indicateur comprend toutes les personnes de 21 ans et plus de la population visée, car les analyses découlant de cet indicateur visent à répondre à une hypothèse portant, entre autres, sur le fait de s'approvisionner à la SQDC.

Tableau 5.4

Nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis, population de 21 ans et plus, Québec, 2023

	%
0	0,3*
1	0,1**
2	0,1**
3	0,4*
4	0,5*
5	1,3
6	2,4
7	5,2
8	16,2
9	73,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Dans l'EQC 2023, on observe que près de 74 % de la population québécoise de 21 ans et plus est au fait des neuf risques associés à la consommation de cannabis dont la connaissance a été mesurée (tableau 5.4). Soulignons qu'une très faible proportion de la population ne connaît aucun des éléments de risque lié à la consommation de cannabis, on en connaît entre un et quatre (entre 0,1%** et 0,5 %*).

Méthode d'analyse

Des modèles de régression de Poisson ont été utilisés avec une variable dépendante discrète, soit le nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis. Les variables indépendantes incluses dans le modèle final sont 1) le type de consommateur tel que défini à la section 3.1, mais dont les catégories d'analyse sont ici « *consommateur quotidien* », « *consommateur régulier* », « *consommateur occasionnel ou consommation moins d'un jour par mois* » et « *non-consommateur* » ; 2) l'approvisionnement auprès de la SQDC tel que décrit à la section 4.1, mais dont les catégories d'analyses sont ici « *consommateur avec approvisionnement à la SQDC* », « *consommateur sans approvisionnement à la SQDC* », « *non-consommateur* ». Précisons que toutes les personnes s'étant approvisionnées à la SQDC au moins une fois dans la dernière année ont été considérées ensemble dans la première modalité de cette variable. Pour éviter la surparamétrisation¹ du modèle, un indicateur combinant les modalités des deux variables indépendantes a été

créé et utilisé. Cet indicateur combiné comprend donc neuf modalités et le tableau 5.5 présente la distribution de la population de 21 ans et plus selon le croisement de ces deux variables indépendantes. Les variables d'ajustement retenues dans le modèle final pour d'éventuels effets confondants sont le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité et l'indice de défavorisation matérielle et sociale ; un terme d'interaction a été ajouté afin de prendre en compte l'association existante entre l'âge et le plus haut niveau de scolarité. Après l'obtention des paramètres du modèle final d'estimation (voir tableau 1 en annexe du rapport), les résultats ont été exprimés en nombre moyen prédit de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis, et ce, pour chaque modalité des variables indépendantes sélectionnées. Les intervalles de confiance à 95 % pour ces moyennes ont été déduits. Finalement, il importe de souligner que le contexte d'analyse ne permet pas d'interpréter les associations observées comme des relations de cause à effet.

1. On parle de surparamétrisation lorsqu'un modèle possède plus de paramètres que nécessaire. Dans le cas présent, cela se concrétise par le fait que le modèle aurait contenu deux paramètres incluant la même sous-population, soit les « non-consommateurs ».

On a ensuite cherché à savoir si la fréquence de consommation et le fait de s'approvisionner à la SQDC sont des facteurs qui sont associés au nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis dans la population âgée de 21 ans et plus.

Si une partie du lien entre le type de consommateur de cannabis et l'approvisionnement à la SQDC a été décrit par le tableau 4.3, le tableau 5.5 décrit la distribution de la population incluse dans le modèle d'analyse selon ces deux variables indépendantes, croisées l'une avec l'autre, lorsque l'on prend en compte la catégorie des non-consommateurs. Ce tableau permet d'observer les proportions relatives aux différentes modalités de l'indicateur combiné qui a été utilisé dans le modèle afin d'interpréter les résultats relatifs à chaque modalité.

Tableau 5.5

Répartition de la population de 21 ans et plus selon le type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois et le fait de s'être approvisionné auprès de la SQDC au cours des 12 derniers mois, population de 21 ans et plus, Québec, 2023

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois	N'a pas consommé
	%				
Approvisionnement à la SQDC au cours des 12 derniers mois					
Consommateur avec approvisionnement à la SQDC	2,4	3,4	2,6	4,3	...
Consommateur sans approvisionnement à la SQDC	0,6	0,4*	0,4*	2,7	...
Non-consommateur de cannabis	83,1

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Principaux résultats

Comme on peut le voir à la figure 5.1, on estime que les personnes de 21 ans et plus obtiennent en moyenne 8,5 bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis (ligne verticale en gras).

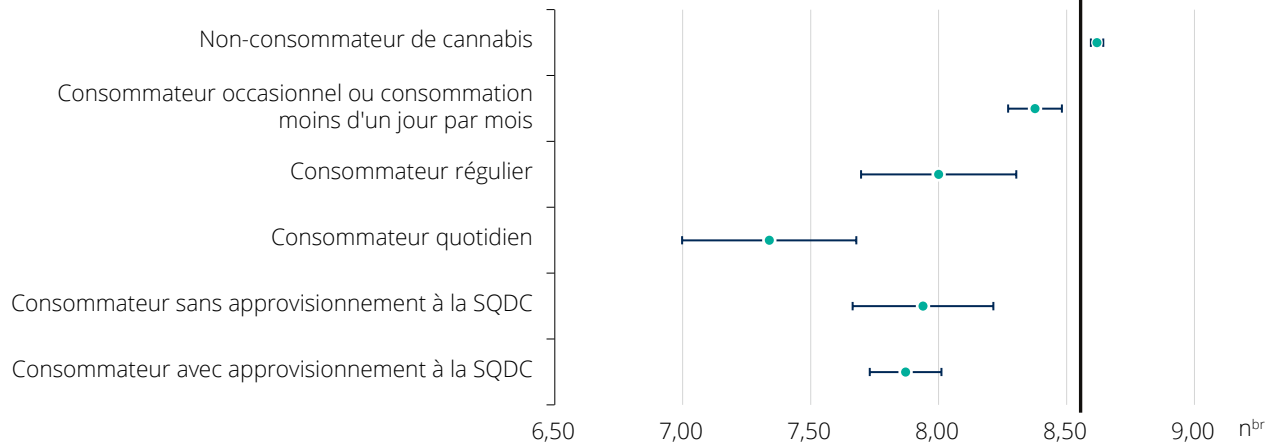
Toujours dans la figure 5.1, on constate que si on prend en compte simultanément le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et le fait d'acheter ou non du cannabis à la SQDC, plus une personne consomme fréquemment, plus elle est susceptible d'avoir un faible nombre de bonnes réponses (voir les quatre lignes horizontales dans le haut de la figure). Inversement, les personnes consommant moins fréquemment semblent connaître en moyenne un plus grand nombre de risques associés à la consommation de cannabis. En effet, les personnes n'ayant pas consommé de cannabis au cours de la dernière année connaissent en moyenne 8,6 risques, celles ayant consommé occasionnellement ou moins d'un jour par mois en connaissent en moyenne 8,4, celles en ayant consommé régulièrement en connaissent en moyenne 8,0 et, finalement, celles en ayant consommé tous les jours en connaissent en moyenne 7,3.

De plus, lorsque l'on évalue si le fait d'acheter du cannabis à la SQDC est associé à une meilleure connaissance des risques, on constate que ce n'est pas le cas lorsque le type de consommateur est pris en compte avec les autres variables d'ajustement du modèle (voir les deux lignes horizontales dans le bas de la figure 5.1). Lors

d'analyses préliminaires reposant sur des modèles ajustés, mais ne comprenant que la variable indépendante portant sur l'approvisionnement auprès de la SQDC, une association était observée (données non illustrées), et laissait penser, au contraire, que les personnes s'approvisionnant à la SQDC connaissent moins les risques liés à la consommation de cannabis que les autres. Toutefois, le modèle final obtenu confirme que ce résultat intermédiaire était attribuable à la fréquence de consommation des personnes s'approvisionnant à la SQDC, ainsi qu'aux autres caractéristiques qui leur sont attribuables. Les analyses faites ne permettent donc pas de déceler d'association entre le fait d'acheter du cannabis à la SQDC ou non chez les personnes ayant consommé du cannabis et le nombre moyen estimé de risques connus, une fois que l'on prend en compte les autres variables. Le tableau 5.6 présente sous forme de tableau les principaux résultats illustrés à la figure 5.1, et permet en plus d'apprécier les différences significatives observées entre les différentes modalités des variables indépendantes. Il présente donc les résultats finaux ajustés obtenus à l'aide du modèle de régression de Poisson lorsque les deux variables indépendantes sont prises en compte en même temps. Précisons qu'alors que globalement l'indicateur d'approvisionnement à la SQDC est associé au nombre moyen estimé de bonnes réponses, cette association est expliquée par la différence de connaissances entre les consommateurs et les non-consommateurs, peu importe si les consommateurs se sont approvisionnés à la SQDC ou non.

Figure 5.1

Nombre moyen estimé de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis selon le type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois et le fait de s'être approvisionné auprès de la SQDC au cours des 12 derniers mois, population de 21 ans et plus, Québec, 2023



Note : Modèle ajusté pour le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et prenant en compte l'interaction existante entre l'âge et le plus haut niveau de scolarité.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Tableau 5.6

Nombre moyen estimé de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis selon le type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois et le fait de s'être approvisionné auprès de la SQDC au cours des 12 derniers mois, population de 21 ans et plus, Québec, 2023

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois [†]	Nombre moyen estimé ¹	Intervalle de confiance (95%)
Consommateur quotidien	7,34	7,00 - 7,68 ^a
Consommateur régulier	8,00	7,70 - 8,30 ^a
Consommateur occasionnel ou consommation moins d'un jour par mois	8,38	8,27 - 8,48 ^a
Non-consommateur de cannabis	8,62	8,60 - 8,64 ^a
Approvisionnement à la SQDC au cours des 12 derniers mois[†]		
Consommateur avec approvisionnement à la SQDC	7,87	7,73 - 8,01 ^a
Consommateur sans approvisionnement à la SQDC	7,94	7,66 - 8,21 ^b
Non-consommateur de cannabis	8,62	8,60 - 8,64 ^{a,b}

[†] Association significative entre la variable indépendante et le nombre de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative au seuil de 0,05, en tenant compte de l'autre variable indépendante.

1. Modèle ajusté pour le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et prenant en compte l'interaction existante entre l'âge et le plus haut niveau de scolarité.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Discussion

La grande majorité de la population québécoise de 15 ans et plus est au fait des neuf risques associés à la consommation de cannabis dont la connaissance a été mesurée dans l'EQC 2023. Dépendamment de l'élément de risque mesuré, on observe des différences selon le genre, l'âge, le niveau de scolarité ou l'indice de défavorisation matérielle et sociale. On constate également que les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois et celles l'ayant fait fréquemment sont presque systématiquement moins nombreuses en proportion que les autres à connaître les différents éléments de risque associés à la consommation de cannabis. Ces informations permettent déjà d'identifier plusieurs messages d'information et de prévention qui gagneraient à être transmis dans certains groupes de la population. De plus, en utilisant un modèle statistique plus complet prenant en compte le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et le fait d'acheter du cannabis à la SQDC ou non, on observe que plus la fréquence de consommation est élevée, plus le niveau de connaissances des risques est bas. Cette association est telle qu'elle vient expliquer toute éventuelle association entre le fait d'acheter son cannabis à la SQDC et le nombre moyen de risques connus. En effet, les résultats indiquent que le fait de s'être approvisionné à la SQDC ne semble pas être un déterminant de la connaissance des risques pour la santé liés à la consommation de cannabis une fois qu'on a pris en compte le type de consommateur et les autres variables d'ajustement.

Peu de données permettant de situer les résultats de l'EQC 2023 sont disponibles. Au Canada, Goodman et Hammond (2022) ont mesuré des éléments presque similaires dans l'édition de 2019 de l'*International Cannabis Policy Study* et les résultats portant sur les 15 134 personnes répondantes du Canada ont été récemment publiés. L'*Enquête canadienne sur le cannabis de 2022*, menée par Advantis pour le compte de Santé Canada, comporte également certains éléments en lien avec la connaissance des risques associés à la consommation de cannabis (Santé Canada 2022a, 2022b). Les méthodes d'échantillonnage employées, le format des outils de mesure ainsi que les éléments de risque qui ont été mesurés ne sont pas les mêmes dans l'EQC que dans ces deux autres sources. Toutefois, dans les trois sources, on observe qu'une forte proportion de personnes sont au fait des recommandations et des risques liés à la conduite avec les facultés affaiblies par le cannabis et liés à la consommation lors de la grossesse et de l'allaitement. Ces trois sources de données fournissent aussi des pistes assez claires quant à certains éléments de risque pour lesquels la population gagnerait à augmenter son niveau de connaissance. Un des points communs à ces trois séries de résultats est le fait que les personnes consommant fréquemment soient moins à même que les autres d'identifier les risques associés à la consommation de cannabis.

De manière générale, les résultats de l'analyse de la connaissance des risques associés à la consommation de cannabis semblent montrer que les Québécois et les Québécoises ont une certaine maîtrise de l'information entourant la consommation de cannabis. Notons cependant que dans l'EQC, la mesure des connaissances à l'égard des risques est basée sur les recommandations pour une consommation à moindre risque, qui sont de grands principes. Comme on a mesuré des connaissances relativement générales, il se peut qu'un phénomène de saturation des bonnes réponses se soit produit, et qu'il nous ait empêchés d'identifier les éventuels bénéfices d'un approvisionnement à la SQDC. Autrement dit, il est possible que les Québécois et Québécoises soient maintenant assez bien renseignés sur les effets du cannabis et que le fait de s'approvisionner à la SQDC ne leur permet pas d'augmenter leur niveau moyen de connaissance. Les résultats présentés dans ce chapitre semblent indiquer que la SQDC, comme les organismes de prévention, pourraient fournir des connaissances plus pointues ou plus nuancées à la population.

Suite à la page 95

Certains récents travaux sur le sujet indiquent qu'un haut niveau de connaissance et une juste perception du risque associé à la consommation de cannabis sont associés à une faible probabilité de consommer ou de commencer à consommer, et à l'adoption de comportements de consommation protecteurs pour la santé (Harrison et autres 2023). Rappelons cependant qu'aucun des résultats présentés dans ce rapport ne permet d'établir de relation de causalité entre les caractéristiques étudiées et le fait de connaître les risques et les recommandations en matière de consommation de cannabis. Ainsi, lorsque l'on observe une association entre la fréquence de consommation et le fait de connaître les recommandations, elle peut s'expliquer entre autres par 1) le fait que les personnes qui connaissent les recommandations choisissent de ne pas consommer fréquemment ; 2) le fait de consommer du cannabis à une certaine fréquence nuise à l'évaluation du risque qui y est associé (Goodman et Hammond 2022 ; Romm et autres 2022 ; Salloum et autres 2018). Ce dernier point peut s'expliquer par un biais d'optimisme (c'est-à-dire la tendance à sous-estimer la probabilité que des événements négatifs nous arrivent en comparaison de la probabilité qu'ils puissent arriver aux autres) ou par une volonté de diminuer la dissonance cognitive (c'est-à-dire chercher à ajuster ses croyances plutôt que de changer son comportement lorsque ces deux éléments sont incompatibles) (Festinger 1957 ; Piuze-Bourgeois 202). Dans l'EQC 2023, un autre exemple de la tension entre ces éléments est le résultat indiquant que les 15-20 ans sont en proportion moins nombreux que les plus de 35 ans à juger que le cannabis peut amener un plus grand risque chez les adolescents que chez les adultes. Finalement, face à un bon niveau de connaissance sur les risques entourant la consommation de cannabis, il est important de rappeler que la prévention ne repose pas uniquement sur l'augmentation du niveau de connaissance. En effet, les connaissances ne se traduisent pas forcément par un comportement sécuritaire. En matière de consommation de substances, il est également important de développer des habiletés pour gérer la consommation, comme d'être en mesure de varier les stratégies d'adaptation (les options de rechange à la consommation), de résister à l'influence des pairs, de résoudre des problèmes ou de prendre des décisions, afin de diminuer les risques associés à la consommation.

Les résultats de l'EQC 2023 sont parmi les premiers à mettre en lumière le niveau de connaissance de la population à propos de certains éléments de risque et les groupes de population où les connaissances pourraient être améliorées. Ces nouvelles données ouvrent la porte à de plus amples analyses et à une interprétation des résultats plus poussée, entre autres pour ce qui a trait aux variables d'ajustement présentes dans le modèle de régression, soit le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité et l'indice de défavorisation matérielle et sociale. Le tableau 1 en annexe fournit un premier aperçu du lien entre ces variables et le nombre moyen estimé de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis. Soulignons toutefois que certaines limites sont à prendre en compte dans les analyses effectuées. Tout d'abord, vu la nature des questions utilisées pour la mesure, ces éléments pourraient être entachés d'un biais de désirabilité sociale pouvant mener à une surestimation de la proportion de personnes qui connaissent les risques et les recommandations en lien avec la consommation de cannabis. À cela s'ajoute le fait que dans l'EQC 2023, aucune des questions de la série n'avait comme bonne réponse « Non », ce qui pourrait faire en sorte que la qualité discriminante de la mesure soit moindre. Mentionnons également que des analyses plus détaillées pourraient être faites en tenant compte de la proportion de cannabis qui est achetée à la SQDC, car dans les analyses présentées ici, toutes les personnes s'étant approvisionnées à la SQDC au moins une fois dans la dernière année ont été considérées ensemble dans la même modalité de la variable. Cependant, on comprend que plus une personne s'approvisionne à la SQDC, plus elle a d'occasions d'être exposée à de l'information ou à des recommandations pour une consommation à moindre risque, même si les personnes qui consomment ont accès à d'autres sources d'information.

Conclusion générale

Le rapport de la cinquième édition de l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) fournit une description détaillée d'un bon nombre de comportements entourant la consommation de cannabis dans la population québécoise de 15 ans et plus. Cette enquête, réalisée auprès de plus de 13 000 répondantes et répondants, a également permis de mesurer le niveau de connaissance de la population à l'égard de certains risques associés à la consommation de cannabis. La diffusion de ces résultats a pour objectif d'informer diverses parties prenantes de la santé publique, dont le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), les directions de santé publique, les chercheurs et chercheuses, ainsi que le public en général.

L'EQC 2023 révèle que 17 % des personnes de 15 ans et plus au Québec ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents l'enquête, et que les 21-24 ans sont les plus nombreux en proportion (38 %) à avoir consommé dans la dernière année, suivis par les 25-34 ans (33 %). Entre 2022 et 2023, on observe une baisse de la prévalence de consommation de cannabis au cours de la dernière année parmi la population de 15 ans et plus (de 19 % à 17 %), chez les 15-20 ans (de 25 % à 23 %) et chez les 35 ans et plus (de 14 % à 12 %). Cela contraste avec les tendances observées dans les éditions précédentes et constitue une première baisse de la consommation de cannabis au Québec depuis 2018.

Perspectives entourant les résultats de l'EQC 2023

Les récents travaux sur le sujet indiquent que les produits de vapotage de cannabis comportent certains risques pour la santé (Andriamasinoro et autres 2023 ; Chadi et autres 2020 ; Fischer et autres 2021b). Au Québec, près de la moitié de la population de 15 ans et plus (46 %) estime que le vapotage de cannabis entraîne un risque élevé pour la santé. Les personnes ayant vapoté du cannabis au cours de la dernière année sont moins nombreuses en proportion que celles n'en ayant pas vapoté à estimer que

cette habitude comporte un risque élevé pour la santé (16 % c. 24 %). Comme on l'a mentionné précédemment, ces données ne mettent pas en évidence une relation de cause à effet ; il est possible également que le fait de vapoter du cannabis influence l'évaluation du risque qui y est associé.

Au Québec, parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année, la proportion de personnes de 15 à 20 ans ayant vapoté du cannabis est passée de 55 % à 62 % entre 2022 et 2023, et des augmentations marquées avaient déjà été observées entre 2021 et 2022. L'augmentation observée entre 2022 et 2023 ne se traduit toutefois pas par une augmentation de la part de Québécoises et de Québécois de cet âge qui vapotent du cannabis (données non illustrées), et ce, en raison de la diminution de la prévalence de consommation de cannabis dans ce groupe d'âge. Un autre élément encourageant est qu'environ 78 % des jeunes ayant vapoté du cannabis l'ont fait un maximum de 1 à 3 jours par mois. La nécessité d'améliorer le niveau de connaissance des jeunes au sujet du vapotage de cannabis, ainsi que de les accompagner dans une évaluation du risque, est toutefois bien réelle. L'un des résultats de l'EQC 2023 traduit particulièrement ce besoin, soit celui qui indique que les jeunes sont moins nombreux en proportion que les personnes plus âgées à connaître le contenu des produits de vapotage de cannabis qu'ils consomment. Ce résultat n'est toutefois pas surprenant, dans la mesure où ils n'ont pas accès à du cannabis légal dont le contenu est connu et balisé et que les produits de vapotage de cannabis ne sont pas disponibles sur le marché légal au Québec.

Dans l'EQC 2023, on a mesuré le niveau de connaissance de la population à l'égard de neuf éléments de risque associés à la consommation de cannabis en nous appuyant sur les recommandations pour une consommation à moindre risque. La proportion de la population québécoise qui connaît chacun de ces éléments varie entre 87 % et 98 %, selon l'élément de risque ; chez les 21 ans et plus, 74 % des personnes sont au fait de tous

les risques. Ces résultats révèlent que les Québécoises et les Québécois semblent avoir un niveau relativement élevé de connaissances en la matière. Mentionnons dans un premier temps que parmi les éléments qui seraient les moins connues des Québécoises et Québécois, il y aurait celui stipulant que les adolescents et les adolescentes sont plus à risque que les adultes de vivre des conséquences négatives liées à leur consommation de cannabis (élément connu par 87 % de la population). Les trois autres éléments qui sont les moins bien connus sont que la fumée de cannabis peut être nocive, qu'il est particulièrement risqué de consommer du cannabis tous les jours ou presque et que consommer des produits fortement concentrés en tétrahydrocannabinol (THC) peut être néfaste pour la santé (connus respectivement par 92 %, 94 % et 94 % de la population). Cela signifie que même si une forte proportion de la population est au fait de ces risques, il est encore possible d'améliorer les messages d'information et de prévention transmis. Dans un deuxième temps, il est important de mettre en lumière les groupes de population chez qui les recommandations sont moins connues. Selon les éléments de risque, c'est en général les hommes, les personnes ayant un niveau de scolarité moindre, les personnes vivant dans un milieu matériellement et socialement plutôt défavorisé, celles ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois et celles ayant consommé fréquemment qui connaissent le moins bien les risques associés à la consommation. En effet, en utilisant un modèle statistique prenant en compte simultanément le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et le fait d'acheter du cannabis à la SQDC ou non, on observe que plus une personne consomme fréquemment, plus celle-ci elle est susceptible d'avoir un faible niveau de connaissance des risques associés à la consommation de cannabis. D'autres méthodes ont été explorées ailleurs au Canada pour évaluer le niveau de connaissance de la population à l'égard des risques ou des recommandations en matière de consommation de cannabis, de même que la mise en application des recommandations à l'échelle individuelle (Goodman et autres 2020 ; Lee et autres 2020 ; McMahon et autres 2023 ; Moebs et autres 2023). Une de ces méthodes pourrait être mise en œuvre à l'aide des données de l'EQC 2023 ; il s'agirait de mettre en

perspective la proportion de la population qui connaît un risque donné et la recommandation qui en découle avec la proportion relative à la modalité de l'indicateur populationnel qui est associé à cette recommandation. Cela permettrait de voir dans quelle mesure les personnes qui consomment du cannabis suivent les recommandations qu'elles connaissent. À titre d'exemple, les données de l'EQC 2023 indiquent que près de 17 % des personnes ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année l'ont fait sur une base quotidienne et 22 %, sur une base régulière, et que 85 % des personnes qui ont consommé au cours des 12 derniers mois savent que consommer du cannabis tous les jours ou presque augmente le risque pour la santé. Une telle analyse pourrait être conduite parmi des groupes de population d'intérêt, ce qui permettrait d'évaluer les approches à privilégier en matière de prévention.

Portée et limites de l'enquête

L'EQC est une enquête populationnelle à portée provinciale qui suit une méthodologie rigoureuse reposant sur des techniques éprouvées de collecte de données (Lapointe 2024). Cette enquête, qui vise l'ensemble de la population du Québec âgée de 15 ans et plus, permet de décrire de façon détaillée plusieurs aspects de la consommation de cannabis grâce à de nombreux indicateurs qui ont été mesurés régulièrement depuis la première édition de l'enquête en 2018. La validité des données repose sur les renseignements fournis par les personnes répondantes. Lors de l'interprétation des résultats, il est donc nécessaire de tenir compte du fait qu'il s'agit d'habitudes de consommation autorapportées. Ainsi, il est possible que certains résultats observés soient en partie explicables par un biais de désirabilité sociale (défini comme la tendance qu'ont les individus à vouloir se présenter sous un jour favorable et à ne pas dévoiler des informations qui les feraient mal paraître). Une des séries de résultats qui pourrait être particulièrement touchée par ce biais est celle portant sur les connaissances des risques pour la santé induits par la consommation de cannabis (chapitre 5). Il se peut donc que les proportions observées pour la connaissance

des neuf principaux éléments de risques associés à la consommation de cannabis (sur lesquels reposent les recommandations pour une consommation à moindre risque) soient surestimées. Finalement, rappelons que la majeure partie des analyses présentées dans ce rapport sont descriptives et bivariées. Celles-ci ne permettent pas de statuer sur des liens de causalité entre les indicateurs et les variables de croisement. Elles ne tiennent pas compte des interactions plus complexes entre les variables qui pourraient modifier les associations initialement détectées entre un indicateur et une variable de croisement, comme pourrait le faire une analyse multivariée. De plus, ces analyses ne permettent pas de tenir compte de l'effet confondant possible de certaines autres variables.

Le futur de l'EQC

Les données de l'EQC sont riches et offrent des possibilités multiples d'analyse. Le rapport de l'EQC 2023 ne couvre qu'une partie de celles-ci, et les chercheurs et chercheuses qui travaillent dans le domaine sont invités à exploiter les données afin de produire des analyses qui permettront d'éclairer les divers intervenants et intervenantes travaillant en prévention et en promotion de la santé publique.

Aux vues des précieuses informations colligées lors de l'édition de 2023, le mandat de l'EQC reste de mesurer et de suivre les comportements et les opinions des Québécoises et des Québécois en lien avec le cannabis. L'EQC se doit également de capter les phénomènes émergents entourant la consommation de cannabis, du moins ceux pouvant entraîner des répercussions sur la santé de la population. Tout cela permet d'avoir des données probantes récentes sur lesquelles se baser pour ajuster les interventions de prévention ou d'intervention.

Annexe

Tableau A1

Paramètres du modèle final de régression de Poisson pour l'estimation du nombre moyen de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis, population de 21 ans et plus, Québec, 2023

	Beta	Intervalle de confiance (95%)	Valeur de p
Intercept	2,16	2,15 — 2,17	0,000
Genre			
Homme	-0,01	-0,02 — -0,00	0,001
Femme	Réf.		
Âge			
21-24 ans	-0,01	-0,02 — -0,01	0,336
25-34 ans	-0,01	-0,02 — -0,01	0,330
35-54 ans	-0,01	-0,02 — -0,01	0,334
55 ans et plus	Réf.		
Plus haut niveau de scolarité			
Inférieur au diplôme d'études secondaires	-0,01	-0,02 — 0,00	0,143
Diplôme d'études secondaires	-0,01	-0,02 — -0,00	0,029
Diplôme d'études collégiales	0,00	-0,00 — 0,01	0,487
Diplôme d'études universitaires	Réf.		
Indice de défavorisation matérielle et sociale			
1 - Très favorisé	0,01	0,00 — 0,02	0,010
2	0,02	0,01 — 0,03	0,003
3	0,01	-0,00 — 0,02	0,258
4	0,01	0,00 — 0,02	0,047
5 - Très défavorisé	Réf.		
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le fait de s'être approvisionné auprès de la SQDC			
Consommateur quotidien avec approvisionnement à la SQDC	-0,15	-0,20 — -0,10	0,000
Consommateur quotidien sans approvisionnement à la SQDC	-0,17	-0,25 — -0,09	0,000
Consommateur régulier avec approvisionnement à la SQDC	-0,09	-0,12 — -0,06	0,000
Consommateur régulier sans approvisionnement à la SQDC	-0,06	-0,13 — 0,01	0,102
Consommateur occasionnel ou consommation moins d'un jour par mois avec approvisionnement à la SQDC	-0,03	-0,05 — -0,02	0,000
Consommateur occasionnel ou consommation moins d'un jour par mois sans approvisionnement à la SQDC	-0,02	-0,04 — -0,00	0,028
Non-consommateur de cannabis	Réf.		

Suite à la page 101

Tableau A1 (suite)

Paramètres du modèle final de régression de Poisson pour l'estimation du nombre moyen de bonnes réponses aux questions sur les risques associés à la consommation de cannabis, population de 21 ans et plus, Québec, 2023

	Beta	Intervalle de confiance (95%)	Valeur de p
Interaction entre l'âge et le niveau de scolarité			
21-24 ans et niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	-0,03	-0,08 — 0,01	0,139
21-24 ans et diplôme d'études secondaires	-0,01	-0,04 — 0,01	0,325
21-24 ans et diplôme d'études collégiales	-0,01	-0,03 — 0,01	0,462
21-24 ans et diplôme d'études universitaires	Réf.		
25-34 ans et niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	-0,03	-0,09 — 0,04	0,393
25-34 ans et diplôme d'études secondaires	-0,06	-0,11 — -0,01	0,013
25-34 ans et diplôme d'études collégiales	-0,03	-0,05 — -0,01	0,012
25-34 ans et diplôme d'études universitaires	Réf.		
35-54 ans et niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	-0,03	-0,06 — 0,01	0,168
35-54 ans et diplôme d'études secondaires	0,01	-0,01 — 0,03	0,284
35-54 ans et diplôme d'études collégiales	0,00	-0,02 — 0,01	0,824
35-54 ans et diplôme d'études universitaires	Réf.		
55 ans et plus et niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	Réf.		
55 ans et plus et diplôme d'études secondaires	Réf.		
55 ans et plus et diplôme d'études collégiales	Réf.		
55 ans et plus et diplôme d'études universitaires	Réf.		

Note : Modèle ajusté pour le genre, l'âge, le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et prenant en compte l'interaction existante entre l'âge et le plus haut niveau de scolarité.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2023.

Références bibliographiques

AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA (2019). *Recommandations canadiennes pour l'usage du cannabis à moindre risque*, [En ligne], Gouvernement du Canada, 4 p. [www.canada.ca/content/dam/themes/health/carousel/LRCUG%20Evidence%20Brief%20Final%20French.pdf] (Consulté le 22 novembre 2022).

ANDRIAMASINORO, S. N., et autres (2023). *État des connaissances sur les liquides de vapotage de cannabis*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 66 p. [www.inspq.qc.ca/publications/3340?utm_source=Institut+national+de+sant%C3%A9+publique+du+Qu%C3%A9bec&utm_campaign=0f7b03d1cf-resonances-2023-08-01&utm_medium=email&utm_term=0_b5d9f3a57e-0f7b03d1cf-71568039] (Consulté le 2 août 2023).

ASBRIDGE, M., et autres (2014). "Problems with the Identification of 'Problematic' Cannabis Use: Examining the Issues of Frequency, Quantity, and Drug Use Environment", *European Addiction Research*, [En ligne], vol. 20, n° 5, septembre, p. 254-267. doi : [10.1159/000360697](https://doi.org/10.1159/000360697). (Consulté le 11 décembre 2018).

CENTRE CANADIEN SUR LES DÉPENDANCES ET L'USAGE DE SUBSTANCES (2023a). *Légalisation du cannabis : l'accès légal et le marché illégal*, [En ligne], Ottawa, Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 4 p. [www.ccsa.ca/sites/default/files/2023-03/Cannabis-Legalization-Legal-Access-and-Illegal-Market-policy-brief_fr.pdf] (Consulté le 19 septembre 2023).

CENTRE CANADIEN SUR LES DÉPENDANCES ET L'USAGE DE SUBSTANCES (2023b). *Sensibilisation du public (Cannabis)*, [En ligne]. [www.ccsa.ca/fr/sensibilisation-du-public] (Consulté le 8 novembre 2023).

CHADI, N., C. MINATO et R. STANWICK (2020). "Cannabis vaping: Understanding the health risks of a rapidly emerging trend", *Paediatrics & Child Health*, [En ligne], vol. 25, n° Supplement_1, p. S16-S20. doi : [10.1093/pch/pxaa016](https://doi.org/10.1093/pch/pxaa016). (Consulté le 22 novembre 2021).

CONUS, F., et K. DUPONT (2023). *Enquête québécoise sur le cannabis 2022. La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois. État des lieux quatre ans après la légalisation*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 160 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-2022-consommation-perceptions.pdf] (Consulté le 18 août 2023).

CONUS, F., D. GONZALEZ-SICILIA et H. CAMIRAND (2022). *Enquête québécoise sur le cannabis 2021. La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois. Portrait et évolution de 2018 à 2021*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 175 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-consommation-perceptions-evolution-2018-2021.pdf] (Consulté le 31 octobre 2022).

D'MELLO, K., et autres (2023). "Use of flavored cannabis vaping products in the US, Canada, Australia, and New Zealand: findings from the international cannabis policy study wave 4 (2021)", *Am J Drug Alcohol Abuse*, [En ligne], août, p. 1-12. doi : [10.1080/00952990.2023.2238116](https://doi.org/10.1080/00952990.2023.2238116). (Consulté le 8 novembre 2023).

DAVIS, C. G., et autres (2009). "Drawing the line on risky use of cannabis: Assessing problematic use with the ASSIST", *Addiction Research & Theory*, [En ligne], vol. 17, n° 3, juillet, p. 322-332. doi : [10.1080/16066350802334587](https://doi.org/10.1080/16066350802334587). (Consulté le 20 décembre 2018).

DONNAN, J. R., et autres (2023). "Exploring Consumer Preferences for Cannabis Vaping Products to Support Public Health Policy: A Discrete Choice Experiment", *Appl Health Econ Health Policy*, [En ligne], vol. 21, n° 4, juillet, p. 651-659. doi : [10.1007/s40258-023-00804-w](https://doi.org/10.1007/s40258-023-00804-w). (Consulté le 8 novembre 2023).

FESTINGER, L. (1957). *A Theory of Cognitive Dissonance*, [En ligne], Stanford University Press., 291 p. [www.sup.org/books/title/?id=3850] (Consulté le 20 novembre 2023).

- FISCHER, B., et autres (2021a). "An overview of select cannabis use and supply indicators pre- and post-legalization in Canada", *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, [En ligne], vol. 16, n° 1, octobre, p. 77. doi : [10.1186/s13011-021-00405-7](https://doi.org/10.1186/s13011-021-00405-7). (Consulté le 24 novembre 2021).
- FISCHER, B., et autres (2021b). "Lower-Risk Cannabis Use Guidelines (LRCUG) for reducing health harms from non-medical cannabis use: A comprehensive evidence and recommendations update", *International Journal of Drug Policy*, [En ligne], août, p. 103381. doi : [10.1016/j.drugpo.2021.103381](https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2021.103381). (Consulté le 24 novembre 2021).
- FISCHER, B., et autres (2017). "Lower-Risk Cannabis Use Guidelines: A Comprehensive Update of Evidence and Recommendations", *American Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 107, n° 8, août, p. e1-e12. doi : [10.2105/ajph.2017.303818](https://doi.org/10.2105/ajph.2017.303818). (Consulté le 11 décembre 2018).
- GAGNON, F. (2021). *Le régime du cannabis à des fins non médicales au Québec : une analyse de santé publique* [En ligne], Institut national de santé publique, 67 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2795-regime-cannabis-fins-non-medicales.pdf] (Consulté le 30 septembre 2021).
- GAMACHE, P., D. HAMEL et R. PAMPALON (2017). *L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref*, [En ligne], Institut national de santé publique du Québec, 9 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf] (Consulté le 29 janvier 2019).
- GOODMAN, S., B. FISCHER et D. HAMMOND (2020). "Lower-Risk Cannabis Use Guidelines: Adherence in Canada and the U.S.", *American Journal of Preventive Medicine*, [En ligne], vol. 59, n° 6, décembre, p. e211-e220. doi : [10.1016/j.amepre.2020.06.015](https://doi.org/10.1016/j.amepre.2020.06.015). (Consulté le 24 novembre 2021).
- GOODMAN, S., et D. HAMMOND (2022). "Perceptions of the health risks of cannabis: estimates from national surveys in Canada and the United States, 2018-2019", *Health Education Research*, [En ligne], vol. 37, n° 2, mars, p. 61-78. doi : [10.1093/her/cyac006](https://doi.org/10.1093/her/cyac006). (Consulté le 3 mai 2023).
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2023, mise à jour le 30 mars 2023). *Usage à moindres risques*, [En ligne]. [encadrement-cannabis.gouv.qc.ca/le-cannabis/usage-a-moindres-risques/] (Consulté le 7 novembre 2023).
- HAMMOND, D., et autres (2023). *International Cannabis Policy Study - Canada 2022 cannabis report*, [En ligne], University of Waterloo, 79 p. [cannabisproject.ca/wp-content/uploads/2023/06/2022-Canada-Report-June-26.pdf] (Consulté le 15 octobre 2023).
- HAMMOND, D., et autres (2021). "Prevalence and modes of cannabis use among youth in Canada, England, and the US, 2017 to 2019", *Drug Alcohol Depend*, [En ligne], vol. 219, février, p. 108505. doi : [10.1016/j.drugalcdep.2020.108505](https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2020.108505). (Consulté le 26 novembre 2021).
- HARRISON, M. E., et autres (2023). "Adolescents' Cannabis Knowledge and Risk Perception: A Systematic Review", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], novembre. doi : [10.1016/j.jadohealth.2023.09.014](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2023.09.014). (Consulté le 16 novembre 2023).
- HUMENIUK, R., et autres (2010). *Brief intervention. The ASSIST-linked brief intervention for hazardous and harmful substance use. Manual for use in primary care*, [En ligne], Genève, Organisation mondiale de la santé, 40 p. [apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/44321/9789241599399_eng.pdf;jsessionid=852D048E395B4D8E6B1075280F1D21E7?sequence=1] (Consulté le 17 décembre 2019).
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2023). *Prise en compte du genre*, [En ligne]. [statistique.quebec.ca/fr/institut/methodologie/classifications-et-definitions/methodologie-prise-en-compte-du-genre] (Consulté le 21 novembre 2023).

- KESSLER, R. C., et autres (2002). "Short screening scales to monitor population prevalences and trends in non-specific psychological distress", *Psychological Medicine*, [En ligne], vol. 32, n° 6, août, p. 959-976. [www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12214795] (Consulté le 10 décembre 2018).
- KESSLER, R. C., et autres (2003). "Screening for serious mental illness in the general population", *Archives of General Psychiatry*, [En ligne], vol. 60, n° 2, février, p. 184-189. doi : [10.1001/archpsyc.60.2.184](https://doi.org/10.1001/archpsyc.60.2.184). (Consulté le 12 février 2020).
- KESSLER, R. C., et autres (2010). "Screening for serious mental illness in the general population with the K6 screening scale: results from the WHO World Mental Health (WMH) survey initiative", *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, [En ligne], vol. 19 suppl. 1, juin, p. 4-22. doi : [10.1002/mpr.310](https://doi.org/10.1002/mpr.310). (Consulté le 10 décembre 2018).
- LAPOINTE, F. (2024). *Enquête québécoise sur le cannabis 2023. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-eqc-2023-methodologie.pdf] (Consulté le 15 janvier 2024).
- LEE, C.-R., et autres (2020). "The Lower-Risk Cannabis Use Guidelines' (LRCUG) recommendations: How are Canadian cannabis users complying?", *Preventive Medicine Reports*, [En ligne], vol. 20, décembre, p. 101187. doi : [10.1016/j.pmedr.2020.101187](https://doi.org/10.1016/j.pmedr.2020.101187). (Consulté le 28 octobre 2021).
- LIM, C. C. W., et autres (2022). "Trends and Socio-Demographic Differences of Cannabis Vaping in the USA and Canada", *International Journal of Environmental Research and Public Health*, [En ligne], vol. 19, n° 21, novembre. doi : [10.3390/ijerph192114394](https://doi.org/10.3390/ijerph192114394). (Consulté le 8 novembre 2023).
- LIM, C. C. W., et autres (2021). "Prevalence of Adolescent Cannabis Vaping: A Systematic Review and Meta-analysis of US and Canadian Studies", *JAMA Pediatrics*, [En ligne], octobre. doi : [10.1001/jamapediatrics.2021.4102](https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2021.4102). (Consulté le 8 novembre 2021).
- MCMAHON, I., et autres (2023). "Emerging adult perceptions of higher-risk cannabis consumption behaviours", *Harm Reduct J*, [En ligne], vol. 20, n° 1, septembre, p. 127. doi : [10.1186/s12954-023-00860-4](https://doi.org/10.1186/s12954-023-00860-4). (Consulté le 8 novembre 2023).
- MOEBES, Z. R., et autres (2023). "Lower-risk substance use guidelines accessible by youth", *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, [En ligne], vol. 18, n° 1, février, p. 10. doi : [10.1186/s13011-023-00516-3](https://doi.org/10.1186/s13011-023-00516-3). (Consulté le 19 juin 2023).
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2007). A. OMS - ASSIST V3.0, [Questionnaire], [En ligne], 6 p, [www.pepra.ch/application/files/3816/5167/6080/ASSIST-Screening-fr.pdf] (Consulté le 15 février 2018).
- PIUZE-BOURGEOIS, G. (2020). *Biais d'optimisme, dans C. Gratton, E. Gagnon-St-Pierre, & E. Muszynski (Eds). Raccourcis : Guide pratique des biais cognitifs Vol. 1*, [En ligne]. [www.shortcogs.com/biais/biais-d%27optimisme] (Consulté le 20 novembre 2023).
- QUÉBEC (2018). Loi encadrant le cannabis, chapitre RLRQ C-5.3, à jour au 31 août 2021, [En ligne], Québec, L'Éditeur officiel du Québec. [www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/C-5.3] (Consulté le 17 novembre 2021).
- ROMM, K. F., et autres (2022). "The reciprocal relationships of social norms and risk perceptions to cigarette, e-cigarette, and cannabis use: Cross-lagged panel analyses among US young adults in a longitudinal study", *Drug and Alcohol Dependence*, [En ligne], vol. 238, septembre, p. 109570. doi : [10.1016/j.drugalcdep.2022.109570](https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2022.109570). (Consulté le 16 novembre 2023).
- RUSSELL, C., et autres (2018). "Routes of administration for cannabis use – basic prevalence and related health outcomes: A scoping review and synthesis", *International Journal of Drug Policy*, [En ligne], vol. 52, février, p. 87-96. doi : [10.1016/j.drugpo.2017.11.008](https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2017.11.008). (Consulté le 17 décembre 2019).

- SALLOUM, N. C., et autres (2018). "A reciprocal effects analysis of cannabis use and perceptions of risk", *Addiction*, [En ligne], vol. 113, n° 6, juin, p. 1077-1085. doi : [10.1111/add.14174](https://doi.org/10.1111/add.14174). (Consulté le 16 novembre 2023).
- SANTÉ CANADA (2022a). *Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) de 2022. Rapport méthodologique*, [En ligne], produit n° POR 124-21 au catalogue de Statistique Canada, Santé Canada, 118 p. [epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/health/2022/124-21-f/POR124-21-Rapport_methodologique.pdf] (Consulté le 7 septembre 2023).
- SANTÉ CANADA (2022b, mise à jour le 16 décembre). *Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) de 2022. Sommaire*, [En ligne]. [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/drogues-medicaments/cannabis/recherches-donnees/enquete-canadienne-cannabis-2022-sommaire.html] (Consulté le 30 août 2023).
- SANTÉ CANADA (2023, mise à jour le 19 septembre 2023). *Enquête canadienne sur le tabac et la nicotine (ECTN) : sommaire des résultats pour 2022*, 25 [En ligne]. [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-nicotine/sommaire-2022.html#cannabis] (Consulté le 26 octobre 2023).
- SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANNABIS (2022). *La SQDC. Mandat*, [En ligne]. [www.sqdc.ca/fr-CA/a-propos/la-sqdc] (Consulté le 9 novembre 2022).
- SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANNABIS (2023a). *Comment consommer l'huile de cannabis en toute sécurité*, [En ligne]. [www.sqdc.ca/fr-CA/connaitre-le-cannabis/Conseils-pratiques/consommer-l-huile-de-cannabis-en-toute-securite] (Consulté le 30 janvier 2024).
- SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANNABIS (2023b). *Connaitre le cannabis*, [En ligne]. [www.sqdc.ca/fr-CA/connaitre-le-cannabis] (Consulté le 30 janvier 2024).
- SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANNABIS (2023c). *Foire aux questions. Puis-je avoir accès à une ressource pour me conseiller dans mes achats ?*, [En ligne]. [www.sqdc.ca/fr-CA/a-propos/faq] (Consulté le 30 janvier 2023).
- SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANNABIS (2023d). *Plan stratégique 2024-2026*, [En ligne], Montréal, 15 p. [www.sqdc.ca/fr-CA/a-propos/acces-a-l-information/Publications] (Consulté le 13 octobre 2023).
- SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANNABIS (2023e). *Rapport annuel 2023*, [En ligne], Québec, Société québécoise du cannabis, 65 p. [www.sqdc.ca/fr-CA/a-propos/acces-a-l-information/Publications] (Consulté le 19 juin 2023).
- STATISTIQUE CANADA (2017). *Satisfaction à l'égard de la vie, 2016*, [En ligne], produit n° 82-625-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 5 p. (Feuillets d'information de la santé). [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/82-625-x/2017001/article/54862-fra.pdf?st=LfJ5Y7gM] (Consulté le 29 janvier 2019).
- STATISTIQUE CANADA (2023). « Cinq ans après sa légalisation, qu'avons-nous appris au sujet du cannabis au Canada ? », *Le Quotidien*, [En ligne], octobre, 2 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/231016/dq231016c-fra.htm] (Consulté le 12 décembre 2023).
- WADSWORTH, E., et autres (2022). "Prevalence and use of cannabis products and routes of administration among youth and young adults in Canada and the United States: A systematic review", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 129, juin, p. 107258. doi : [10.1016/j.addbeh.2022.107258](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2022.107258). (Consulté le 23 mars 2022).
- WINDLE, S. B., et autres (2021). "Impaired driving and legalization of recreational cannabis", *Canadian Medical Association Journal*, [En ligne], vol. 193, n° 14, avril, p. E481-E485. doi : [10.1503/cmaj.191032](https://doi.org/10.1503/cmaj.191032). (Consulté le 26 avril 2021).

Glossaire

► Âge au moment de l'enquête

L'information relative à l'âge au moment de l'enquête est obtenue à l'aide des questions posées en début de questionnaire, lesquelles ont comme objectif de s'assurer que le questionnaire est bel et bien rempli par la personne sélectionnée. Ces questions comprennent la validation de la date de naissance de la personne. L'âge au moment de l'enquête est calculé en faisant la différence entre la date à laquelle le questionnaire est rempli et la date de naissance. Cette variable est ensuite catégorisée en six groupes d'âge qui sont utilisés pour les analyses : les 15-17 ans, les 18-20 ans, les 21-24 ans, les 25-34 ans, les 35-54 ans et les 55 ans et plus. Dans certains cas, les analyses sont effectuées à l'aide d'une variable en trois catégories, soit 15-20 ans, 21-34 ans et 35 ans et plus.

► Consommation de cannabis au cours de la vie

Cette variable a été créée afin de décrire, pour l'ensemble de la population, la consommation de cannabis au cours de la vie de même que la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les questions « *Au cours de votre vie, avez-vous déjà consommé du cannabis ?* » et « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé du cannabis ?* » sont posées aux personnes participantes. Les choix de réponses sont « *Oui* » et « *Non* ». La variable générée présente les catégories suivantes : « *Oui, au cours des 12 mois* », « *Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois* » et « *N'a jamais consommé* ».

► Genre

Cette variable, établie d'après les recommandations pour la prise en compte du genre dans les statistiques (Institut de la statistique du Québec 2023), découle de la question « *Quel est votre genre ?* », pour laquelle les choix de réponses possibles sont « *Masculin* », « *Féminin* » et « *Ou veuillez préciser* ». Afin d'orienter les répondantes et les répondants, l'information suivante leur est fournie : « *Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ou de celui inscrit dans les documents*

officiels. » Au besoin, une explication plus détaillée et standardisée de la notion de genre et du dernier choix de réponse est fournie.

Pour des raisons de qualité des estimations et de confidentialité, et compte tenu de la petite taille de la population concernée, la publication de statistiques pour le groupe des personnes non binaires n'est pas possible pour cette enquête. Les résultats sont diffusés au moyen d'une variable de genre binaire, construite par imputation de manière à inclure toutes les personnes répondantes dans les analyses. Les catégories « *Femmes* » et « *Hommes* » comprennent les femmes et les hommes cisgenres et transgenres. Les résultats de l'EQC sont présentés selon le genre de la personne plutôt que selon le sexe à partir de 2021. Ce choix a une incidence négligeable sur les résultats et n'affecte pas la comparabilité temporelle.

► Indice de défavorisation matérielle et sociale

L'indice de défavorisation matérielle et sociale est un *proxy* de type écologique qui permet d'assigner à un individu une information socioéconomique afin de combler l'absence de ce type d'information chez ceux ayant participé à l'enquête (Gamache et autres 2017). Cet indice est obtenu à partir de six indicateurs issus du recensement de 2021. Les indicateurs pris en compte pour la construction de l'indice sont la proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires, la proportion de personnes de 15 ans et plus ayant un emploi, le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus, la proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile, la proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves et la proportion de familles monoparentales. L'assignation de l'indice à un individu est faite en fonction de son code postal. L'indice est présenté, pour toute la population à l'étude, en quintiles, le premier quintile représentant le fait de vivre dans un milieu très favorisé et le cinquième celui de vivre dans un milieu très défavorisé.

► Niveau de scolarité

La variable relative au niveau de scolarité au moment de l'enquête est créée, pour l'ensemble de la population, à partir de la question « *Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez terminé?* », pour laquelle les choix de réponses sont : « 1) *Études primaires ou moins* », « 2) *Études secondaires partielles* », « 3) *Diplôme d'études secondaires* », « 4) *Diplôme ou certificat d'études d'une école de métier ou de formation professionnelle* », « 5) *Diplôme d'un collège commercial* », « 6) *Diplôme d'un cégep* », « 7) *Diplôme universitaire de premier cycle (certificat, mineure, majeure, baccalauréat)* », « 8) *Maîtrise, doctorat ou diplôme d'études supérieures* » et « 9) *Autre* ». Les deux premiers choix de réponses sont regroupés pour former la catégorie « *Inférieur au diplôme d'études secondaires* », le troisième choix de réponse constitue une catégorie en tant que telle, les choix de réponses quatre à six constituent la catégorie « *Diplôme d'études collégiales* » et les choix sept et huit sont regroupés afin de créer la catégorie « *Diplôme d'études universitaires* ». Notons que les réponses « *Autre* » et « *Inconnu* » sont traitées comme des réponses manquantes pour l'indicateur du niveau de scolarité.

► Niveau élevé de détresse psychologique

Le niveau de détresse psychologique est construit selon l'échelle de Kessler K6 (Kessler et autres 2002 ; Kessler et autres 2003 ; Kessler et autres 2010). Cette échelle se base sur six questions : « *Au cours du dernier mois, à quelle fréquence vous êtes-vous senti(e)...* » : « *... nerveux (nerveuse)?* », « *... désespéré(e)?* », « *... agité(e) ou incapable de tenir en place?* », « *... si déprimé(e) que plus rien ne pouvait vous faire sourire?* », « *... que tout était un effort (à ce point fatigué[e] que tout est un effort)?* », et « *... bon(ne) à rien?* ». Les choix de réponses possibles sont « *Tout le*

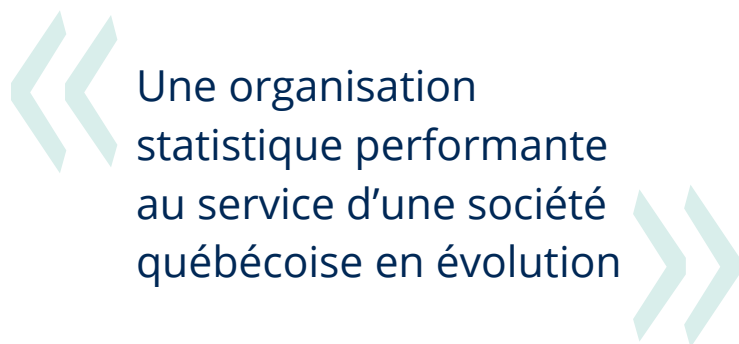
temps », « *La plupart du temps* », « *Parfois* », « *Rarement* », et « *Jamais* ». Chacune des six questions se voit accorder un score de 0 à 4, le score total variant de 0 à 24. Plus le score total est élevé, plus la détresse est grande. Afin de décrire le sous-groupe ayant le niveau le plus élevé de détresse psychologique, le quintile supérieur de la distribution du niveau de détresse a été choisi. Dans l'EQC 2018, un score de huit ou plus correspondait à la valeur seuil du cinquième quintile de la distribution. Ce même seuil a été utilisé dans les éditions suivantes de l'EQC. Ainsi, pour cette variable, deux catégories ont été définies, lesquelles correspondent à un niveau élevé (catégorie « *Oui* » de la variable) ou à un niveau faible à modéré (catégorie « *Non* » de la variable). Le seuil utilisé n'étant pas un seuil clinique, les résultats présentés ne doivent pas être interprétés en termes de prévalence. Le dénominateur de cette variable est la population de 15 ans et plus.

► Satisfaction à l'égard de la vie

Le niveau de satisfaction à l'égard de la vie est mesuré à l'aide de la question « *Quel sentiment éprouvez-vous présentement à l'égard de votre vie en général sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « Très insatisfait(e) » et 10 signifie « Très satisfait(e) »?* » Un indicateur binaire a été construit. Les valeurs de six et plus sont regroupées afin de constituer la catégorie « *Généralement satisfait ou très satisfait* », alors que les valeurs inférieures à six composent la catégorie « *Généralement insatisfait ou très insatisfait* ». Ces catégories sont inspirées de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* de 2016 (Statistique Canada 2017). Le dénominateur de cette variable est la population de 15 ans et plus.

L'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) de 2023 a été menée entre février et juillet 2023, et porte sur la consommation de cannabis et les comportements qui y sont associés ainsi que sur les perceptions à l'égard de cette substance. Le présent rapport analyse divers indicateurs concernant la prévalence et la fréquence de consommation, les types de produits consommés, le vapotage de cannabis et les autres méthodes utilisées, ainsi que les sources d'approvisionnement. Le niveau de connaissance des Québécois et Québécoises concernant les risques associés à la consommation de cannabis sont également abordés.

La population visée par l'enquête est celle des Québécois et Québécoises de 15 ans et plus. Les personnes résidant dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik ne sont toutefois pas visées par l'enquête, ni celles vivant dans un ménage collectif institutionnel. Au total, 13 209 personnes ont participé à l'EQC 2023.



Une organisation
statistique performante
au service d'une société
québécoise en évolution

statistique.quebec.ca